

Urfalı Mateos'un Tarihi

LISTE DES OUVRAGES
DONT SE COMPOSERA
LA BIBLIOTHÈQUE HISTORIQUE ARMÉNIENNE.

Recherches sur la Chronologie arménienne technique et historique, avec de nouvelles considérations sur l'origine et la forme des éres moniales, et une table manuelle pour le calcul des principales éres employées par les chronographes byzantins et slaves.
Tome I^{re}. — Chronologie technique (sous presse à l'imprimerie impériale).
Tome II. — Chronologie historique, comprenant :
1^{re} Les listes chronologiques des souverains et des princes nationaux ou étrangers qui ont gouverné l'Arménie, et celle des catholiques ou patriarches.
2^{re} Les Chronographies de Samuel d'Ani et de Mekhitar d'Atrivani.

HISTORIENS ARMÉNIENS.

PÉRIODE ANCIENNE

Depuis le quatrième siècle de l'ère chrétienne jusqu'à l'entier asservissement de l'Arménie par les Arabes.
Agathange. — Ézéch de Klag, continué par Jean Mamigonien.
— Faustus de Byzance. — Moïse de Khoren. — Lazare de Ph'arbo.
— Elié. — Le biographe du patriarche saint Nersis le Grand. — Oukhtanès d'Édesse. — Sébôs. — Léonce le Prêtre.

PÉRIODE DU MOYEN-ÂGE

Depuis l'achèvement des *Biographies d'Ani* (885), jusqu'à la destruction du royaume de la Petite-Arménie, en 1375.
Moïse Gag'angadouni. — Jean Catholicos. — Étienne Aço'gh'ig. — Thomas Artirouni. — Aristag'os Lashverdadi. — Le patriarche saint Nersis Schenouhi. — Le patriarche Grégoire Igh'a'. — Histoire de Géorgie. — Guiragos de Kanrag. — Vartan. — Michel le Syrien. — Malachie le Moine. — Vahram d'Édesse. — Étienne Orbi'lian. — Thomas de Medzoph'. — Le comestable Sempad.
Carnulaire des rois de la Petite-Arménie et recueil de documents concernant ce royaume, par M. VICTOR LANGELOS.

PÉRIODE MODERNE

Depuis l'extinction de la nationalité arménienne, en 1375, jusqu'à nos jours.
A'ak'el de Tauris. — Hacan Dehalallants, continué par Abraham de Tarnac. — Eplrem. — Catholicos de Sis. — Michel Tchamitch. — Le R. P. Tchakadjian, jusqu'en 1850.

BIBLIOTHÈQUE HISTORIQUE ARMÉNIENNE

OU

CHOIX DES PRINCIPAUX HISTORIENS ARMÉNIENS

TRADUITS EN FRANÇAIS

ET

ACCOMPAGNÉS DE NOTES HISTORIQUES ET GÉOGRAPHIQUES

Collection destinée à servir de complément aux Chroniqueurs byzantins et slaves.

PAR

M. EDOUARD DULAURIER

Professeur à l'École impériale des Langues orientales vivantes



PARIS

A. DURAND, LIBRAIRE, RUE DES GRÈS, 7
M DCCC LVIII

BIBLIOTHÈQUE HISTORIQUE ARMÉNIENNE OU CHOIX DES PRINCIPAUX HISTORIENS ARMÉNIENS TRADUITS EN FRANÇAIS ET ACCOMPAGNÉS DE NOTES HISTORIQUES ET GÉOGRAPHIQUES Collection destinée à servir de complément aux Chroniqueurs byzantins et slaves PAR M. EDOUARD DULAURIER Professeur à l'École impériale des Langues orientales vivantes PARIS A. DURAND, LIBRAIRE, RUE DES GRÈS, 7 M DCCC LVIII (1858).

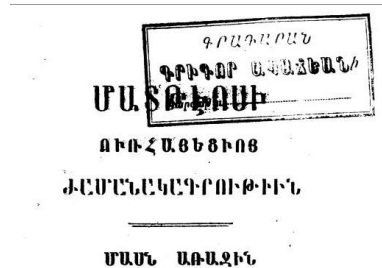
ERMENİ TARİH KÜTÜPHANESİ VEYA BAŞLICA ERMENİ TARİHÇİLERDEN SEÇMELER FRANSIZCAYA TERCÜME EDİLMİŞ VE TARİHİ VE COĞRAFI NOTLARLA DESTEKLENMİŞTİR Bizans ve Slav Kroniklerine tamamlayıcı olarak hizmet etmesi amacıyla hazırlanan derleme HAZIRLAYAN M. EDOUARD DULAURIER İmparatorluk Canlı Doğu Dilleri Okulu Profesörü PARİS A. DURAND, KİTAPÇI, RUE DES GRÈS, 7 1858.

CHRONIQUE DE MATTHIEU D'ÉDESSE (962 – 1136) (El yazısı not: Matthieu Eretz) AVEC LA CONTINUATION DE GRÉGOIRE LE PRÊTRE JUSQU'EN 1162 (El yazısı not: le prêtre) D'après trois manuscrits de la Bibliothèque impériale de Paris.

KRONİK (VEKAYİNAME) EDESSA'LI (URFALI) MATEOS'UN (962 – 1136) (El yazısı not: Mateos Eretz) İLE BİRLİKTE PAPAZ GRİGOR'UN ZEYLİ (DEVAMI) 1162 YILINA KADAR (El yazısı not: Papaz) Paris İmparatorluk Kütüphanesi'ndeki üç el yazmasına dayanarak hazırlanmıştır.

A SA MAJESTÉ L'EMPEREUR ALEXANDRE II AUTOCRATE DE TOUTES LES RUSSIES HOMMAGE OFFERT D'APRÈS LA TRÈS-GRACIEUSE PERMISSION DE SA MAJESTÉ IMPÉRIALE EN TÉMOIGNAGE DE LA RECONNAISSANCE ET DU TRÈS-PROFOND RESPECT DE L'AUTEUR ET TRADUCTEUR ÉDOUARD DULAURIER

TÜM RUSLARIN MUTLAK HAKİMİ (OTOKRATI) HAŞMETMEAP İMPARATOR II. ALEXANDER'A İMPARATORLUK HAŞMETLERİNİN ÇOK NAZİK İZİNLERİYLE SUNULAN ŞÜKRAN NİŞANESİ YAZAR VE MÜTERCİM ÉDOUARD DULAURIER'NİN MİNNETTARLIĞININ VE EN DERİN SAYGILARININ BİR KANITI OLARAK.



Ա. Իսկ ընդ առաջ ընդ այնտիկ և ի յայնիս (952-953)⁽¹⁾ եղև սոք սաստիկ ի բազում տեղիս. բայց յաշխարհն հարաւայ ի յերկիրն Տաւրոսայ եղև ընդունի մեծ, և առաւել քան զամենայն ի յիշխանս, իշխ ի խառնիկնե՛ս սովոյն տալնայ և տառաւոր մեծ լինէր ի բազում տեղիս և ի հաշտիւս. և որ մայրաքաղաքն Սեւհայ, զոր կանգնեաց Տեղբան սքայ Լայոց, իշխ կայնայ սովն այն յաշխարհին զամե եւեմ, և անթիւ լինէր կտորածն յերեսաց սովն այն. և յաշխարհին Տաւրոսայ անցաւ մեծ լինէր մեծ, և քրիստոնէայք անթիւք մեռան յերեսաց բարկութեան սովն: իշխ զինի հինգ ամիս եկեալ

CHRONIQUE DE MATTHIEU D'ÉDESSE. PREMIÈRE PARTIE.

I. En l'année 401 de l'ère arménienne (2 avril 952 – 1 avril 953), une famine terrible désola un grand nombre de pays. Dans les contrées du sud, chez les Dadjigs (musulmans), ce fléau se fit sentir avec une violence extrême, mas nulle part comme dans toute la Mésopotamie. Dans une foule de lieux, et notamment à Édesse (Our'ha), cette célèbre métropole, restaurée par le roi d'Arménie Tigrane (Dikran), les populations furent en proie à toutes sortes de tourments et de calamités. La famine dura sept ans, pendant lesquels elle fit périr une multitude incalculable de personnes. Chez les musulmans, la mortalité fut très-grande; elle emporta aussi un nombre immense de chrétiens. Il y avait cinq ans que ce fléau régnait, lorsque les sauterelles se répandirent du fond de cette province par nuées aussi épaisses que le sable de la mer, et ravageant toutes les campagnes, augmentèrent la rigueur de la famine. Une foule de gens, exaspérés par les angoisses de la faim, se précipitaient avec la cruauté des bêtes féroces, les uns sur les autres, et s'entredévoraient. Les grands et les riches étaient réduits à se nourrir de légumes et de fruits, car la mortalité avait détruit les bestiaux. Beaucoup de villages et de provinces perdirent leurs habitants, et depuis lors ne se sont plus repeuplés.

URFA'LI MATEOS KRONİĞİ BİRİNCİ BÖLÜM

I. Ermeni takvimine göre 401 yılında (2 Nisan 952 – 1 Nisan 953), korkunç bir kıtlık pek çok ülkeyi perişan etti. Güney bölgelerinde, Dadjiglerin (Müslümanların)

topraklarında bu felaket aşırı bir şiddetle hissedildi, ancak hiçbir yer tüm Mezopotamya kadar etkilenmedi. Ermenistan Kralı Tigran (Dikran) tarafından restore edilen o ünlü metropol Edessa (Urfa) başta olmak üzere, pek çok yerde halk her türlü azap ve felaketin pençesine düştü. Kıtık yedi yıl sürdü ve bu süre zarfında sayısız insanın ölümüne yol açtı. Müslümanlar arasında ölüm oranı çok yüksekti; bu felaket aynı zamanda çok sayıda Hristiyanı da alıp götürdü. Bu belanın hüküm sürmesinin üzerinden beş yıl geçmişti ki, bu eyaletin derinliklerinden deniz kumu kadar yoğun sürüler halinde çekirgeler yayıldı ve tüm kırsalı kasıp kavurarak kıtlığın şiddetini daha da artırdı. Açlığın verdiği ıstırapla çılgına dönen pek çok insan, vahşi hayvanların gaddarlığıyla birbirinin üzerine atılıyor ve birbirini yiyordu. Soylular ve zenginler sebze ve meyveyle beslenmek zorunda kalmıştı, çünkü ölümler hayvan sürülerini yok etmişti. Birçok köy ve eyalet sakinlerini kaybetti ve o zamandan beri bir daha asla eski nüfusuna kavuşamadı.

Bu metinde geçen "Dadjig" (Տաճիկ) terimi, çalışmamın başında belirttiğiniz üzere kroniklerde Arapları tanımlamak için kullanılmış olup, daha sonra Türklerle birleşerek "tek bir millet" oluşturacak topluluklara yapılan ilk atıflardan biridir.

II. En l'année 407 (1 avril 958 – 31 mars 959), les musulmans se réunirent en corps d'armée à Édesse et dans toute la province qui dépend de cette ville. Ayant traversé en nombre immense l'Euphrate, ils marchèrent contre la place forte de Samosate (Samousad). L'accubiteur, général des Romains, homme vaillant et courageux, s'avança à leur rencontre. L'action s'engagea sous les murs de Samosate; les musulmans battirent dans cette journée les troupes romaines et en firent un grand carnage. Au bout de quelques jours ils prirent Samosate. Cette ville est dans le voisinage d'Édesse.

II. Ermeni takvimine göre 407 yılında (1 Nisan 958 – 31 Mart 959), Arap milleti (Müslümanlar) Urfa'da ve bu şehre bağlı tüm eyalette büyük bir ordu topladı. Muazzam bir kalabalıkla büyük Fırat nehrini geçerek, Samosata (Samsat) denilen müstahkem şehrin üzerine yürüdü. Romalıların (Bizanslıların) generali olan, cesur ve yiğitliğiyle tanınan "Accubiteur" (Barakamanos) onları karşılamak üzere ilerledi. Çarpışma Samosata surlarının önünde gerçekleşti; o gün Dadjigler (Müslümanlar), Roma birliklerini bozguna uğrattı ve şehir kapılarında büyük bir kırım yaptılar. Birkaç gün sonra, Urfa şehrinin yakınlarında bulunan Samosata şehrini ele geçirdiler.

Analiz Notu: Ermenice metinde Bizans generali için kullanılan "Պարակաւաճաճ" (Parakamanos) ismi, Fransızca tercümede askeri bir unvan olan "L'accubiteur" (Saray muhafız birliği komutanı) olarak aktarılmıştır. Metnin Ermenicesinde bu grubun hem "Arap" hem de "Dadjig" (Տաճիկ) olarak anılması, hafızamızdaki "Dadjiglerin Araplar/Müslümanlar için kullanılması" bilgisiyle tam uyum sağlamaktadır.

III. L'an 408 (1 avril 959 – 30 mars 960), l'empereur Romain (Romanos), ayant rassemblé une armée, entreprit une expédition contre les musulmans. Ayant franchi l'Océan sur une flotte, il s'avança contre la grande île de Crète (Grid), et après une lutte acharnée, il l'enleva aux Égyptiens, car toutes les îles et tous les pays situés sur le bord de la mer étaient au pouvoir des musulmans depuis quatre cents ans. Cette même année, les Arméniens défirent Hamdoun, général des musulmans.

III. Ermeni takvimine göre 408 yılında (1 Nisan 959 – 30 Mart 960), Romalıların (Bizanslıların) kralı Romanos bir ordu toplayarak Müslümanların (Dadjiglerin) üzerine yürüdü. Donanma ile uçsuz bucaksız denizi geçerek Girit (Grid) denilen büyük adanın üzerine vardı; şiddetli bir savaştan sonra adayı Mısır kuvvetlerinin elinden geri aldı. Zira tüm adalar ve tüm kıyı ülkeleri dört yüz yıldır Arap milleti tarafından elde tutulmaktaydı. Aynı yıl, Ermeni birlikleri Müslümanların generali Hamdan'ı (Hamdoun) mağlup ederek bozguna uğrattı.

Analiz Notu: Ermenice metindeki "համառոտ և լավ համառոտ" (uçsuz bucaksız Okyanus denizi) ifadesi, Akdeniz için kullanılan destansı bir tanımlamadır. Metnin son cümlesinde geçen "համառոտ" (Hamdan) ifadesi, o dönem bölgede etkili olan Hamdani hanedanlığına veya liderlerine işaret etmektedir. Hafızamızda yer alan "Ermenilerin ve Türklerin/Arapların siyasi ilişkileri" çerçevesinde, bu askeri karşılaşmalar bölge jeopolitiğinin ne kadar hareketli olduğunu göstermektedir.

IV. En l'année 410 (31 mars 961 - 30 mars 962), les musulmans s'emparèrent d'Anazarbe (Anavarza) et d'Alep (Halab), sur le roi d'Égypte, et exterminèrent les chrétiens, en nombre beaucoup plus considérable que leurs propres coreligionnaires.

IV. Ermeni takvimine göre 410 yılında (31 Mart 961 - 30 Mart 962), Müslümanlar, Mısır kralının elinden Anavarza (Anazarbe) ve Halep'i (Halab) geri aldılar; orada kendi dindaşlarından çok daha fazla sayıda Hristiyanı kılıçtan geçirdiler.

Analiz Notu: Ermenice metin olarak paylaştığınız III. paragraf (Romanos'un Girit seferi), Fransızca metindeki IV. paragraf ile içerik olarak örtüşmemektedir. Sunduğum IV. paragraf çevirisi, doğrudan Fransızca metindeki Anavarza ve Halep'in düşüşü ile Hristiyanlara yönelik kırıma dair bilgileri içermektedir.

V. Cette même année, le général des Arméniens réunit le corps des troupes régulières, qui comptait 45,000 hommes d'une bravoure éprouvée, et l'élite de l'armée royale. Tous les satrapes d'Arménie se rendirent auprès du saint patriarche Ananie, afin de s'entendre avec lui pour donner l'onction royale à Aschod, père de Kakig, comme on l'avait conférée à ses aïeux; car ce prince ne s'était pas encore assis sur le trône d'Arménie et n'avait pas placé la couronne sur sa tête.

V. Aynı yıl, Ermenilerin generali (sparapet), kraliyet ordusunun seçkin birliklerinden oluşan, cesaretleri sınanmış 45.000 kişilik düzenli eyalet ordusunu (marzpetakan gund) bir araya getirdi. Ermeni dünyasının tüm satrapları (prensleri/işhanları), Gagik'in babası Aşot'a, tıpkı atalarına yapıldığı gibi krallık meshedilmesini (taç giyme töreni) gerçekleştirmek amacıyla kutsal Patrik Anania'nın huzurunda toplandılar. Zira bu prens, o vakte kadar henüz Ermenistan tahtına oturmamış ve başına krallık tacını koymamıştı.

Analiz Notu: Ermenice metindeki "զմարդապետական զորան" (marzpetakan gund) ifadesi, Ermeni askeri geleneğinde doğrudan merkeze bağlı, düzenli ve profesyonel "eyalet ordusunu" tanımlar. Metinde Aşot için kullanılan "Aşot Gagka" (Gagik'in babası Aşot) ifadesi, onun III. Aşot (Aşot Olormadz) olduğunu ve oğullarının ilerideki önemini vurgular. Bu durum, veritabanımızdaki "Ani'nin başkent olması ve Ermeni monarşisinin restorasyonu" süreciyle tam bir tarihsel bütünlük arz etmektedir.

VI. Ils appelèrent, en le pressant par de vives instances, l'éminent seigneur Jean (Ohannès), catholicos des Agh'ouans (Albanie), et quarante évêques avec lui.

Ils convoquèrent aussi, avec une pompe digne de son rang, le saint et pieux roi de ce pays, Ph'ilibbê, fils de Kotchazkaz, fils de Vatchakan, ses prédécesseurs sur le trône. Il y eut alors une réunion imposante dans la ville d'Ani, qui est aujourd'hui une résidence royale. Aschod fut sacré comme l'avaient été ses ancêtres, et il monta sur le trône qu'ils avaient possédé. Toute la nation fut dans la joie en contemplant la restauration de cette antique monarchie que nos pères avaient vue fleurir. Mais ce qui charmait tout le monde, c'était la bravoure de Kakig, qui était un vaillant guerrier. À cette époque eut lieu le dénombrement de ses troupes, qui se montaient à 100,000 hommes tout équipés, et qui s'étaient illustrés par leurs prouesses; car, semblables à des lionceaux ou à des aiglons, ils ne respiraient que les combats. Tous les souverains des pays voisins, celui des Aph'khaz, des Grecs, des Babyloniens et des Perses, ayant appris l'élévation d'Aschod, lui envoyèrent, avec des protestations d'amitié, des présents considérables comme un témoignage d'honneur rendu au roi d'Arménie. Après quoi le roi des Agh'ouans, Ph'ilibbê, et le catholicos, le seigneur Jean, les évêques et les troupes qui les avaient accompagnés, se retirèrent chargés de cadeaux et comblés de prévenances dans leur pays, où s'élève le trône de saint Thaddée, qui, avec saint Barthélemy, fut le premier apôtre de la Grande Arménie.

Au bout de deux ans mourut l'empereur Romain l'Ancien, laissant deux fils, Basile et Constantin. L'année 412 (31 mars 963 - 29 mars 964), Nicéphore (Niguiph'ôr) régna sur les Grecs. C'était un homme de bien, saint, animé de l'amour de Dieu, plein de vertu et de justice, et en même temps brave et heureux dans toutes ses guerres. Miséricordieux pour tous les fidèles du Christ, il visitait les veuves et les captifs, et nourrissait les orphelins et les pauvres. Ayant réuni une armée immense, il traversa la mer Océane et marcha contre les musulmans, rugissant comme un lion. Il s'avança avec impétuosité contre la Cilicie, et après avoir remporté une insigne victoire, il se rendit maître de la célèbre ville de Tarse. De là il vint s'emparer d'Adana, de Mecis (Mopsueste), de la grande cité d'Anazarbe; il fit un horrible carnage des musulmans et les poursuivit jusqu'aux portes d'Antioche. Après ces magnifiques succès, il s'en retourna, traînant après lui une multitude de captifs et chargé de butin, et rentra à Constantinople, sa capitale. Il garda auprès de lui les fils de Romain, Basile et Constantin, et leur donna pour habitation son palais, où ils étaient traités avec une haute distinction et les plus grands honneurs.

VI. Albanya (Ağvank) ülkesinin Katolikosu yüce efendi Yovhannes'i ve beraberindeki kırk piskoposu ısrarla davet ettiler. Ayrıca, o ülkenin kutsal ve dindar kralı, Vaçagan oğlu Koşagdak'ın oğlu olan ve Albanya tahtında seleflerinin izinden giden Filipos'u da makamına yaraşır bir ihtişamla çağırdılar. O gün, bugün Ermenilerin krallık merkezi olan Ani şehrinde görkemli bir meclis toplandı. Aşot, ataları gibi kutsandı ve Ermeni milletin krallarının daha önce oturduğu o tahta oturdu. Atalarımızın çiçek açtığını gördüğü bu kadim krallığın yeniden tesis edildiğini gören tüm Ermeni halkı büyük bir sevince boğuldu.

Ancak herkesi asıl büyüleyen, yiğit bir savaşçı olan Gagik'in cesaretiydi. O dönemde, savaşlarda kahramanlıklarıyla ün salmış, seçkin adamlardan oluşan ve tam teçhizatlı 100.000 kişilik ordusunun sayımı yapıldı; zira onlar aslan yavruları

veya kartal yavruları gibi sadece savaşı soluyorlardı. Aşot'un tahta çıkışını haber alan komşu ülkelerin hükümdarları —Abhazlar, Grekler (Bizans), Babilliler ve Persler— Ermeni Kralı'na onur nişanesi olarak dostluk mesajları ve kıymetli hediyeler gönderdiler. Bunun ardından Albanya Kralı Filipos, Katolikos Yovhannes, piskoposlar ve onlara eşlik eden birlikler; Aziz Bartalmay ile birlikte Büyük Ermenistan'ın ilk havarisi olan Aziz Tadeos'un makamının bulunduğu kendi ülkelerine, büyük hediyeler ve hürmetle uğurlandılar.

İki yıl sonra Yaşlı İmparator Romanos öldü ve geriye iki oğlunu, Basileios ve Konstantinos'u bıraktı. 412 yılında (31 Mart 963 - 29 Mart 964), Nikeforos (Niguiph'ôr) Greklerin (Bizans) başına geçti. O; iyi, aziz, Tanrı sevgisiyle dolu, erdemli ve adil bir adamdı; aynı zamanda tüm savaşlarında cesur ve şanslıydı. Mesih'e inanan herkese karşı merhametliydi; dulları ve esirleri ziyaret eder, yetimleri ve fakirleri doyururdu. Devasa bir ordu toplayarak denizleri aştı ve bir aslan gibi kükreyerek Müslümanların üzerine yürüdü. Kilikya'ya büyük bir hırsla saldırdı ve görkemli bir zafer kazandıktan sonra ünlü Tarsus şehrini ele geçirdi. Oradan Adana'yı, Mopsuestia'yı (Mecis) ve büyük Anazarbus şehrini zapt etti; Müslümanlara ağır kayıplar verdirerek onları Antakya kapılarına kadar kovaladı. Bu muazzam başarıların ardından, yanına çok sayıda esir ve ganimet alarak başkenti Konstantinopolis'e döndü. Romanos'un oğulları Basileios ve Konstantinos'u yanına aldı ve onlara sarayında seçkin bir konum ve büyük onur vererek ikamet ettirdi.

VII. En l'année 412, un homme digne des derniers châtiments était retenu prisonnier dans une île; il se nommait Zimiscès (Tchemeschguig). L'impératrice, infâme épouse de Nicéphore, envoya vers lui en secret, et ayant obtenu un ordre de l'empereur, elle le fit sortir de l'île où il était confiné, et le fit venir à Constantinople à l'insu de Nicéphore. Elle se ligua sous main avec lui pour qu'il tuât l'empereur, sous la promesse qu'elle lui fit de devenir sa femme et de lui donner l'empire. Zimiscès accepta cette proposition, et un soir que Nicéphore, ce prince pieux, assis sur son trône, lisait à la lueur de flambeaux de cire l'Écriture sainte, l'impératrice étant survenue, attacha fortement autour de lui l'épée qu'il avait à son côté. Puis elle alla trouver son complice et lui remit de sa propre main un glaive destiné à trancher la vie du juste. Zimiscès étant entré furtivement dans la chambre de l'empereur, celui-ci, en l'apercevant, lui dit: « Chien enragé, que viens-tu faire ici? » Puis s'étant levé résolument, il cherchait son épée, mais il la trouva liée solidement à sa ceinture. Aussitôt Zimiscès se précipita sur lui, et, cruel comme une bête féroce, tua cet excellent prince et coupa son corps en trois morceaux. Celui-ci, nageant dans son sang, rendit l'âme à Notre-Seigneur Jésus-Christ, victime du plus atroce forfait. On découvrit alors qu'il portait sur sa chair un cilice que dissimulait la pourpre dont il était revêtu. Le sang de l'homme de Dieu rejaillit sur la figure de ses meurtriers. Il fut enseveli à côté des saints rois ses prédécesseurs, dans un magnifique sépulcre. L'indigne Zimiscès, monté sur le trône, s'empara du gouvernement de Constantinople, et soumit tout l'empire à son autorité. Il éloigna en toute hâte d'auprès de l'infâme impératrice les fils de Romain, Basile et Constantin, et les fit conduire à Vaçagavan, dans le district de Hantzith, auprès de Sbramig, la mère du

grand Mekhithar, afin de les soustraire au danger d'être empoisonnés. Le meurtre dont il s'était rendu coupable l'avait plongé dans une grande tristesse, et le livrait sans repos à de cuisants remords.

VII. Bölüm. 412 yılında (miladi 963-964), ağır cezalara çarptırılmış bir adam bir adada hapis tutulmaktaydı; adı Çmşgik (Zimiscès) idi. Nikeforos'un yasa tanımaz ve iffetsiz eşi imparatoriçe, gizlice ona haber gönderdi ve imparatorun aldığı bir emirle onu tutulduğu adadan çıkartıp, Nikeforos'un haberi olmadan Konstantinopolis'e getirtti. Onunla evlenmek ve imparatorluğu ona vermek vaadiyle, imparatoru öldürmesi için onunla gizlice anlaştı. Çmşgik, bu ahlaksız imparatoriçenin emirlerini kabul etti.

Dindar bir hükümdar olan Aziz Nikeforos, bir akşam tahtında oturmuş, mum ışığında kutsal yazıları okuyordu. O sırada gelen imparatoriçe, imparatorun yanında duran kılıcını kınına sıkıca bağlayarak etkisiz hale getirdi; sonra suç ortağının yanına giderek bu doğru insanın kanını dökecek olan ölümcül kılıcı kendi elleriyle ona verdi. Çmşgik gizlice imparatorun odasına daldığında, imparator onu görüp şöyle dedi: "Kuduz köpek, burada ne arıyorsun?". Yiğitçe ayağa kalkan imparator kılıcına uzandı ancak onun sıkıca bağlanmış olduğunu gördü. O anda Çmşgik imparatorun üzerine atıldı ve vahşi bir hayvan gibi acımasızca bu iyi yürekli hükümdarı katletti; vücudunu üç parçaya ayırdı. Kendi kanı içinde kalan imparator, korkunç ve acı bir ölümle ruhunu Mesih'e teslim etti. O zaman görüldü ki, imparatorun üzerinde, erguvan renkli kaftanının altında çıplak tenine giydiği keçi kılından bir hırka (çile kıyafeti) vardı. Tanrı adamının kanı, onu katledenlerin yüzlerine sıçradı. Naaşı, kendisinden önceki aziz kralların yanına, layık olduğu görkemli bir mezara defnedildi.

Ardından yasa tanımaz Çmşgik, Greklerin (Bizans) tahtına oturdu; Konstantinopolis'i ele geçirdi ve tüm Roma (Bizans) topraklarını kendi hükmü altına aldı. İmparator Romanos'un oğulları Vasil ve Konstantin'i, onları zehirleyip öldürmesin diye o ahlaksız imparatoriçeden kaçırıp; Hantzith bölgesindeki Vasakavan'a, büyük Mkhitar'ın annesi Sbramig'in yanına gönderdi. Çmşgik, işlediği bu haksız cinayet nedeniyle büyük bir üzüntü içindeydi ve vicdan azabıyla huzursuz bir haldeydi.

VIII. Vers le commencement de l'année 420 (29 mars 971 - 27 mars 972), le roi d'Arménie Kakig finit ses jours en paix. Sa mort fut le signal d'une rivalité et de discussions qui s'élevèrent entre ses deux fils, Jean et Aschod. Jean, l'aîné, était un homme savant et ingénieux, mais d'une grande obésité. Aschod avait en partage l'esprit militaire et un courage invincible et toujours heureux dans les combats. Cependant Jean s'arrogea le trône du roi son père, tandis qu'Aschod, parcourant le pays avec des troupes, le ravageait sur un grand nombre de points, et tenait la ville d'Ani investie. Il se rendit auprès de Sénékerim, roi du Vasbouragan, fils d'Abouçahl, fils d'Aschod, fils de Térénig, fils de Kakig, qui étaient de la race Ardzrouni, et tiraient leur origine d'Adramélek, roi d'Assyrie.

VIII. Ermeni takvimine göre 420 yılının (29 Mart 971 - 27 Mart 972) başlarında, Ermeni Kralı Gagik günlerini huzur içinde tamamlayarak vefat etti. Onun ölümü, iki oğlu Yovhannes (Jean) ve Aşot arasında patlak veren bir rekabetin ve

büyük huzursuzlukların işareti oldu. Büyük oğul Yovhannes; oldukça bilgili, zeki ve dahi bir adamdı ancak bedenen oldukça hantal (aşırı kilolu) bir yapıya sahipti. Aşot ise askeri bir ruha, sarsılmaz bir cesarete sahipti ve savaşlarda her zaman galip gelen yenilmez bir savaşçıydı.

Buna rağmen Yovhannes, babasının krallık tahtına el koyarak hüküm sürmeye başladı. Bu sırada Aşot, topladığı birliklerle ülkeyi baştan başa dolaşarak pek çok noktayı yağmaladı ve Ani şehrini kuşatma altında tutarak zor durumda bıraktı. Daha sonra Aşot; Ardžruni soyundan gelen ve kökenleri Asur Kralı Adramélek'e (Senekerim) dayanan; Gagik oğlu, Derenig oğlu, Aşot oğlu, Abusahl oğlu Vaspurakan Kralı Senekerim'in yanına gitti.

IX. Aschod reçut de Sénékerim des troupes ; puis il alla vers Kourkên, roi d'Antzévatsik'; de là il vint, à la tête de cette armée, à la montagne de Varak, au couvent de la Sainte-Croix, et se prosterna devant le signe vénéré qui a porté Dieu, et devant l'image de la sainte Vierge. Comme il avait reçu des Arabes de l'or, qu'il avait apporté de Bagdad, et que lui avait donné le khalife, il prit sur ce trésor une valeur de 30,000 tahégans, qu'il offrit à la Sainte Croix, et en fit faire un étui pour renfermer cette sainte relique, qu'il enrichit de pierres précieuses et de perles. Puis il s'avança avec des forces considérables contre la ville royale d'Ani. Jean, apprenant l'arrivée de son frère, ordonna de faire retentir la trompette guerrière, tandis qu'il restait assis sur son trône sans bouger. A ce signal, tous les habitants se levèrent en armes, et au nombre de 40,000 fantassins et de 20,000 cavaliers, s'avancèrent contre Aschod. Sur ces entrefaites, un des chefs de l'armée du roi de Géorgie était venu en ambassade auprès de Jean ; car la mère de ce dernier et d'Aschod, la reine Gadramidtkh, était la fille du roi de Géorgie, Kourkê. Le chef Géorgien dit au roi : « O roi Jean, ordonne que l'on me montre seulement Aschod, et je me charge de le faire captif et de l'amener devant toi chargé de chaînes » ; car ce chef était un intrépide et invincible guerrier. Jean lui répondit : « Aschod est un homme vigoureux, comment pourras-tu le conduire en ma présence ? — Je le prendrai vivant avec son cheval, » ajouta le Géorgien. — « Tu ne mépriseras pas le lionceau, repartit le monarque, lorsque tu l'auras vu. » Lorsque l'on en vint aux mains, ce chef, qui était Aph'khaz de naissance, s'élança comme un aigle à la recherche d'Aschod, en criant de toutes ses forces : — « O Aschod, avance ! » Celui-ci ayant entendu ce défi, devint furieux comme un léopard, et les deux adversaires coururent l'un sur l'autre. Le Géorgien ayant présenté sa lance à Aschod, celui-ci, prompt comme la foudre, passa par dessous, et le frappant de son épée sur le casque, le fendit de la tête aux pieds, quoiqu'il fût protégé par une cotte de mailles en fer, et l'étendit à terre tout de son long. Cette journée fut signalée par un combat terrible. Les habitants d'Ani furent mis si complètement en déroute, que les fuyards ne parvinrent pas à rentrer dans la ville, et tombèrent dans le fleuve Akhourian. Aschod se retira après cette insigne victoire. Mais au bout de quelques jours, les Bagratides (Pakradouni) et les Bahlavouni, et tout le reste de la noblesse qui servait dans l'armée, songèrent à rétablir la paix entre Jean et Aschod. Alors le patriarche Pierre et les satrapes se rendirent auprès de ce dernier et firent une convention, qui fut sanctionnée par un serment solennel,

et qui stipulait qu'Aschod serait roi des contrées voisines du district de Schirag, et commanderait hors de cette province à tout le reste de l'Arménie, et que Jean régnerait dans la ville d'Ani, et en outre, que si Jean mourait le premier, son frère deviendrait maître de tout le royaume. C'est ainsi que l'Arménie fut pacifiée.

IX. Aşot, Senekerim'den asker alarak Antzevatsik Kralı Gurgen'in yanına gitti. Oradan bu orduyla Varak Dağı'ndaki Kutsal Nişan (Surp Nşan) Manastırı'na geldi. Tanrı'yı taşıyan o kutsal haçın ve Meryem Ana tasvirinin önünde secde etti. Bağdat şehrinden getirdiği ve Halife'nin kendisine hediye ettiği Arapların altınlarından 30.000 dahekanını bu kutsal nişana bağışladı. Aşot, bu kutsal emanet için bir muhafaza (mahfaza) yaptırdı ve onu değerli taşlar ve incilerle süsledi. Ardından büyük bir kuvvetle krallık şehri Ani üzerine yürüdü.

Hovhannes, kardeşi Aşot'un geldiğini duyunca savaş borularının çalınmasını emretti; kendisi ise savaştan anlamadığı için tahtında kıpırdamadan oturuyordu. Ani şehri sarsıldı; Aşot'a karşı 40.000 piyade ve 20.000 süvariyle savaşa çıkıldı. O sırada Gürcü kralının ordusundan bir komutan, elçi olarak Hovhannes'in yanına gelmişti; çünkü Hovhannes ve Aşot'un annesi Kraliçe Katramide, Gürcü Kralı Gurgen'in kızıydı. Gürcü komutan Kral Hovhannes'e şöyle dedi:

"Ey Kral Hovhannes! Emret de bana sadece Aşot'u göstereyim; onu yakalayıp zincire vurarak huzuruna getireyim."

Çünkü bu adam savaşta yiğit ve yenilmez biriydi. Kral Hovhannes ona dedi ki: "Aşot güçlü bir adamdır, onu huzuruma nasıl getirebilirsin?" Gürcü komutan, "Onu atıyla birlikte canlı ele geçireceğim," diye yanıtladı. Hovhannes ise ona, "Aslan yavrusunu görmeden onu küçümseme," dedi.

Karşı karşıya geldiklerinde, aslen Apkaz (Abhaz) olan bu komutan, bir kartal gibi yüksek sesle bağırarak Aşot'un üzerine atıldı ve "Ey Aşot, öne çık!" dedi. Bunu duyan Aşot, bir leopar gibi öfkeleni ve birbirlerine doğru atıldılar. Gürcü (komutan) mızrağını Aşot'a doğrulttu; ancak Aşot bir şimşek gibi mızrağın altından geçti ve kılıcıyla adamın miğferine öyle bir vurdu ki, adam demir zırhlarla kaplı olmasına rağmen başından ayağına kadar ikiye bölündü ve yere serildi.

O gün şiddetli bir savaş oldu. Ani halkı öyle bir bozguna uğradı ki, kaçanlar şehre girmeye vakit bulamayıp Arpaçay (Ahuryan) Nehri'ne döküldüler. Aşot büyük bir zaferle geri döndü. Birkaç gün sonra Bagratuniler (Pakradouni), Pahlavuniler ve Ermeni ordusunun diğer tüm soyluları, Hovhannes ile Aşot arasında barış yapmayı düşündüler. O vakit Kutsal Patrik Petros ve prensler Aşot'un yanına gittiler; büyük bir yeminle Aşot'u "tüm Ermeni evinin kralı" olarak tahta oturtular. Hovhannes ise Ani şehrinde kral olarak kalacaktı. Eğer Hovhannes ölürse, Aşot tüm Ermeni yurdunun kralı olacaktı. Böylece tüm Ermeni diyarında barış sağlandı.

Analiz Notu: Metinde geçen "Bağdat'tan getirilen altınlar" ve "Halife'nin hediyesi" vurgusu, o dönemdeki siyasi dengeleri ve Abbasi Halifeliği ile Ermeni Bagratuni kralları arasındaki diplomatik ilişkileri göstermesi açısından kritiktir.

X. Dans ce temps là, Apas fut investi à Gars (Kars) de la puissance souveraine, par la volonté du chef de sa famille, Kakig, roi d'Arménie, ainsi que Kourkên, chez les Agh'ouans. Car l'un et l'autre étaient princes du sang royal, et relevaient de la

maison de Schirag. Quant à Aschod, il ne parvint jamais de sa vie à entrer dans la ville d'Ani.

A cette époque, un certain Abirad, fils de Haçan, lequel était un des satrapes les plus considérables de l'Arménie, redoutant le roi Jean, parce qu'il s'était ligué précédemment avec Aschod, cessa de reconnaître l'autorité du roi, et rompant avec lui, se retira dans la ville de Tevîn, auprès d'Abou'Iséwar (Abousevar), général perse, avec 12,000 cavaliers. Celui-ci fit pendant longtemps grand cas d'Abirad, mais ensuite il se trouva des gens qui lui tinrent de mauvais propos sur son compte, en lui faisant entendre que si un aussi redoutable guerrier était venu le trouver avec des troupes nombreuses, c'était pour le perdre, lui et toute la nation des musulmans. L'émir ayant alors conçu dans son cœur de la haine contre le prince arménien, le manda en secret de ses troupes, sous prétexte d'avoir un entretien amical avec lui, et le fit périr.

Sari, qui était général en chef d'Abirad, ayant ramené la femme et les enfants de ce prince, ainsi que sa cavalerie, s'en vint à Ani. Jean déplora amèrement la mort si peu méritée d'Abirad, ce héros renommé dans toute l'Arménie, et donna à ses fils Abeldchahab et Vaçag, ainsi qu'à Sari, et à leurs troupes, la province et les dignités dont avait joui Abirad.

X. O dönemde Apas, Ermenistan kralı ve ailesinin reisi olan Kakig'in iradesiyle Gars'ta (Kars) egemenlik gücüyle donatıldı; aynı şekilde Kourkên de Agh'ouanlar (Kafkas Albanyası) nezdinde bu yetkiye sahip oldu. Çünkü her ikisi de kraliyet kanından gelen prenslerdi ve Schirag (Şirak) hanedanına mensuptular. Aschod'a gelince, o hayatı boyunca Ani şehrine girmeyi asla başaramadı.

O dönemde, Ermenistan'ın en önemli satraplarından (valilerinden) biri olan Haçan oğlu Abirad, daha önce Aschod ile ittifak kurduğu için Kral Jean'dan çekinerek kralın otoritesini tanımayı bıraktı. Kral ile bağlarını kopararak 12.000 süvarisiyle birlikte Tevin (Dvin) şehrine, Pers generali Abou'Iséwar'ın (Abousevar) yanına çekildi. Bu general (Abousevar), uzun bir süre boyunca Abirad'a büyük değer verdi; ancak daha sonra bazı kişiler, Abirad hakkında kötü niyetli sözler yayarak, böylesine korkutucu bir savaşçının bu kadar kalabalık bir orduyla gelmesinin amacının hem kendisini hem de tüm Müslüman milletini yok etmek olduğu düşüncesini ona aşıladılar. Bunun üzerine kalbinde Ermeni prence karşı nefret beslemeye başlayan Emir, dostane bir görüşme bahanesiyle onu birliklerinden gizlice çağırttı ve öldürttü. Abirad'ın başkomutanı olan Sari, bu prensin eşini ve çocuklarını, süvarileriyle birlikte geri getirerek Ani'ye geldi. Jean, tüm Ermenistan'da tanınan bu kahramanın, Abirad'ın bu haksız ölümüne acı bir şekilde kederlendi. Kral Jean; Abirad'ın sahip olduğu eyaleti ve unvanları onun oğulları Abeldchahab ve Vaçag ile birlikte Sari'ye ve birliklerine verdi.

XI. A cette époque, le roi des Dilémites (Théloumni), ayant réuni ses troupes, vint fondre inopinément sur le district arménien de Nik, et arriva non loin de la forteresse de Pedchni. Vaçag, généralissime des Arméniens, était assis en ce moment à un grand banquet avec son fils bien-aimé Grégoire (Krikor), et d'autres nobles de haut rang. Comme il jetait les yeux sur les endroits scabreux de la route, il

aperçut un homme arrivant en toute hâte par la partie du chemin que suivaient les piétons. Aussitôt il se mit à dire : « Voici un porteur de mauvaises nouvelles. » Et, en effet, cet homme étant parvenu à l'entrée de la forteresse de Pedchni, se mit à crier d'une voix lamentable : « Tout le district de Nik est en proie à l'ennemi ! » Aussitôt le brave Vaçag, rugissant comme un lion, se leva et revêtit sa cotte de mailles, et après lui sept nobles, ainsi que le reste de la cavalerie, au fur et à mesure qu'ils arrivaient. Le corps de la noblesse s'arma à l'imitation de Vaçag, et on vit aussi accourir le vaillant et illustre Ph'ilibbê et Georges (Kork) Tchordouanel, ainsi que d'autres, tous pleins de bravoure et accoutumés à vaincre dans les combats. Vaçag ne put résister à son ardeur et attendre que ses troupes fussent toutes réunies, car il avait 5,000 hommes sous ses ordres. Comme son courage allait jusqu'à l'orgueil, il partit avec 500 hommes seulement, et, comme un lion furieux, se jeta dans le district de Nik. Il avait confié à son fils Grégoire la garde de sa famille et de la forteresse de Pedchni. Vaçag, arrivé à un couvent, communia avec tous ses soldats, après avoir fait tous une sincère et humble confession de leurs péchés. Sur leurs pas, ils rencontrèrent un village dont tous les habitants avaient été exterminés par les infidèles. Ceux-ci ayant cerné l'église, passèrent impitoyablement au fil de l'épée les chrétiens qui s'y trouvaient renfermés. A cette vue, Vaçag fit entendre un cri terrible comme celui du lion, et s'élançant sur les infidèles avec les siens, il en tua 300. Le reste, prenant la fuite, se replia précipitamment sur le corps de l'armée ennemie, qui s'avança aussitôt contre les chrétiens. En voyant se dérouler à leurs yeux ces innombrables bataillons, ceux-ci résolurent tous de mourir, et firent des prodiges de valeur. Tels que des loups au milieu des chèvres, ou des aigles fondant sur une troupe d'oiseaux, ils se précipitèrent avec intrépidité sur les rangs de l'ennemi, et, frappant de tous côtés, firent mordre la poussière à un grand nombre. En ce moment un guerrier sortit du milieu des bataillons des infidèles. C'était un noir, homme redoutable, que l'on nommait Sept-Loups, parce qu'il faisait des ravages, à lui seul, comme sept de ces animaux à la fois au milieu d'un troupeau de moutons. Il était même plus terrible dans les combats. Ce noir marchait pareil à une nuée ténébreuse qui retentit des grondements du tonnerre ; il faisait jaillir le feu de sa cuirasse. Il cherchait et appelait à haute voix Vaçag. Le brave Emran le vit qui s'avavançait comme une montagne ébranlée par la tempête. Alors il revint vers Vaçag et lui dit : « Voilà un guerrier dont le pareil pour la force et la valeur n'existe pas sur la terre. — O lion et brave Emran, répondit Vaçag, pourquoi t'épouvanter de la vue de cet homme ? Je vais le combattre et le gratifier du présent que fit David à Goliath, ce blasphémateur du nom de Dieu. » Au moment où le noir arrivait, pareil à un animal féroce, en dirigeant sa lance contre Vaçag, comme s'il eût voulu l'enlever à la pointe de cette arme, aussitôt celui-ci, se glissant sous la lance, lui porta, avec son épée d'acier, un coup sur le casque, et le pourfendit de la tête aux pieds. Les deux parties de son corps, détachées l'une de l'autre, tombèrent à terre. Cet exploit redoubla le courage des chrétiens. Accablé de fatigue, au milieu de la lutte devenue plus acharnée et des coups d'épée qui se multipliaient, le brave Emran succomba ; car, dans cet engagement, les bataillons de la noblesse arménienne, égarés les uns loin des

autres, ne purent être témoins de la mort de ceux d'entre eux qu'immolait le fer de l'ennemi.

XI. O dönemde, Dilemitlerin kralı (Théloumni) birliklerini toplayarak beklenmedik bir şekilde Ermenistan'ın Nik bölgesine saldırdı ve Pedchni kalesinin yakınına kadar geldi. Ermenilerin başkomutanı Vaçag, o sırada sevgili oğlu Grégoire (Krikor) ve diğer yüksek rütbeli soylularla birlikte büyük bir ziyafette oturuyordu. Yolun sarp kısımlarına göz gezdirirken, yayaların kullandığı yoldan hızla gelen bir adam fark etti ve hemen şöyle dedi: "İşte kötü haber getiren biri geliyor". Nitekim bu adam Pedchni kalesinin girişine vardığında acı dolu bir sesle haykırmaya başladı: "Tüm Nik bölgesi düşmanın eline geçti!".

Bunun üzerine yiğit Vaçag, bir aslan gibi kükreyerek ayağa kalktı ve zırhını kuşandı; peşinden yedi soylu ve ulaştıkça süvarilerin geri kalanı da aynı şeyi yaptı. Soylular sınıfı Vaçag'ı örnek alarak silahlandı; yiğit ve seçkin Ph'ilibbê, Georges (Kork) Tchordouanel ve savaşlarda zafer kazanmaya alışmış diğer cesur savaşçılar da yardıma koştu. Vaçag, içindeki hırsı dizginleyemedi ve emri altındaki 5,000 askerin tamamının toplanmasını beklemedi. Cesareti gurur seviyesine ulaştığından, yanına sadece 500 adam alarak öfkeli bir aslan gibi Nik bölgesine daldı. Ailesinin ve Pedchni kalesinin korumasını oğlu Grégoire'a emanet etmişti.

Vaçag bir manastıra vardığında, tüm askerleriyle birlikte günahlarını alçakgönüllülükle itiraf ederek komünyon ayini yaptı. İlerledikçe, tüm sakinleri kafirler tarafından katledilmiş bir köye rastladılar. Düşmanlar kiliseyi kuşatmış ve içerideki Hristiyanları acımasızca kılıçtan geçirmişti. Bu manzara karşısında Vaçag aslan gibi korkunç bir çığlık attı ve adamlarıyla birlikte kafirlerin üzerine atılarak 300'ünü öldürdü. Geri kalanlar kaçarak ana düşman ordusuna sığındı ve ordu hemen Hristiyanlara karşı harekete geçti.

Karşılarında sayısız taburu gören Hristiyanlar, ölümü göze alarak büyük yiğitlik sergilediler. Keçilerin arasındaki kurtlar ya da bir kuş sürüsüne dalan kartallar gibi, korkusuzca düşman saflarına daldılar ve her taraftan saldırarak pek çok düşmanı yere serdiler. O sırada kafirlerin taburları arasından bir savaşçı çıktı. Bu, Sept-Loups (Yedi Kurt) adıyla anılan, tek başına bir koyun sürüsündeki yedi hayvan kadar yıkım yarattığı için bu ismi almış, korkunç bir siyahiydi. Savaşta daha da korkunçlaşıyordu; gök gürültüsüyle yankılanan karanlık bir bulut gibi ilerliyor, zırhından kıvılcımlar saçıyordu. Yüksek sesle Vaçag'ı arıyor ve ona sesleniyordu.

Yiğit Emran, fırtınayla sarsılan bir dağ gibi ilerleyen bu savaşçıyı gördü. Vaçag'ın yanına dönerek şöyle dedi: "İşte yeryüzünde güç ve cesaret bakımından eşi benzeri olmayan bir savaşçı". Vaçag cevap verdi: "Ey aslan ve yiğit Emran, bu adamın görüntüsünden neden korkuyorsun? Onunla dövüşeceğim ve Tanrı'nın adına küfreden bu adama, Davud'un Golyat'a verdiği hediye vereceğim". Siyahi savaşçı, vahşi bir hayvan gibi yaklaşıp mızrağını sanki Vaçag'ı havaya kaldıracakmış gibi ona doğrulttuğunda, Vaçag mızrağın altından sıyrıldı. Çelik kılıcıyla adamın miğferine öyle bir darbe indirdi ki onu tepeden tırnağa ikiye böldü. Vücudunun iki parçası birbirinden ayrılarak yere düştü.

Bu başarı Hristiyanların cesaretini iki katına çıkardı. Ancak savaşın şiddetlenmesi ve kılıç darbelerinin artmasıyla bitkin düşen yiğit Emran şehit oldu;

çünkü bu çatışmada birbirlerinden ayrı düşen Ermeni soylu taburları, düşman kılıcıyla can veren arkadaşlarının ölümüne tanıklık edemediler.

XII. Vaçag, resté seul, se jeta comme un lion furieux au milieu des rangs des infidèles, et les traversa. Épuisé par la lutte qu'il avait soutenue, il se dirigea vers la montagne de Serguévéli, et voulant se reposer, il s'assit à l'ombre des rochers. Les paysans qui s'étaient enfuis l'ayant aperçu, l'un d'eux, semblable à Caïn le meurtrier, s'approcha, et l'ayant trouvé endormi de lassitude, le poussa vivement et le lança du haut d'un rocher élevé. Telle fut la fin du brave Vaçag le Bahlavouni.

XII. Tek başına kalan Vaçag, öfkeli bir aslan gibi kafirlerin saflarının ortasına atıldı ve onları yarıp geçti. Vermiş olduğu mücadelenin yorgunluğuyla Serguévéli Dağı'na doğru yöneldi ve dinlenmek isteyerek kayaların gölgesine oturdu. Kaçmış olan köylüler onu fark edince, içlerinden katil Kabil'e benzeyen biri yaklaştı ve onu bitkinlikten uyuyakalmış halde bulunca sertçe iterek yüksek bir kayadan aşağı fırlattı. Cesur Vaçag le Bahlavouni'nin sonu böyle oldu.

XIII. Voici ce qui arriva en l'année 421 (28 mars 972 - 27 mars 973). Le général des Romains, le Grand Domestique Mleh, marcha avec des forces considérables contre les musulmans, et, dans une foule de rencontres, les vainquit par le secours du Christ. S'étant avancé contre la ville de Mélitène, il fit endurer aux habitants un blocus rigoureux qui leur interceptait les vivres et l'eau, et qui les contraignit à se rendre. Fier de ce succès, il vint mettre le siège devant Tigranaguerd, ville nommée aussi Amid (Amith), et qui est située sur le Tigre (Otgh'ad). Les musulmans firent une sortie, et un grand combat s'engagea aux portes de la ville. Les infidèles ayant été mis en fuite et ayant essuyé des pertes considérables, rentrèrent dans la place. L'armée romaine établit son camp sur les bords du fleuve, dans un lieu appelé Auçal, à deux portées de flèches d'Amid. Quelques jours après un châtiment, signe de la colère divine, tomba du haut du ciel sur les troupes chrétiennes. Il s'éleva un vent si violent, que la terre tremblait par le bruit qu'il produisait. La poussière soulevée par son souffle impétueux se répandit sur le camp, et, condensée en nuages épais, le couvrit entièrement, entraînant les bagages dans le fleuve. Les hommes et les animaux étaient plongés dans les ténèbres, et ne pouvaient ouvrir les yeux, aveuglés par les tourbillons de cette effroyable poussière. L'armée romaine se trouvait ainsi enveloppée de tous côtés, sans issue pour sortir de cette terrible situation. Cependant les infidèles, témoins de ce châtiment céleste, et voyant que Dieu combattait pour eux, fondirent tous sur elle et en firent un horrible carnage. La plus grande partie de cette armée périt. Le général des Romains et ses principaux officiers furent faits prisonniers et conduits à Amid. Ces officiers, tous d'un haut rang et illustres, étaient au nombre de quarante. Les chefs musulmans, voyant la défaite des chrétiens, conçurent de grandes craintes et se dirent : « Tout le sang romain que nous avons versé ne nous profitera pas. Cette nation fondra sur nous et exterminera la race des musulmans. Eh bien ! faisons amitié et alliance avec le général et les officiers qui sont tombés entre nos mains, et après avoir reçu leur serment, nous les renverrons en paix chez eux. »

Tandis qu'ils délibéraient entre eux sur ce sujet, la nouvelle du meurtre de Nicéphore leur parvint. Alors ils envoyèrent ces quarante officiers au khalife, à Bagdad, et tous y moururent. Le Grand Domestique adressa à Constantinople une lettre dans laquelle il avait consigné de terribles malédictions : « Nous n'avons pas été jugés dignes, disait-il, d'être ensevelis, suivant la coutume chrétienne, dans une terre bénite, et nous n'avons obtenu pour nos ossements d'autre abri qu'une terre maudite et la sépulture des malfaiteurs. Non, nous ne vous reconnaissons pas pour le maître légitime du saint empire romain ; le trépas malheureux de tant de chrétiens, leur sang versé sous les murs d'Amid, et notre mort sur la terre étrangère, sont des griefs dont vous rendrez compte sur votre tête à Jésus-Christ notre Dieu au jour du jugement, si vous ne tirez pas de cette ville une vengeance éclatante. » Cette lettre étant parvenue à l'empereur Zimiscès, à Constantinople, il leva des troupes, cette année même, dans tout l'Occident, et, bouillant de colère, pareil à un feu ardent, il marcha contre les musulmans et se prépara à pénétrer dans l'Arménie.

XIII. 421 yılında (28 Mart 972 - 27 Mart 973) şu olaylar gerçekleşti: Romalıların generali, Büyük Domestikos Mleh, kalabalık kuvvetlerle Müslümanlara karşı yürüdü ve birçok çatışmada Mesih'in yardımıyla onları mağlup etti. Malatya (Mélitène) şehrine ilerleyerek halkı yiyecek ve sudan mahrum bırakan şiddetli bir kuşatmaya maruz bıraktı ve onları teslim olmaya zorladı. Bu başarıdan gururlanarak, Dicle üzerinde bulunan ve Amith (Amid) olarak da adlandırılan Tigranaguerd şehrini kuşatmaya geldi. Müslümanlar bir huruç hareketi yaptı ve şehrin kapılarında büyük bir savaş yaşandı. Bozguna uğratılan ve ağır kayıplar veren inançsızlar, kaleye geri çekildiler.

Roma ordusu, Amid'e iki ok atımı mesafedeki Auçal denilen yerde, nehir kıyısında kamp kurdu. Birkaç gün sonra, ilahi öfkenin bir işareti olan bir ceza gökyüzünden Hristiyan birliklerinin üzerine indi. Öyle şiddetli bir rüzgar yükseldi ki, çıkardığı gürültüden yer sarsılıyordu. Rüzgarın şiddetli nefesiyle savrulan tozlar kampın üzerine yayıldı, yoğun bulutlar halinde her yeri tamamen kapladı ve eşyaları nehre sürükledi. İnsanlar ve hayvanlar karanlığa gömüldü; bu dehşet verici toz fırtınasının girdaplarından körleşmiş halde gözlerini açamıyorlardı. Roma ordusu böylece her taraftan sarılmış ve bu korkunç durumdan çıkış yolu kalmamış bir haldeydi.

Bu sırada göksel cezaya tanık olan ve Tanrı'nın kendileri için savaştığını gören inançsızlar, ordunun üzerine çullanarak korkunç bir katliam yaptılar. Bu ordunun büyük bir kısmı yok oldu. Romalıların generali ve başlıca subayları esir alınarak Amid'e götürüldü. Hepsi yüksek rütbeli ve seçkin olan bu subayların sayısı kırktı. Müslüman liderler, Hristiyanların yenilgisini görünce büyük bir korkuya kapıldılar ve kendi aralarında şöyle dediler: "Döktüğümüz bunca Roma kanı bize fayda sağlamayacak. Bu millet üzerimize çökecek ve Müslüman soyunu yok edecektir. En iyisi, elimize düşen general ve subaylarla dostluk ve ittifak kuralım; yeminlerini aldıktan sonra onları huzur içinde evlerine geri gönderelim."

Onlar bu konu üzerinde müzakere ederken, Nicephorus'un (Nikiforos) öldürüldüğü haberi onlara ulaştı. Bunun üzerine bu kırk subayı Bağdat'taki halifeye gönderdiler ve hepsi orada öldü. Büyük Domestikos, Konstantinopolis'e, içinde

korkunç lanetler barındıran bir mektup gönderdi: "Hristiyan adetlerine göre kutsanmış bir toprağa gömülmeye layık görülmedik," diyordu; "kemiklerimiz için lanetli bir topraktan ve suçluların mezarından başka bir barınak bulamadık. Hayır, biz sizi kutsal Roma İmparatorluğu'nun meşru efendisi olarak tanımıyoruz; bunca Hristiyanın acı sonu, Amid surları altında dökülen kanları ve yabancı topraklardaki ölümümüz, eğer bu şehirden parlak bir intikam almazsanız, hesap günü Tanrımız İsa Mesih önünde hesabını vereceğiniz şikayetlerdir." Bu mektup Konstantinopolis'teki İmparator Zimiscès'e (Zimiskes) ulaştığında, imparator aynı yıl içinde tüm Batı'dan asker topladı ve parlayan bir ateş gibi öfkeyle dolarak Müslümanlara karşı yürüdü ve Ermenistan'a girmeye hazırlandı.

XIV. A cette époque, les princes arméniens du sang royal, les nobles, les satrapes et les principaux seigneurs de la nation orientale, se réunirent auprès du roi Aschod, le Bagratide. Dans le nombre étaient Philibbé, roi de Gaban, le roi des Agh'ouans, Kourkên, Apas, seigneur de Gars, Sénékérîm, seigneur du Vasbouragan, Kourkên, seigneur d'Antzévatisk', ainsi que toute la maison de Sassan. Ils établirent leur camp dans le district de Hark', au nombre de 80,000 hommes environ. Des envoyés de l'empereur des romains étant venus vers eux, virent toute la nation arménienne réunie sous les armes, dans un même lieu. Ils s'en revinrent en faire part à Zimiscès, et partirent accompagnés de Léon (Lévon) le philosophe, du prince Sempad Thor'netzi, ainsi que d'autres personnages, évêques ou docteurs, qui avaient été députés par les satrapes arméniens. Ceux-ci établirent paix et alliance entre l'empereur des Romains et Aschod. Zimiscès, à la tête d'une armée immense, se mit en marche et arriva en Arménie dans le district de Darôn. Parvenu à Mousch, il s'arrêta devant la forteresse d'Aïdziats. La première nuit, l'armée romaine fut vivement inquiétée par les fantassins de Sassan. Les chefs et les docteurs arméniens s'étant rendus auprès de Zimiscès, lui présentèrent la lettre de Vahan, patriarche d'Arménie. L'empereur reçut ce message et ceux qui en étaient chargés avec bienveillance et une haute distinction, et confirma le traité d'amitié qu'il avait fait avec les Arméniens. Ayant demandé que les troupes d'Aschod se joignissent aux siennes, ce prince lui fournit un corps de 10,000 Arméniens des plus braves, tout équipés. Il réclama aussi des vivres et des provisions qu'Aschod lui donna, après quoi il renvoya vers le roi d'Arménie le docteur Léon, les évêques et les chefs arméniens, comblés de marques de sa munificence.

XIV. O dönemde, kraliyet kanından Ermeni prensleri, soylular, satraplar ve doğu ulusunun önde gelen senyörleri, Bagratlı Kral Aschod (Aşot)un yanında toplandılar. Aralarında Gaban Kralı Philibbé, Agh'ouanlar Kralı, Gars senyörü Kourkên ve Apas, Vasbouragan senyörü Sénékérîm, Antzévatisk' senyörü Kourkên ve ayrıca tüm Sassan hanedanı bulunuyordu. Yaklaşık 80.000 kişiden oluşan kamplarını Hark' bölgesinde kurdular. Romalıların imparatorundan (Bizans) gelen elçiler, tüm Ermeni ulusunun tek bir yerde silah altında toplandığını gördüler. Bu durumu bildirmek üzere Zimiscès'e (Çimiskes) geri döndüler; yanlarında filozof Léon (Lévon),

Prens Sempad Thor'netzi ve Ermeni satrapları tarafından delege olarak atanan piskoposlar ve doktorlar gibi diğer şahsiyetler de vardı.

Bunlar, Romalıların imparatoru ile Aschod arasında barış ve ittifak kurdular. Muazzam bir ordunun başında olan Zimiscès yola çıktı ve Ermenistan'da Darôn bölgesine ulaştı. Muş'a vardığında Aïdziats kalesinin önünde durdu. İlk gece, Roma ordusu Sassan piyadeleri tarafından şiddetle rahatsız edildi. Ermeni liderler ve doktorlar Zimiscès'in huzuruna çıkarak ona Ermenistan patriği Vahan'ın mektubunu sundular. İmparator bu mesajı ve onu getirenleri nezaketle ve büyük bir saygıyla kabul etti; Ermenilerle yapmış olduğu dostluk antlaşmasını onayladı. Aschod'un birliklerinin kendisinininkilere katılmasını talep etmesi üzerine, bu prens ona tam teçhizatlı, en cesurlarından oluşan 10.000 kişilik bir Ermeni birliği sağladı. Ayrıca Aschod'un kendisine verdiği yiyecek ve erzakları da talep etti; bunun ardından Doktor Léon'u, piskoposları ve Ermeni liderleri kendi cömertliğinin nişaneleriyle donatılmış olarak Ermenistan kralına geri gönderdi.

XV. Zimiscès, que l'on nommait aussi Kyr Jean, porta la guerre contre les musulmans, et se signala par d'éclatantes victoires, marquant son passage en tous lieux par l'extermination et l'effusion du sang. Il détruisit jusqu'aux fondements trois cents villes ou forteresses, et arriva jusque sur les limites de Bagdad. Toutefois il épargna Edesse, par considération pour les moines qui habitaient la montagne voisine et le territoire d'alentour, au nombre d'environ dix mille. Puis il s'avança contre Amid, en proie à un violent ressentiment. Cette ville appartenait à une femme qui était la sœur de Hamdan (Hamdoun), émir musulman, et avec laquelle Zimiscès avait eu autrefois un commerce criminel. Ce souvenir retint les efforts qu'il aurait pu faire pour se rendre maître d'Amid. Cette femme s'étant présentée sur le rempart, fit entendre à l'empereur ces paroles : « Eh ! quoi, tu viens faire la guerre à une femme, sans songer que c'est une honte pour toi ? » Zimiscès lui répondit : « J'ai fait le serment de ruiner les remparts de ta ville ; mais les habitants auront la vie sauve. — Puisqu'il en est ainsi, repartit-elle, va détruire le pont qui s'élève sur le Tigre, et de cette manière tu accompliras ton serment. » L'empereur suivit ce conseil. Il emporta d'Amid de grosses sommes d'or et d'argent, mais n'entreprit aucune attaque, à cause de cette femme, et aussi parce qu'il était, comme elle, originaire du district de Khozan, d'un lieu que l'on appelle aujourd'hui Tchemeschgadzak.

Elle était aussi de ce pays, car dans ce temps là, les musulmans avaient soumis un grand nombre de contrées. L'empereur des Grecs les traversa en faisant couler des torrents de sang, et parvint jusqu'aux confins de Bagdad. Après les avoir parcourus dans tous les sens, en pénétrant jusque dans l'intérieur, il se dirigea vers Jérusalem, et écrivit à Aschod, roi d'Arménie, une lettre ainsi conçue :

XV. Aynı zamanda Kyr Jean olarak da adlandırılan Zimiscès, Müslümanlara karşı savaş açtı ve geçtiği her yerde katliam ve kan dökerek kazandığı parlak zaferlerle kendini gösterdi. Üç yüz şehir veya kaleyi temellerine kadar yıktı ve Bağdat sınırlarına kadar ulaştı. Bununla birlikte, komşu dağda ve çevre topraklarda yaşayan

sayıları yaklaşık on bin kadar olan keşişlere hürmeten Urfa'yı (Edesse) bağışladı. Ardından, şiddetli bir kızgınlık içinde Amid'e (Diyarbakır) doğru ilerledi.

Bu şehir, Müslüman emir Hamdan'ın (Hamdoun) kız kardeşi olan ve Zimiscès'in bir zamanlar gayrimeşru bir ilişkisi olduğu bir kadına aitti. Bu hatıra, onun Amid'in hakimi olmak için sarf edebileceği çabaları dizginledi. Bu kadın surların üzerine çıkarak imparatora şu sözleri seslendi: "Yahu! Kendin için bir utanç olduğunu düşünmeden bir kadına karşı savaşmaya mı geliyorsun?". Zimiscès ona şöyle cevap verdi: "Şehrinin surlarını yerle bir etmeye yemin ettim; ancak halkın canı bağışlanacak". Kadın, "Madem durum böyle," diye karşılık verdi, "git Dicle üzerinde yükselen köprüyü yık, böylece yeminini yerine getirmiş olursun".

İmparator bu tavsiyeye uydu. Amid'den büyük miktarda altın ve gümüş aldı; fakat hem bu kadın sebebiyle hem de kendisi gibi kadının da aslen bugün Tchemeschgadzak (Çemişgezek) denilen Khozan bölgesinden olması nedeniyle hiçbir saldırıda bulunmadı.

Kadın da bu memlekettendi; zira o zamanlar Müslümanlar pek çok ülkeyi boyunduruk altına almışlardı. Yunanlıların imparatoru (Bizans), nehirler gibi kan akıtarak bu toprakları geçti ve Bağdat sınırlarına ulaştı. Bu toprakları her yönden geçip iç kısımlara kadar nüfuz ettikten sonra Kudüs'e yöneldi ve Ermenistan Kralı Aschod'a şu şekilde kaleme alınmış bir mektup yazdı:

XVI. « Aschod, Schahinschah de la grande Arménie, mon fils spirituel, écoute et apprends les merveilles que Dieu a opérées en notre faveur, et nos miraculeuses victoires, qui montrent qu'il est impossible de sonder la profondeur de la bonté divine. Les éclatantes marques de protection qu'il a accordées cette année au [peuple qui est] son héritage par l'intermédiaire de Notre Royauté, nous voulons les faire connaître à Ta Gloire, ô Aschod, toi notre enfant, et t'en instruire, car en ta qualité de chrétien et de fidèle ami de Notre Royauté, tu t'en réjouiras et tu glorifieras la grandeur sublime du Christ, notre Dieu. Tu sauras par là que Dieu est le protecteur des chrétiens, lui qui a permis que Notre Royauté courbât sous le joug tout l'Orient des Perses. Tu apprendras comment nous avons retiré les reliques du patriarche saint Jacques, de Medzpîn (Nisibe), ville des musulmans, comment nous leur avons fait payer le tribut qu'ils nous devaient, et nous leur avons enlevé des captifs. Notre expédition avait aussi pour but de châtier l'orgueil et la présomption de l'Émir-el-moumenîn (Amir-el-moumin), souverain des Africains appelés Arabes Magrébins, lequel s'était avancé contre nous avec des forces considérables. D'abord, ils avaient mis notre armée en danger, mais ensuite nous les avons vaincus, grâce à la puissance irrésistible et au secours de Dieu, et ils se sont retirés honteusement, comme l'ont fait nos autres ennemis. Ensuite, nous nous sommes emparés de l'intérieur du pays, et nous avons passé au fil de l'épée les populations d'un grand nombre de provinces. Alors, opérant promptement notre retraite, nous avons pris nos quartiers d'hiver.

Au mois d'avril suivant, mettant sur pied toute notre cavalerie, nous nous sommes dirigés vers l'occident, et nous sommes entrés dans la Phénicie et la Palestine, à la poursuite des maudits Africains, accourus en Syrie.

(Scham). Nous sommes partis en toute hâte d'Antioche, avec toutes nos forces, et, traversant le pays qui jadis nous appartenait, nous l'avons rangé de nouveau sous nos lois, en lui imposant d'énormes contributions et en y faisant des captifs. Arrivés devant Emesse (Hêms), les habitants de ce district, qui étaient nos tributaires, sont venus à nous et nous ont reçus avec honneur. De là, nous avons passé à Baalbek (Vedolvêk), qui porte aussi le nom d'Héliopolis (Éloubolis), c'est-à-dire la ville du soleil, cité illustre, magnifique, bien approvisionnée, immense et opulente. Les habitants étant sortis dans des dispositions hostiles, nos troupes les mirent en fuite et les firent passer sous le tranchant du glaive. Au bout de quelques jours, nous commençâmes le siège de cette ville et nous enlevâmes une multitude de prisonniers, jeunes garçons et jeunes filles. Les nôtres s'emparèrent de beaucoup d'or et d'argent, ainsi que de quantité de bestiaux. De là, nous nous dirigeâmes vers la grande ville de Damas, dans l'intention de l'assiéger. Mais le gouverneur, qui était un vieillard très-prudent, envoya à Notre Royauté des députés apportant des présents considérables, et avec la mission de nous supplier de leur épargner le joug de la servitude, de ne pas les traîner en esclavage comme nous avions fait à l'égard de ceux de Baalbek, et de ne pas ruiner leur pays comme celui de ces derniers. Ils vinrent nous offrir pendant plusieurs jours de suite quantité de chevaux de prix et de magnifiques mulets, avec de superbes harnais garnis d'or et d'argent. Les tributs des Arabes, qui s'élevaient en or à 40,000 tahégans, furent distribués par nous à nos troupes. Il nous remirent un écrit, par lequel ils s'obligeaient à nous rester soumis à jamais, de génération en génération. Nous établîmes, comme commandant de Damas, un homme éminent de Bagdad, nommé Thourk (le Turk), qui était venu, avec cavaliers, nous rendre hommage, et qui embrassa la foi chrétienne; il avait déjà auparavant reconnu notre autorité. Ils s'engagèrent aussi, par serment, à nous payer un tribut perpétuel, et ils crièrent honneur à Notre Royauté. Ils s'obligèrent en même temps à combattre nos ennemis. A ces conditions, nous consentîmes à ne pas les attaquer. De là nous poursuivîmes notre marche vers le lac de Tibériade, là où Notre Seigneur Jésus Christ, avec deux poissons, fit son miracle. Nous résolûmes d'assiéger cette ville; mais les habitants vinrent faire leur soumission et nous apporter, comme ceux de Damas, beaucoup de présents, et une somme de tahégans, sans compter les autres objets de valeur. Ils nous demandèrent de placer à leur tête l'un de nos officiers, et nous remirent un écrit par lequel ils s'obligeaient à nous rester toujours fidèles et à nous payer un tribut perpétuel. Alors, nous les avons laissés libres du joug de la servitude, et nous nous sommes abstenus de ruiner leur ville et leur territoire. Nous leur avons épargné le pillage, parce que c'était la patrie des saints apôtres. Il en a été de même de Nazareth, où la mère de Dieu, la sainte vierge Marie, entendit de la bouche de l'Ange la bonne nouvelle. Etant allés au mont Thabor, nous montâmes au lieu où le Christ, notre Dieu, fut transfiguré. Tandis que nous étions arrêtés là, nous vîmes venir à nous des gens de Ramla et de Jérusalem, pour solliciter Notre Royauté et implorer merci. Ils nous prièrent de leur donner un chef, se reconnurent nos tributaires et consentirent à accepter notre joug. Nous leur accordâmes, en conséquence, ce qu'ils souhaitaient. Notre désir était d'affranchir le saint sépulcre du

Christ des outrages des musulmans. Nous établîmes des chefs militaires dans tous les pays soumis par nous et devenus nos tributaires, à Bénéata, qui se nomme aussi Décapolis, à Gènesareth et à Acre (Arguëa), dite également Ptolémaïs (Bgh'odmia). Les habitants s'engagèrent par écrit à nous payer chaque année une contribution perpétuelle, et à vivre sous notre autorité. De là, nous marchâmes vers Césarée, qui est située sur le bord de la mer Océane, et qui passa sous le joug; et si ces maudits Africains, qui avaient établi là leur résidence, ne s'étaient pas réfugiés dans les forteresses du littoral, nous serions allés, soutenus par le secours de Dieu, à Jérusalem, et nous aurions pu prier dans les saints lieux. Les habitants des bords de la mer ayant pris la fuite, nous assujettîmes la partie haute du pays à la domination romaine, et nous y plaçâmes un commandant.

Nous attirions à nous les populations; mais toutes celles qui se montraient réfractaires étaient domptées par la force. Nous suivîmes la route qui longe la mer, et qui va aboutir en droite ligne à Bérytus, cité illustre, renommée, protégée par de forts remparts, et qui porte aujourd'hui le nom de Bérouth. Nous nous en rendîmes maîtres après une lutte très-vive. Nous fîmes prisonniers mille Africains, ainsi que Nacer (Noucéri), général de l'Émir-el-mouménîn, et d'autres grands personnages.

Cette ville fut confiée par nous à un chef de notre choix ; puis nous résolûmes de marcher sur Sidon. Dès que les habitants eurent avis de notre projet, ils nous envoyèrent leurs anciens. Ceux-ci vinrent supplier Notre Royauté et nous proposer de devenir nos tributaires et nos très-humbles esclaves à jamais. D'après ces assurances, nous consentîmes à écouter leurs prières et à satisfaire leurs volontés. Nous exigeâmes d'eux une contribution et leur imposâmes des chefs. Nous étant remis en marche, nous nous dirigeâmes vers Byblos, ancienne et redoutable forteresse, que nous emportâmes d'assaut, et dont nous réduisîmes les habitants en servitude. Nous suivîmes ainsi toutes les villes du littoral, en les mettant à sac, et en livrant les habitants à l'esclavage. Nous eûmes à traverser des routes par où n'avait jamais passé la cavalerie, routes pénibles, étroites et impraticables.

Nous rencontrâmes des cités populeuses et magnifiques, et des forteresses défendues par de solides murailles et des garnisons arabes. Nous les avons toutes assiégées et ruinées de fond en comble, et en avons emmené les habitants captifs. Avant d'arriver à Tripoli (Drabolis), nous envoyâmes la cavalerie des

Thimatsis et des Daschkhadamatsis au défilé de Karérès, parce que nous avions appris que les maudits Africains s'étaient portés dans ce passage. Nous ordonnâmes à nos troupes de se mettre en embuscade et de leur préparer un piège mortel. Nos injonctions furent exécutées, et de ces Africains s'étant montrés à découvert, s'élancèrent contre les nôtres, qui en tuèrent un grand nombre, et qui leur enlevèrent une foule de prisonniers, qu'ils conduisirent devant Notre Royauté. Partout où ils rencontraient des fugitifs, ils s'emparaient d'eux. Nous saccageâmes de fond en comble toute la province de Tripoli, détruisant les vignes, les oliviers et les jardins. Partout nous portions le ravage et la désolation. Les Africains qui se trouvaient dans ces lieux osèrent s'avancer contre nous. Aussitôt, nous précipitant sur eux, nous les exterminâmes jusqu'au dernier. Nous nous rendîmes maîtres de la grande ville de Djouel, appelée aussi Gabaon, de Balanée, de Séhoun, ainsi que de

la célèbre Zourzau, et jusqu'à Ramla et Césarée, il ne resta pas un coin de mer ou de terre qui ne se soumît à nous, par la puissance du Dieu incréé.

Nos conquêtes se sont étendues jusqu'à la grande Babylone. Nous avons dicté nos lois aux musulmans. Car pendant cinq mois nous avons parcouru ce pays, à la tête de forces imposantes, détruisant les villes, ravageant les provinces, sans que l'Émir-el-mouménîn osât sortir de Babylone à notre rencontre, ou envoyer de la cavalerie au secours de ses troupes; et, si ce n'eût été la chaleur excessive et les routes dépourvues d'eau, qui se trouvent dans les lieux voisins de cette ville, comme Ta Gloire ne doit pas l'ignorer, Notre Royauté serait arrivée jusque-là, car nous avons poursuivi ce prince jusqu'en Egypte, et nous l'avons complètement battu, par la grâce de Dieu, de qui nous tenons notre couronne. Maintenant, toute la Phénicie, la Palestine et la Syrie, sont délivrées de la tyrannie des musulmans, et obéissent aux Romains. En outre, la grande montagne du Liban s'est placée sous notre domination; tous les Arabes qui l'occupaient sont tombés entre nos mains, en nombre très-considérable, et nous les avons distribués à nos cavaliers.

Nous avons gouverné la Syrie avec douceur, humanité et bienveillance. Nous en avons retiré personnes que nous avons établies à Gabaon. Tu sauras que Dieu a accordé aux chrétiens des succès comme jamais nul n'en avait obtenus.

Nous avons trouvé à Gabaon les saintes sandales du Christ, avec lesquelles il a marché, lors de son passage sur cette terre, ainsi que l'image du Sauveur, qui dans la suite des temps, avait été transpercée par les juifs, et d'où coula aussitôt du sang et de l'eau. Mais nous n'y avons pas aperçu le coup de lance.

Nous découvrîmes aussi dans cette ville, la précieuse chevelure de saint Jean-Baptiste, le Précurseur. Ayant recueilli ces reliques, nous les avons emportées, pour les déposer dans notre capitale, que Dieu protège.

Au mois de septembre, nous avons conduit à Antioche notre armée sauvée par sa toute-puissante protection. Nous avons fait connaître ces faits à Ta Gloire, afin que tu admires, par la lecture de ce récit, et que tu exaltes, toi aussi, l'immense bonté de Dieu, afin que tu saches quelles belles actions ont été accomplies dans ce temps-ci, et combien le nombre en est grand. L'empire de la croix a été étendu au loin de tous côtés; partout, dans ces lieux, le nom de Dieu est loué et glorifié; partout est établie ma domination, dans tout son éclat et toute sa majesté.

Aussi notre bouche ne cesse d'adresser à Dieu de solennelles actions de grâces, pour nous avoir accordé d'aussi magnifiques triomphes. Que le seigneur, Dieu d'Israël, soit donc éternellement béni ! A Anaph'ourdèn, protospathaire de Terdchan à Léon, commandant militaire de Darôn, salut et joie en Notre Seigneur. Nous avons appris que tu n'as pas remis la forteresse d'Aïdziats, ainsi que tu l'avais promis. Nous avons écrit à notre commandant de ne pas l'occuper, ni de prendre les mulets que tu étais convenu de livrer, parce que maintenant nous n'en avons plus besoin. Mais les oboles que nous avons envoyées, fais les porter à notre commandant, qui les enverra à Notre Royauté. Tu obtiendras la récompense de tes travaux, et la moisson en proportion de ce que tu auras semé; et tous les biens possibles, au fur et à mesure que tu les auras mérités. » Zimiscès écrivit aussi au docteur arménien Léon, en ces termes : « A notre agréable et bien-aimé philosophe,

l'illustre Pantaléon, salut. Nous t'avons prescrit de te trouver à notre retour de l'expédition que nous avons entreprise contre les musulmans, dans notre ville sainte et bénie. Lorsque tu vins à nous de la part d'Aschod Schabenschah, mon fils spirituel, tu apaisas le ressentiment qu'il nous avait inspiré, et tu amenas Bab, le Bagratide, du district d'Antzévatsik', ainsi que Sempad Thor'netsi, le protospathaire. Tu feras tous tes efforts pour que nous te trouvions dans notre ville, gardée par Dieu, et là nous célébrerons des fêtes solennelles en l'honneur des sandales du Christ, notre Dieu, et de la chevelure de saint Jean-Baptiste. Je serais enchanté, surtout, de te voir entrer en conférence avec nos savants et nos philosophes, et nous nous réjouirons en vous. Que Dieu soit avec nous et avec vous, et Jésus-Christ avec ses serviteurs. »

Lorsque le docteur Léon eut connu la volonté de l'empereur, il partit pour Constantinople. Des fêtes magnifiques eurent lieu en l'honneur des sandales de Dieu et de la chevelure du saint Précurseur. L'allégresse fut générale dans Constantinople. Notre docteur arménien soutint des controverses, en présence de l'empereur, avec tous les savants de cette ville, et se montra invincible dans son argumentation. Car il répondit d'une manière satisfaisante à toutes les questions. Il fut comblé d'éloges, ainsi que le maître de qui il tenait ses doctrines, et gratifié par l'empereur de cadeaux très-précieux. Puis, tout joyeux de cette réception, il s'en retourna en Arménie vers l'illustre maison de Schirag.

XVI. "Büyük Ermenistan'ın Şahinşahı, ruhani oğlum Aşot; dinle ve Tanrı'nın bizim lehimize gerçekleştirdiği mucizeleri, ilahi iyiliğin derinliğinin ölçülemez olduğunu gösteren mucizevi zaferlerimizi öğren. Tanrı'nın bu yıl Kendi mirası olan halkına, Bizim Krallığımız aracılığıyla bahşettiği bu parlak koruma nişanelerini Senin İhtişamına bildirmek ve seni bilgilendirmek istiyoruz ey Aşot; zira sen bir Hristiyan ve Bizim Krallığımızın sadık bir dostu olarak bundan sevinç duyacak ve Tanrımız Mesih'in yüce büyüklüğünü onurlandıracaksın.

Tanrı'nın, Bizim Krallığımızın tüm Pers Doğu'sunu boyunduruk altına almasına izin vererek Hristiyanların koruyucusu olduğunu böylece bileceksin. Müslümanların şehri Medzpîn'den (Nisibis/Nusaybin) patrik Aziz Yakub'un kutsal emanetlerini nasıl geri aldığımızı, onlara borçlu oldukları haracı nasıl ödettiğimizi ve onlardan nasıl esirler aldığımızı öğreneceksin.

Seferimizin bir diğer amacı da, Mağripli Araplar denilen Afrikalıların hükümdarı Emirü'l-Mümin'in kibir ve gururunu cezalandırmaktır; o ki büyük kuvvetlerle üzerimize yürümüştü. Başta ordumuzu tehlikeye attılar, ancak sonra Tanrı'nın sarsılmaz gücü ve yardımıyla onları yendik ve diğer düşmanlarımız gibi utanç içinde geri çekildiler. Ardından ülkenin iç kısımlarını ele geçirdik ve birçok eyaletin halkını kılıçtan geçirdik. Sonrasında hızla geri çekilerek kışlaklarımıza çekildik.

Ertesi Nisan ayında, tüm süvarilerimizi ayağa kaldırarak batıya yöneldik; Suriye'ye (Şam) üşüşmüş olan o lanetli Afrikalıların peşinden Fenike ve Filistin'e girdik. Antakya'dan tüm gücümüzle hızla ayrıldık ve eskiden bize ait olan topraklardan geçerek, onlara ağır vergiler yükleyip esirler alarak bu toprakları yeniden yasalarımız altına soktuk. Humus (Emesse) önüne geldiğimizde, bizim

tebaamız olan bu bölgenin sakinleri bize gelerek bizi onurla karşıladılar. Oradan, Güneş Şehri adıyla da bilinen, ünlü, görkemli, bol erzaklı ve zengin bir kent olan Baalbek'e (Vedolvêk) geçtik. Sakinleri düşmanca niyetlerle dışarı çıktılar; birliklerimiz onları bozguna uğratıp kılıçtan geçirdi. Birkaç gün sonra şehri kuşattık ve genç erkek ve kızlardan oluşan çok sayıda esir aldık. Bizimkiler bolca altın, gümüş ve çok miktarda hayvan ele geçirdi.

Oradan kuşatma niyetiyle büyük Şam şehrine yöneldik. Ancak çok ihtiyatlı bir yaşlı olan vali, Bizim Krallığımıza büyük hediyelerle elçiler gönderdi; onlara esaret boyunduruğunu vurmamamız, Baalbek halkına yaptığımız gibi onları köleliğe sürüklemememiz ve ülkelerini harap etmememiz için yalvardılar. Günlerce bize değerli atlar, altın ve gümüş işlemeli koşum takımları olan muhteşem katırlar sundular. Arapların altın olarak 40.000 tahegan tutan haracı tarafımızdan birliklerimize dağıtıldı. Bize, nesiller boyu sonsuza dek boyun eğeceklerine dair bir belge sundular.

Bağdat'tan gelmiş, süvarileriyle bize biat etmiş ve Hristiyan inancını benimsemiş olan seçkin bir adamı, Thourk  orjinal kronikten (Türk) adındaki kişiyi Şam komutanı olarak atadık; kendisi daha önce de otoritemizi tanımıştı. Ayrıca bize sürekli haraç ödeyeceklerine dair yemin ettiler ve Krallığımızı selamladılar. Aynı zamanda düşmanlarımıza karşı savaşma yükümlülüğünü de üstlendiler. Bu koşullar altında onlara saldırmamayı kabul ettik.

Oradan, Rabbimiz İsa Mesih'in iki balıkla mucize gerçekleştirdiği Taberiye Gölü'ne doğru yürüyüşümüzü sürdürdük. Bu şehri kuşatmaya karar verdik; ancak sakinleri, Şamlılar gibi teslim olmaya gelip birçok hediye ve değerli eşyaların yanı sıra bir miktar tahegan getirdiler. Başlarına subaylarımızdan birini atamamızı istediler ve bize her zaman sadık kalacaklarına ve haraç ödeyeceklerine dair bir yazı sundular. Onları esaret boyunduruğundan muaf tuttuk; şehirlerini ve topraklarını harap etmekten kaçındık. Aziz havarilerin vatanı olduğu için onları yağmalamadık. Tanrı'nın annesi Kutsal Bakire Meryem'in Melek'ten müjdeyi duyduğu Nasıra için de durum aynıydı. Tabor Dağı'na giderek Tanrımız Mesih'in suret değiştirdiği yere çıktık. Biz orada dururken, Remle ve Kudüs'ten insanların Bizim Krallığımıza merhamet dilemek için geldiklerini gördük. Bize bir lider vermemiz için yalvardılar, haraç ödemeyi ve boyunduruğumuzu kabul ettiler. İsteklerini yerine getirdik. Arzumuz, Mesih'in kutsal kabrini Müslümanların hakaretlerinden kurtarmaktı. Boyun eğen ve haraca bağlanan tüm yerlerde; Decapolis (Béniata), Gennesaret ve Akka'da (Ptolemais) askeri komutanlar atadık. Sakinler, her yıl sürekli bir vergi ödemeyi ve otoritemiz altında yaşamayı yazılı olarak taahhüt ettiler.

Oradan deniz kıyısında bulunan ve boyunduruğumuz altına giren Caesarea'ya (Kayserya) yürüdük; eğer orada ikamet eden o lanetli Afrikalılar kıyıdaki kalelere sığınmasaydı, Tanrı'nın yardımıyla Kudüs'e gider ve kutsal yerlerde dua edebilirdik. Deniz kıyısı sakinleri kaçınca, ülkenin yüksek kısımlarını Roma egemenliğine aldık ve oraya bir komutan yerleştirdik. Halkları kendimize çekiyorduk; direnenler ise güçle dize getiriliyordu.

Deniz boyunca uzanan ve doğrudan Beyrut'a (Bérytus) varan yolu izledik. Beyrut; güçlü surlarla korunan, ünlü ve görkemli bir şehirdir. Çok şiddetli bir

mücadeleden sonra orayı ele geçirdik. Bin Afrikalıyı ve Emirü'l-Mümin'in generali Nasır (Nacer) ile diğer önemli şahsiyetleri esir aldık. Şehri seçtiğimiz bir lidere emanet ettik, sonra Sayda (Sidon) üzerine yürümeye karar verdik. Sakinler niyetimizi haber alır almaz ihtiyarlarını gönderdiler. Bunlar Bizim Krallığımıza yalvarmaya, harağgüzarımız ve sonsuza dek mütevazı kölelerimiz olmaya geldiler. Bu güvenceler üzerine dualarını dinlemeyi kabul ettik. Onlardan bir vergi talep ettik ve başlarına liderler atadık. Yeniden yürüyüşe geçerek, fırtınayla ele geçirdiğimiz ve halkını köleleştirdiğimiz eski ve korkunç kale Byblos'a yöneldik. Kıyıdaki tüm şehirleri bu şekilde takip ederek yağmaladık ve sakinlerini esir aldık. Daha önce süvarilerin hiç geçmediği, zorlu, dar ve geçit vermez yollardan geçmek zorunda kaldık. Kalabalık ve görkemli şehirlerle, sağlam surlar ve Arap garnizonlarıyla savunulan kalelerle karşılaştık. Hepsini kuşatıp temelinden yıktık ve sakinlerini esir aldık. Trablus'a (Tripoli) varmadan önce, Thimatsis ve Daschkhadamatsis süvarilerini Karérès geçidine gönderdik; çünkü lanetli Afrikalıların bu geçitte toplandığını öğrenmiştik. Birliklerimize pusu kurmalarını ve onlara ölümcül bir tuzak hazırlamalarını emrettik. Emirlerimiz yerine getirildi; Afrikalılar açığa çıkınca bizimkilere saldırdılar, bizimkiler ise onlardan birçoğunu öldürdü ve bir sürü esir alarak Bizim Krallığımıza getirdiler. Nerede bir kaçak bulsalar yakalıyorlardı. Trablus eyaletinin tamamını, üzüm bağlarını, zeytinlikleri ve bahçeleri yok ederek temelinden yağmaladık. Her yere yıkım ve ıssızlık götürdük. O yerlerdeki Afrikalılar üzerimize gelmeye cüret ettiler. Hemen üzerlerine atılarak sonuncusuna kadar onları yok ettik. Cebel (Gabaon), Balanée, Séhoun ve ünlü Zourzau şehirlerini ele geçirdik; Remle ve Caesarea'ya kadar, yaratılmamış Tanrı'nın gücüyle bize boyun eğmeyen bir karış toprak veya deniz kalmadı.

Fetihlerimiz büyük Babil'e kadar uzandı. Müslümanlara yasalarımızı dikte ettik. Zira beş ay boyunca bu ülkede görkemli kuvvetlerin başında dolaştık; şehirleri yıktık, eyaletleri yağmaladık; Emirü'l-Mümin ne Babil'den çıkıp karşımıza çıkmaya ne de birliklerine yardım için süvari göndermeye cesaret edebildi. Senin İhtişamının da bildiği gibi, aşırı sıcaklar ve bu şehrin yakınındaki susuz yollar olmasaydı, Bizim Krallığımız oraya kadar ulaşırdı; zira biz bu prensi Mısır'a kadar kovalamış ve tacımızı borçlu olduğumuz Tanrı'nın inayetiyle onu tamamen yenmiştik. Şimdi tüm Fenike, Filistin ve Suriye Müslümanların zorbalığından kurtulmuş durumdadır ve Romalılara itaat etmektedir. Ayrıca, büyük Lübnan Dağı egemenliğimiz altına girmiştir; orayı işgal eden tüm Araplar çok büyük sayılarda elimize düşmüştür ve onları süvarilerimize dağıttık.

Suriye'yi yumuşaklık, insaniyet ve iyilikle yönettik. Oradan aldığımız kişileri Gabaon'a yerleştirdik. Tanrı'nın Hristiyanlara daha önce hiç kimseye nasip olmayan başarılar bahşettiğini bilesin. Gabaon'da Mesih'in bu yeryüzünden geçerken giydiği kutsal sandaletlerini ve zamanında Yahudiler tarafından delinen, içinden hemen kan ve su akan Kurtarıcı'nın imgesini bulduk. Ancak mızrak yarasını orada görmedik. Bu şehirde ayrıca öncü Aziz Yahya'nın kıymetli saçlarını da keşfettik. Bu emanetleri toplayarak, Tanrı'nın koruduğu başkentimize koymak üzere yanımıza aldık. Eylül ayında, Tanrı'nın mutlak korumasıyla kurtulan ordumuzu Antakya'ya geri getirdik. Bu olayları Senin İhtişamına bildirdik ki, bu anlatıyı okuyarak hayran kalasın

ve sen de Tanrı'nın muazzam iyiliğini yüceltesin; bu zamanlarda ne kadar güzel işlerin başarıldığını ve bunların ne kadar büyük olduğunu bilesin. Haçın imparatorluğu her yöne genişledi; her yerde Tanrı'nın adı övülüyor ve yüceltiliyor; her yerde benim hakimiyetim, tüm parlaklığı ve heybetiyle kurulmuş durumda. Bu muhteşem zaferleri bize bahşettiği için ağızımız Tanrı'ya şükranlarını sunmaktan geri kalmıyor. İsrail'in Rabbi Tanrı sonsuza dek kutsansın! Terdchan'ın protospathaire'i Anaph'ourdèn'den Daron askeri komutanı Leon'a selam ve Rabbimizde sevinçler. Söz verdiğin gibi Aïdziats kalesini teslim etmediğini öğrendik. Komutanımıza orayı işgal etmemesini ve teslim etmeyi kabul ettiğin katırları almamasını yazdık, çünkü artık onlara ihtiyacımız yok. Ancak gönderdiğimiz paraları komutanımıza ulaştır, o da Bizim Krallığımıza gönderecektir. Emeklerinin ödülünü ve ettiğinle orantılı hasadı, hak ettiğin ölçüde tüm olası iyilikleri alacaksın."

Çimiskes ayrıca Ermeni doktor Leon'a da şu terimlerle yazdı: "Hoş ve sevgili filozofumuz, seçkin Pantaleon'a selam. Müslümanlara karşı giriştiğimiz seferden dönüşümüzde, kutsal ve kutsanmış şehrimizde bulunmanı sana emretmiştik. Ruhani oğlum Aşot Şahinşah adına bize geldiğinde, onun bize karşı uyandırdığı kırıncılığı yatıştırdın ve Antzévatsik bölgesinden Bagratuni Bab'ı ve protospathaire Sempad Thor'netsi'yi getirdin. Tanrı tarafından korunan şehrimizde seni bulmamız için tüm çabanı göstereceksin ve orada Tanrımız Mesih'in sandaletleri ve Aziz Yahya'nın saçları onuruna görkemli törenler kutlayacağız. Özellikle seni, bilginlerimiz ve filozoflarımızla konferans verirken görmekten memnuniyet duyarım ve sizlerle neşeleniriz. Tanrı bizimle ve sizinle olsun, İsa Mesih de hizmetkarlarıyla birlikte olsun."

Doktor Leon imparatorun iradesini öğrendiğinde Konstantinopolis'e gitti. Tanrı'nın sandaletleri ve Aziz Yahya'nın saçları onuruna muhteşem şenlikler yapıldı. Konstantinopolis'te genel bir sevinç hakim oldu. Ermeni doktorumuz, imparatorun huzurunda bu şehrin tüm bilginleriyle tartışmalara girdi ve argümanlarında yenilmez olduğunu gösterdi. Zira tüm sorulara tatmin edici şekilde cevap verdi. Doktrinlerini aldığı ustasıyla birlikte övgülere boğuldu ve imparator tarafından çok değerli hediyelerle ödüllendirildi. Sonra bu karşılama duydığı sevinçle, Ermenistan'a, Şirak'ın (Schirag) seçkin hanesine geri döndü.

XVII. Après un grand nombre de combats livrés, et de victoires remportées, l'empereur Zimiscès fut tout à coup saisi de la crainte de la mort, et de la frayeur des jugements de Dieu. Il se rappela, dans ses réflexions, la mort injuste du vertueux Nicéphore et son sang innocent versé par ses mains. Plongé dans une douleur amère, il pleurait et poussait des soupirs. Alors il résolut d'adopter une vie sainte, pour parvenir, si c'était possible, à racheter, à force de repentir, le crime qu'il avait commis. Il y avait cinq ans qu'il était sur le trône.

Tandis qu'il était livré à ces pensées, il conçut une bonne inspiration, conforme aux volontés de Dieu. Il envoya à Vaçagavan, dans le district de Hantzith, et en fit ramener Basile et Constantin, fils de l'empereur Romain, ces deux princes qu'il avait envoyés précipitamment auprès de Sbramig, à cause de la crainte que lui inspirait pour eux la perversité et la cruauté de l'impératrice Théophano. Lorsque Basile fut

arrivé à Constantinople, Zimiscès rassembla tous les grands de l'empire, et il se tint une réunion imposante dans son palais. Ayant pris de ses propres mains la couronne qui était sur sa tête, il la plaça sur celle de Basile, le fit asseoir sur le trône et se prosterna la face contre terre devant lui. Après avoir remis à ce prince les rênes du gouvernement et lui avoir rendu le trône de ses pères, il se retira dans le désert et embrassa la vie monastique dans un couvent dont il fit sa résidence. Celui donc qui hier encore était revêtu de la pourpre, se trouvait maintenant le commensal des pauvres dont il avait adopté l'humble condition ; jaloux de mériter ainsi la béatitude promise par le saint Evangile, et d'acquitter la dette que lui imposait l'effusion du sang de l'innocent Nicéphore.

XVII. Birçok muharebe ve kazanılan zaferlerden sonra, İmparator Çimiskes (Zimiscès) aniden ölüm korkusuna ve Tanrı'nın yargısının dehşetine kapıldı. Düşüncelerinde, erdemli Nikeforos'un (Nicéphore) haksız ölümünü ve kendi elleriyle dökülen masum kanını hatırladı. Acı bir kederin içine gömülerek ağlıyor ve iç çekiyordu. Bunun üzerine, işlediği suçu —eğer mümkünse— tövbe gücüyle telafi edebilmek için kutsal bir yaşam sürmeye karar verdi. Tahta çıkalı beş yıl olmuştu. Bu düşüncelere dalmışken, Tanrı'nın iradesine uygun hayırlı bir ilham aldı. Hantzith bölgesindeki Vaçagavan'a haber göndererek; İmparatoriçe Theophano'nun sapkınlığı ve zalimliğinden korktuğu için aceleyle Sbramig'in yanına gönderdiği İmparator Romanos'un oğulları Basileios (Basile) ve Konstantinos'u (Constantin) geri getirtti. Basileios Konstantinopolis'e vardığında, Çimiskes imparatorluğun tüm ileri gelenlerini topladı ve sarayında görkemli bir toplantı yapıldı. Başındaki tacı kendi elleriyle alıp Basileios'un başına yerleştirdi, onu tahta oturttu ve önünde yüzüstü yere kapandı. Yönetim dizginlerini bu prense devredip ona babalarının tahtını geri verdikten sonra, çöle çekildi ve ikametgahı haline getirdiği bir manastırda keşişlik hayatını benimsedi. Böylece, daha dün hükümdarlık moru kuşanan kişi, şimdi mütevazı koşullarını paylaştığı yoksulların sofrasına ortak olmuştu; bu sayede Kutsal İncil'de vaat edilen saadete ermeyi ve masum Nikeforos'un kanını dökmenin getirdiği borcu ödemeyi arzuluyordu.

XVIII. Ce fut vers le commencement de l'année 424 (28 mars 975 - 26 mars 976) que monta sur le trône Basile, le père de tous, et fils de Romain l'ancien, [petit-] fils de l'empereur Constantin Porphyrogénète. Il se montra toujours plein de clémence envers ses peuples, et se rendit ainsi recommandable. Il était frère de Constantin. Pendant son règne il fit rentrer dans le devoir une foule de révoltés, et s'acquit une réputation de suprême bonté. Il était miséricordieux pour les veuves et les captifs, et rendait justice aux opprimés.

XVIII. Herkesin babası, Yaşlı Romanos'un oğlu ve İmparator Konstantinos Porphyrogénète'in [torunu] olan Basileios (Basile), 424 yılının başlarına doğru (28 Mart 975 - 26 Mart 976) tahta çıktı. Halklarına karşı her zaman merhamet dolu olduğunu gösterdi ve bu sayede takdir topladı. Konstantinos'un kardeşiydi. Saltanatı boyunca pek çok isyancıyı dize getirerek görevine sadık kıldı ve yüce bir iyilikseverlik ünü kazandı. Dul kalanlara ve esirlere karşı şefkatliydi, ezilenlere ise adalet sağlardı.

XIX. A cette époque, les troupes arméniennes de la province d'Antzévatsik' éprouvèrent un échec dans le campement qu'elles occupaient. Ce fut la trahison d'un homme, brave d'ailleurs, qui en fut la cause. Le roi d'Antzévatsik', Térénig, l'ayant dépouillé du commandement de ses troupes. quoique ce fût un militaire plein de courage, le remplaça par un de ses nobles, nommé Sarkis. Abelgh'arib, profondément blessé, se mit d'intelligence avec les infidèles, et leur découvrit les moyens de surprendre les Arméniens, leur promettant en même temps de ne pas s'y opposer. « Fondez sur notre camp, leur dit-il, pendant la nuit. Le signal vous en sera donné par l'apparition d'un vêtement rouge arboré sur ma tente qui sera plantée sur la colline ; et mes soldats seront avec moi. » Les infidèles marchèrent contre les Arméniens à l'improviste, tandis que le roi et ses troupes se livraient aux joies d'un festin. S'étant jetés ainsi pendant la nuit sur l'armée arménienne, ils en firent un grand carnage. Là, plus d'un brave, plus d'un illustre et intrépide guerrier trouva la mort. Jamais désastre ne fut plus déplorable ; car ce n'était rien moins qu'un combat livré en temps opportun. Les infidèles firent prisonnier le roi Térénig, mais aucun d'eux n'osa s'avancer vers la tente d'Abelgh'arib, parce qu'il s'y trouvait renfermé, entouré de ses soldats, et qu'il se tenait sur ses gardes. Térénig fut conduit dans la ville de Her.

XIX. Bu dönemde, Antzévatsik' eyaletindeki Ermeni birlikleri işgal ettikleri ordugahta bir yenilgiye uğradılar. Buna, aslında cesur bir adam olan birinin ihaneti sebep oldu. Antzévatsik' Kralı Térénig, cesaret dolu bir asker olmasına rağmen onu birliklerinin komutasından mahrum bırakmış ve yerine Sarkis adında soylularından birini atamıştı. Bu duruma derinden kırılan Abelgh'arib, kafirlerle iş birliği yaptı ve aynı zamanda karşı koymayacağına söz vererek onlara Ermenileri gafil avlamanın yollarını gösterdi. Onlara, "Geceleyin kampımıza saldırın," dedi. "İşaret size, tepenin üzerine kurulacak olan çadırımın üzerine asılan kırmızı bir giysinin görünmesiyle verilecek; askerlerim de yanımda olacak". Kral ve birlikleri bir şölenin keyfini sürerken, kafirler beklenmedik bir şekilde Ermenilere karşı yürüdüler. Gece vakti Ermeni ordusunun üzerine bu şekilde atılarak büyük bir katliam yaptılar. Orada pek çok yiğit, pek çok seçkin ve yılmaz savaşçı can verdi. Hiçbir felaket bundan daha acıklı olmamıştı; çünkü bu, uygun zamanda yapılmış bir çarpışmadan başka bir şey değildi. Kafirler Kral Térénig'i esir aldılar, ancak Abelgh'arib'in çadırına doğru ilerlemeye hiçbiri cesaret edemedi; çünkü o, askerleriyle çevrili bir halde içerideydi ve tetikte bekliyordu. Térénig, Her şehrine götürüldü.

XX. Ce jour-même les moines de Varak et de tous les couvents lancèrent de terribles malédictions contre Abelgh'arib. Les ermites et les cénobites, se soulevant dans leur indignation, l'excommunièrent et le rejetèrent du sein de l'Eglise. Cependant Abelgh'arib, rentrant en lui-même, pleura ; car c'était un homme loyal au fond et craignant Dieu. Il regretta amèrement d'avoir causé l'effusion du sang de tant de braves.

Alors il s'informa de la forteresse dans laquelle était détenu le roi à Her. On lui apprit qu'Abou'lhadji (Abelhadji) 1 avait délivré Térénig de ses chaînes, et qu'à toute

heure du jour il allait jouer à la paume 2 dans le meïdan (place publique), en dehors de la ville. Abelgh'arib, enchanté d'avoir obtenu ces renseignements, envoya un secret message à Térénig, et lui fit dire que lui, Abelgh'arib, se trouverait à une telle heure dans un endroit qu'il désigna, avec tout ce qu'il pourrait amener de forces, de se tenir prêt, et de monter un cheval excellent, de manière à venir le rejoindre.

Un jour Abou'lhadji sortit pour aller jouer à la paume, escorté d'un grand nombre de ses officiers, et de mille hommes tout équipés. Abelgh'arib s'était placé en embuscade avec cinquante hommes. Alors Térénig ayant demandé à l'intendant des écuries son cheval, qui était des meilleurs, et lui ayant donné ce qu'il possédait, il poussa devant lui les gens dont il était entouré et les conduisit du côté où Abelgh'arib s'était posté, caché par les arbres touffus des jardins de Her. Ayant frappé vivement son cheval, il s'éloigna et prit la fuite. A cette vue, l'émir Abou'lhadji et ses soldats s'élancèrent après lui, animés de fureur. Mais le roi, plaçant sa confiance en Dieu, courait avec intrépidité et finit par rejoindre Abelgh'arib.

Cependant un des infidèles, qui était un noir, homme fort et courageux, arriva dans sa course rapide sur le roi. Celui-ci, poussant un cri comme un lion, se retourna contre son adversaire, et le frappant avec rage, le partagea en deux, depuis le haut du corps jusqu'à l'aîne. Témoins de cette prouesse, les infidèles s'enfuirent, et Abelgh'arib, appelant à lui ses braves guerriers, se précipita sur ses ennemis. Étant arrivé jusqu'à l'émir Abou'lhadji, il voulut l'enlever de son cheval. Il le poursuivit jusqu'à la porte de Her. Mais l'émir, prompt comme l'éclair, s'élança par cette issue dans la ville. Aussitôt Abelgh'arib, de sa massue d'acier, frappa cette porte, qui était en fer, et y fit pénétrer son arme de part en part. Elle y est demeurée sans pouvoir en être arrachée jusqu'à présent, et on l'y a consolidée comme un clou. Ce fut de cette manière qu'Abelgh'arib affranchit le roi Térénig de sa captivité. Cet événement arriva dans le district arménien de Djouasch, au village de Pag, dans le Vasbouragan.

Au commencement de l'année 425 (27 mars 976 - 26 mars 977), Dieu appela à lui le saint patriarche des Arméniens, Ananie. A sa place on consacra le meilleur de tous, le bienheureux Vahan, au milieu d'un immense concours de fidèles, présidé par le catholicos des Agh'ouans, le seigneur Jean. Ce fut donc cette année que s'assit sur le trône patriarcal le seigneur Vahan. Il résida dans le bourg d'Arkina. Son élévation à cette dignité eut lieu d'après les ordres d'Ananie, ainsi que de Jean et d'Aschod.

XX. Aynı gün Varak keşişleri ve tüm manastırlar, Abelgh'arib'e karşı korkunç lanetler yağdırdılar. İnzivaya çekilenler ve çilekeşler, büyük bir öfkeyle ayaklanarak onu aforoz ettiler ve Kilise'nin bağrından dışladılar. Ancak Abelgh'arib, özünde dürüst ve Tanrı'dan korkan bir adam olduğu için pişmanlıkla kendi içine dönüp ağladı. Bu kadar çok yiğidin kanının dökülmesine sebep olduğu için acı bir keder duydu. Bunun üzerine kralın Her'de (Hoy) tutulduğu kale hakkında bilgi topladı. Kendisine, Abou'lhadji (Abelhadji) [1] isimli şahsın Térénig'i zincirlerinden kurtardığı ve onun günün her saatinde şehrin dışındaki meydanda (halka açık alan) top oynamaya [2] gittiği bildirildi. Bu bilgileri aldığına sevinen Abelgh'arib, Térénig'e gizli bir mesaj göndererek; kendisinin (Abelgh'arib) belirlediği bir saatte, belirlediği bir yerde,

toplayabildiği tüm kuvvetlerle orada olacağını, kralın da hazır bulunmasını ve yanına ulaşabilmek için mükemmel bir ata binmesini ilettiler.

Bir gün Abou'lhadji, çok sayıda subayı ve tam teçhizatlı bin askerin eşliğinde top oynamaya çıktı. Abelgh'arib ise elli adamıyla pusuda bekliyordu. O sırada Térénig, ahır sorumlusundan en iyi atlardan biri olan kendi atını istedi ve sahip olduğu her şeyi ona verdi; ardından etrafındaki insanları önüne katarak onları, Abelgh'arib'in Her bahçelerindeki sık ağaçların arasına gizlendiği tarafa doğru sürdü. Atını hızla mahmuzlayarak oradan uzaklaştı ve kaçmaya başladı. Bu manzara karşısında Emir Abou'lhadji ve askerleri öfkeyle onun peşine düştüler. Fakat kral, güvenini Tanrı'ya bağlayarak cesaretle koştu ve sonunda Abelgh'arib'e ulaştı.

Ancak inançsızlardan (Müslümanlardan) biri olan, güçlü ve cesur bir siyahi adam, hızlı koşusuyla krala yetişti. Kral, bir aslan gibi kükreyerek rakibine döndü ve ona hiddetle vurarak adamı gövdesinin üstünden kasığına kadar ikiye böldü. Bu kahramanlık gösterisine tanık olan inançsızlar kaçtılar ve Abelgh'arib, yiğit savaşçıları yanına çağırarak düşmanlarının üzerine atıldı. Emir Abou'lhadji'ye kadar ulaşıp onu atından indirmek istedi. Onu Her şehrinin kapısına kadar kovaladı. Fakat Emir, şimşek gibi atılarak bu geçitten şehre daldı. O anda Abelgh'arib, çelik gürzüyle demirden olan bu kapıya vurdu ve silahını bir uçtan bir uca kapıya sapladı. Gürz, bugüne kadar oradan sökülemeden orada kaldı ve bir çivi gibi oraya sabitlendi. Abelgh'arib, Kral Térénig'i esaretten bu şekilde kurtardı. Bu olay, Vasbouragan'daki Djouasch (Çuvaş/Gevaş) Ermeni bölgesinde, Pag köyünde gerçekleşti.

425 yılının başında (27 Mart 976 - 26 Mart 977), Tanrı, Ermenilerin aziz patriği Ananie'yi yanına çağırdı. Onun yerine, Agh'ouanların (Arnavutların/Albanyalıların) Katholikosu Efendi Jean'ın başkanlığında, müminlerin muazzam bir katılımı eşliğinde herkesin en iyisi olarak gördüğü kutsanmış Vahan (3) takdis edildi. Efendi Vahan, patriklik tahtına işte bu yıl oturdu. Arkina (4) kasabasında ikamet etti. Bu makama yükseltilmesi, Ananie'nin yanı sıra Jean ve Aschod'un emirleri doğrultusunda gerçekleşti.

Dipnotlar

[1] Abou'lhadji (Abelhadji) Türkçesi Hacı Abel veya Abil: Metinde geçen bu isim, "Hacı" lakabını veya "Ebu'l-Hac" ismini işaret etmektedir. Dönemin Arap/Müslüman emirleri için kullanılan tipik bir unvandır.

[2] Jouer à la paume: Metinde "avuç içiyle oynanan top oyunu" (tenisin atası) olarak geçen bu ifade, muhtemelen bölgedeki Cirit veya benzeri bir süvari oyununa ya da dönemin meydan oyunlarına atıfta bulunmaktadır.

(3) Vahan: Vahan I Siouni, Ermeni Kilisesi'nin bu dönemdeki lideridir.

(4) Arkina: Ani şehri yakınlarında bulunan ve o dönemde patriklik merkezi olarak kullanılan yerleşim birimi.

Kitabın üzerine düşülen notta Kurdi iddiası mevcuttur.

XXI. Un des grands de l'empire grec, homme scélérat, se révolta contre l'empereur Basile. On le nommait Sclérus (Sguélaros). Ayant rassemblé une bande de malfaiteurs et de brigands, il leur faisait parcourir, le glaive à la main, les terres de la domination romaine. A la tête d'une nombreuse armée, il pénétra sur le territoire arménien. Cet homme abandonné de Dieu y fit des massacres incalculables. Les Arméniens ayant marché contre lui, le battirent complètement, taillèrent ses troupes en pièces et les mirent en fuite. Dès lors il n'osa plus revenir dans le pays des Romains ; mais se tournant du côté des musulmans, il se rendit à Bagdad. Après y

avoir séjourné trois ans, il quitta cette ville et vint mourir sur les terres de l'empire, parmi ses compatriotes.

L'année 432 (26 mars 983 - 24 mars 984), le saint patriarche Vahan termina sa carrière, après avoir occupé cinq ans le trône de saint Grégoire. On lui donna pour successeur, dans les fonctions de catholicos, le seigneur Etienne (Sdéph'anos), homme divin, orné des plus éclatantes vertus dont Jésus-Christ est le modèle. Il devint patriarche des Arméniens par la volonté et la bénédiction du seigneur Vahan. Le chef de la réunion qui eut lieu, lorsqu'il reçut l'onction sainte, fut le catholicos des Agh'ouans, le seigneur Jean. C'était dans le temps de l'empereur Basile, de Jean et d'Aschod, rois d'Arménie, et de Sénékérime, fils d'Abouçahl, fils d'Aschod, fils de Térénig, fils de Kakig, de la race des Ardzrounis, de la maison de Sarasar.

XXI. Yunan (Bizans) İmparatorluğu'nun büyüklerinden biri olan kötü bir adam, İmparator Basile'e karşı isyan etti. Kendisine Sclérus (Sguélaros) deniyordu. Bir haydut ve suçlu çetesi toplayarak, ellerinde kılıçlarla Roma hakimiyetindeki toprakları onlara çiğnetiyordu. Kalabalık bir ordunun başında Ermeni topraklarına girdi. Tanrı tarafından terk edilmiş bu adam, orada sayısız katliam yaptı. Ermeniler onun üzerine yürüyerek onu tamamen bozguna uğrattılar, birliklerini paramparça ettiler ve onları kaçmaya zorladılar. O andan itibaren bir daha Romalıların ülkesine dönmeye cesaret edemedi; ancak yüzünü Müslümanların tarafına çevirerek Bağdat'a gitti. Orada üç yıl kaldıktan sonra bu şehirden ayrıldı ve İmparatorluk topraklarına gelerek yurttaşlarının arasında öldü.

432 yılında (26 Mart 983 - 24 Mart 984), Aziz Patrik Vahan, Aziz Grigor'un tahtında beş yıl oturduktan sonra kariyerini noktaladı (vefat etti). Katolikosluk görevinde halefi olarak, İsa Mesih'in örnek teşkil ettiği en parlak erdemlerle donanmış, ilahi bir adam olan Efendi Etienne (Sdéph'anos) seçildi. Efendi Vahan'ın iradesi ve kutsamasıyla Ermenilerin patriği oldu. Kutsal yağ sürme töreni sırasında gerçekleşen toplantının başkanı, Agh'ouanların Katolikosu Efendi Jean idi. Bu olaylar; İmparator Basile, Ermenistan kralları Jean ve Aschod, ayrıca Ardzrouni soyundan ve Sarasar hanedanından gelen Kakig oğlu, Térénig oğlu, Aschod oğlu, Abouçahl oğlu Sénékérime'in zamanında gerçekleşti.

XXII. Sous le règne de ces princes, le maudit et exécrationnable tyran des Perses, Mamlan, amirabed des infidèles, se mit à la tête de ses troupes. Dans sa férocité et sa cruauté brutale, s'élançant comme un dragon altéré de sang, il marcha contre les fidèles du Christ, avec la pensée de répandre l'extermination dans le monde. Il s'avança à la tête d'une formidable armée, qui couvrait de ses bataillons innombrables les montagnes et les plaines. En proie à la terreur qu'inspirait ce mécréant, toute la terre tremblait. Il saccagea par le fer et le feu un grand nombre de pays, et brûla les églises, qu'il privait ainsi des bénédictions divines. Il ne cessait de proférer des blasphèmes contre le ciel et contre le Très-Haut. Quel spectacle que celui des chrétiens désespérés et anéantis par la terreur que leur causait cette bête cruelle ! car sa fureur atroce se répandait sur eux comme une bile pestilentielle. Il arriva avec cette immense armée dans le district d'Abahounik', au pays de David

(Tavith) le curopalate, prince des Géorgiens. Il écrivit à ce pieux et saint homme une lettre remplie des plus horribles menaces et conçue en ces termes : « Que personne ne t'abuse, ô toi, David, homme exécration, scélérat, et pourri de vieillesse ; car si tu ne nous envoies pas immédiatement le tribut de dix années, et en otage les fils de tes nobles, avec un écrit où tu te reconnaîtras notre esclave, je marche aussitôt contre toi avec toutes mes forces ; et qui pourra alors te sauver de mes mains ? car je te ferai subir les plus cruels châtements, ô immonde et scélérat vieillard. » C'est ainsi qu'il faisait retentir contre David le tonnerre de ses épouvantables menaces. Lorsque ce prince eut lu cette lettre, frappé des affreuses paroles qu'elle contenait, il la jeta hors de son palais, et fondant en larmes devant Dieu il lui adressait ces supplications : « Suscite, ô Seigneur, disait-il, suscite tes armées, et rappelle-toi comment tu traitas Rabsacès et Sennachérib, cet impie, souverain de l'Assyrie, car celui-ci profère d'aussi épouvantables blasphèmes. Mon Seigneur, ô Jésus-Christ, ne détourne pas les yeux des fidèles qui croient à ton saint nom. » Alors il ordonna de rassembler ses troupes, sa noblesse et sa cavalerie.

Dans le nombre étaient Vatchê, Devtad, Ph'ers, et les autres troupes de l'Arménie, ainsi que trois mille fantassins armés d'arcs, et deux mille cinq cents cavaliers. L'abominable Mamlan était en ce moment campé dans le pays d'Abahounik', au village nommé Khôçôn, avec 200,000 hommes. Cependant David s'avança à sa rencontre, après avoir prescrit à tous les siens de se mettre en prières, et d'obtenir le secours de la protection divine à force d'intercessions et de soupirs. Parvenu aux confins de l'Abahounik', il établit, comme préfet de nuit, un vaillant guerrier nommé Garmeraguel, en lui confiant un corps de 700 cavaliers. De son côté, le prince passa la nuit entière en prières. A la veillée du matin arriva un des infidèles, accompagné de mille chevaux, lequel était le chef de l'armée de Mamlan.

XXII Bu prenslerin hükümdarlığı döneminde, Perslerin lanetli ve nefretlik tiranı, imansızların emiri Mamlan, birliklerinin başına geçti. Kan susamış bir ejderha gibi ileri atılan bu adam, vahşeti ve gaddarlığıyla, dünyayı yok etme düşüncesiyle Mesih'in müminlerine karşı yürüdü. Sayısız taburlarıyla dağları ve ovaları kaplayan muazzam bir ordunun başında ilerledi. Bu kâfirin ilham ettiği dehşetle tüm yeryüzü titriyordu. Birçok ülkeyi kılıç ve ateşle yağmaladı; kiliseleri yakarak onları ilahi kutsamalardan mahrum bıraktı. Gökyüzüne ve Yüce Allah'a karşı küfürler savurmaktan geri durmuyordu. Bu zalim canavarın kendilerine saldırdığı dehşetle perişan olan ve yok olan Hristiyanların hali ne acı bir manzaraydı! Çünkü onun korkunç öfkesi, üzerlerine veba saçan bir safra gibi yayılıyordu.

Bu muazzam orduyla Abahounik' bölgesine, Gürcülerin prensi kuropalat David (Tavith)'in ülkesine ulaştı. Bu dindar ve aziz adama, en korkunç tehditlerle dolu, şu sözlerle kaleme alınmış bir mektup yazdı:

"Kimse seni aldatmasın ey David; sen ey nefretlik, alçak ve yaşlılıktan çürümüş adam! Eğer bize derhal on yıllık haraç göndermezsen ve soylularının oğullarını rehin olarak vermezsen, yanına da bizim kölemiz olduğunu kabul ettiğin bir yazı eklemezsen; tüm gücümle hemen üzerine yürürüm. O zaman seni ellerimden

kim kurtarabilir? Çünkü sana en acımasız cezaları çektireceğim, ey iğrenç ve alçak ihtiyar!"

David'e karşı korkunç tehditlerini bu şekilde gürlletiyordu. Prens bu mektubu okuduğunda, içediği dehşet verici sözlerden sarsılarak mektubu sarayının dışına fırlattı ve Tanrı'nın huzurunda gözyaşlarına boğularak şu yakarışlarda bulundu: "Uyan ey Rabbim, ordularını uyandır ve o imansız Asur hükümdarı Sennachérib ile Rabsacès'e nasıl davrandığını hatırla; zira bu adam da benzer korkunç küfürler savuruyor. Rabbim İsa Mesih, senin kutsal ismine inanan müminlerden gözünü ayırma."

Ardından birliklerini, soylularını ve süvarilerini toplama emri verdi. Bunların arasında Vatchê, Devtad, Ph'ers ve Ermenistan'ın diğer birlikleri ile oklarla donatılmış üç bin piyade ve iki bin beş yüz süvari bulunuyordu. Aşağılık Mamlan o sırada 200.000 adamıyla birlikte Abahounik' ülkesinde, Khôçôns adlı köyde ordugah kurmuştu. Ancak David, tüm adamlarına duaya durmalarını ve yakarışlarla ilahi korumanın yardımını dilemelerini buyurduktan sonra onunla karşılaşmak üzere ilerledi. Abahounik' sınırlarına vardığında, Garmeraguel adındaki yiğit bir savaşçıyı gece muhafızı olarak atadı ve ona 700 süvarilik bir birlik emanet etti. Prens ise geceyi tamamen dualarla geçirdi. Sabah nöbetinde, Mamlan'ın ordusunun komutanı olan imansızlardan biri, bin atlı eşliğinde çıkageldi.

XXIII. Le combat s'engagea entre ces deux troupes, quoique la nuit durât encore. La lune répandait un vif éclat. En ce moment il tomba un peu de pluie sur les montagnes, qui resplendirent comme la flamme d'un incendie. Ce spectacle fit croire aux infidèles que là était campée une armée immense de chrétiens, et à l'instant ils prirent tous la fuite. A cette vue, Garmeraguel s'élança sur leurs traces l'épée à la main, et frappant comme sur une forêt touffue, il les exterminait sans pitié. Il s'empara de la femme de Mamlan et de son cheval de bataille, et les envoya à David, en lui annonçant l'heureuse nouvelle de la victoire qu'il venait de remporter. En cet instant le roi était encore en prières ; cette nouvelle l'étonna profondément. Aussitôt il se mit à la poursuite des infidèles avec toutes ses troupes, acheva leur déroute, et en fit un grand carnage. Une multitude innombrable decaptifs, et un butin considérable d'or et d'argent tombèrent entre ses mains. Mamlan regagna ses états, couvert de honte. Mais ce revers n'abattit en rien son orgueil envers Dieu ; ses regards ne s'abaissèrent pas vers la terre, et ses indignes prières ne s'adressèrent point au Seigneur.

XXIII. Henüz gece devam etmesine rağmen bu iki birlik arasında çarpışma başladı. Ay şiddetli bir ışık yayıyordu. O sırada dağların üzerine az bir yağmur düştü ve dağlar bir yangının alevi gibi parladı. Bu manzara, imansızların orada muazzam bir Hristiyan ordusunun konakladığına inanmasına sebep oldu ve o anda hepsi kaçmaya başladı. Bunu gören Garmeraguel, elinde kılıcıyla izlerine düştü ve sık bir ormana vurur gibi onları acımasızca yok etti. Mamlan'ın karısını ve savaş atını ele geçirerek, kazandığı zaferin müjdesiyle birlikte bunları David'e gönderdi. O sırada kral (David) hâlâ duadaydı; bu haber onu derinden şaşırttı. Derhal tüm birlikleriyle imansızların peşine düştü, bozgunu tamamladı ve büyük bir katliam yaptı.

Sayısız tutsak ve altın ile gümüşten oluşan muazzam bir ganimet ellerine geçti. Mamlan, utanç içinde kendi topraklarına geri döndü. Ancak bu yenilgi, Tanrı'ya karşı duyduğu kibrini hiçbir şekilde kırmadı; bakışlarını yere indirmede ve değersiz dualarını asla Rabbe yöneltmedi.

XXIV. Quelques années après, un exécrationnable complot fut ourdi contre David, ce prince vénérable. Les grands de sa cour, devenus les émules de Caïn et des autres meurtriers, poussèrent à l'accomplissement de leurs criminels desseins l'archevêque géorgien Hilarion. Celui-ci crucifia Dieu une seconde fois, car il mêla du poison au corps et au sang vivifiants du Christ, et fit du principe du salut un principe de mort. Après la célébration de sa messe homicide, il mit dans la bouche du saint roi une parcelle du mystère ainsi préparée, et cela en présence de Dieu, au milieu de l'église. David s'aperçut aussitôt de ce crime, mais il garda un silence absolu ; il se contenta de prendre du contre-poison pour calmer les douleurs qui le dévoraient. Le cruel Hilarion, persistant avec rage dans son projet infâme, pénétra dans la chambre de David pendant qu'il était profondément endormi, et ayant retiré le coussin qui soutenait sa tête, il le lui plaça sur la bouche ; puis, se précipitant dessus avec force, il l'étouffa et le fit périr dans d'horribles souffrances. Au bout de quelques années, l'empereur Basile, s'étant saisi d'Hilarion, ordonna de lui attacher une grosse pierre au cou, et le fit jeter dans l'Océan : il fit éprouver le même sort à ceux des nobles qui avaient été les instigateurs de ce forfait. Ils périrent chargés des malédictions qu'ils avaient si bien méritées. Comme David portait le nom patronymique de l'empereur Basile, ce monarque tira vengeance de ses meurtriers.

XXIV. Birkaç yıl sonra, bu saygıdeğer prens olan David'e karşı iğrenç bir komplo kuruldu. Sarayının ileri gelenleri, Kabil'in ve diğer katillerin yolundan giderek, suç dolu niyetlerini gerçekleştirmesi için Gürcü Başpiskoposu Hilarion'u kışkırttılar. Bu adam, Mesih'in hayat veren bedenine ve kanına zehir karıştırarak Tanrı'yı ikinci kez çarmıha gerdi ve kurtuluş ilkesini bir ölüm ilkesine dönüştürdü. İşlediği bu cinayetvari ayinin ardından, kilisenin ortasında ve Tanrı'nın huzurunda, bu şekilde hazırlanan gizemli ekmekten (efkaristiya) bir parçayı aziz kralın ağzına koydu.

David bu suçu hemen fark etti ancak mutlak bir sessizliğe büründü; kendisini yiyip bitiren acıları dindirmek için panzehir almakla yetindi. Zalim Hilarion, aşağılık tasarısında öfkeyle ısrar ederek, David derin uykudayken odasına girdi; başını destekleyen yastığı çekip ağzının üzerine kapattı, sonra da tüm gücüyle üzerine abanarak onu boğdu ve korkunç acılar içinde can vermesine sebep oldu.

Birkaç yıl sonra, İmparator Basile, Hilarion'u yakalatıp boynuna ağır bir taş bağlanmasını ve okyanusa atılmasını emretti; bu suçun azmettiricisi olan soylulara da aynı kaderi yaşattı. Hak ettikleri lanetlerin yükü altında can verdiler. David, İmparator Basile'nin aile adını taşıdığı için, hükümdar onun katillerinden intikamını bu şekilde aldı.

XXV. L'an 434 (25 mars 985 – 24 mars 986) vit mourir le patriarche des Arméniens, Etienne. Il eut pour successeur le bienheureux Khatchig, homme illustre et habile dans la science de la sainte Ecriture. Ayant reçu une lettre du patriarche

des Romains, métropolitaine de Mélitène, qui était un prélat expert et savant dans la connaissance des livres divins, le docteur arménien lui adressa une réponse fondée sur de solides et ingénieuses raisons, et qui plut à tous ceux qui en entendirent la lecture. Cette œuvre inspira une haute estime pour l'auteur au patriarche Théodore. Une étroite amitié se forma à cette occasion entre ce dernier et le seigneur Khatchig.

XXV. 434 yılı (25 Mart 985 – 24 Mart 986), Ermenilerin patriği Etienne'in ölümüne tanıklık etti. Onun yerine, Kutsal Kitap biliminde mahir ve seçkin bir adam olan mübarek Khatchig halef oldu. Kutsal kitapların bilgisinde uzman ve alim bir ruhani lider olan Romalıların patriği, Melitene (Malatya) metropolitinden bir mektup alan Ermeni doktor (alim), ona sağlam ve ustaca nedenlere dayanan, okunuşunu duyan herkesin hoşuna giden bir yanıt gönderdi. Bu eser, Patrik Théodore'un yazara karşı büyük bir saygı duymasını sağladı. Bu vesileyle, kendisi ile senyör Khatchig arasında yakın bir dostluk oluştu.

XXVI. En l'année 435 (25 mars 986 – 24 mars 987), un des grands de l'empire romain, nommé Mauro-Vart, se révolta contre Basile. Il ravagea une grande partie des Etats de ce prince, les parcourant le fer à la main, réduisant les populations en esclavage. Les troupes romaines ayant été rassemblées, le chassèrent sur le territoire musulman. Mais au bout d'un an, ayant voulu franchir ces limites, Basile le fit mourir.

XXVI. 435 yılında (25 Mart 986 – 24 Mart 987), Roma İmparatorluğu'nun ileri gelenlerinden Mauro-Vart adında biri, Basile'e karşı isyan etti. Bu prensin devletinin büyük bir kısmını, elinde kılıçla şehirleri baştan başa geçerek yağmaladı ve halkları köleliğe mahkûm etti. Roma birlikleri bir araya getirilerek onu Müslüman topraklarına sürdüler. Ancak bir yılın sonunda bu sınırları aşmak isteyince, Basile onu öldürttü.

XXVII. Cette même année fut signalée par un tremblement de terre général, et Sainte Sophie s'écroula à Constantinople. À cette époque, l'empereur Basile conçut le projet de ranger les Bulgares sous son obéissance. Il envoya à Alusianus, leur souverain, et à tous les chefs qui relevaient de ce dernier, l'ordre de venir se prosterner devant son trône. Mais ils s'y refusèrent.

XXVII. Aynı yıl genel bir depremle sarsıldı ve Konstantinopolis'teki Ayasofya (Sainte Sophie) çöktü. Bu dönemde İmparator Basileios, Bulgarları kendi hakimiyeti altına alma projesini tasarladı. Onların hükümdarı Alusianus'a ve ona bağlı olan tüm liderlere, gelip tahtının önünde diz çökmeleri emrini gönderdi. Ancak onlar bunu reddettiler.

XXVIII. Basile leva des troupes dans toute l'étendue de ses Etats, et, furieux, s'avança rapidement contre les Bulgares, portant partout dans leur pays la ruine et l'esclavage. Alusianus, de son côté, ayant réuni une armée, marcha à la rencontre de Basile. Une grande bataille fut livrée; le roi des Bulgares eut le dessus, et mit en fuite les troupes de Basile jusqu'à Constantinople. Les Bulgares leur enlevèrent un immense butin et une multitude de captifs. Basile, tout honteux, rentra dans sa capitale. Deux ans plus tard, il réunit de nouvelles forces, et marcha contre le roi des

Boulgares, afin d'avoir sa revanche. Ayant rencontré les ennemis, il les mit en déroute et les poursuivit vigoureusement. Il ravagea leur pays par la famine, le glaive et l'esclavage. Puis il rentra à Constantinople tout joyeux de son triomphe.

L'an 440 (24 mars 991 – 22 mars 992) mourut le catholicos des Arméniens, le seigneur Khatchig, après avoir siégé six ans. Il avait consacré, pour lui succéder, le seigneur Sarkis, homme recommandable par sa profonde intelligence des préceptes divins, agréable aux yeux de Dieu et des hommes par la pratique de toutes les vertus, et qui éclaira l'Eglise par sa doctrine lumineuse.

XXVIII. Basileios, devletinin dört bir yanından birlikler topladı ve öfke içinde, Bulgarların üzerine hızla yürüyerek ülkelerinin her yerine yıkım ve esaret götürdü. Kendi payına Alusianus da bir ordu toplayarak Basileios'u karşılamak üzere harekete geçti. Büyük bir savaş yapıldı; Bulgarların kralı üstün gelerek Basileios'un birliklerini Konstantinopolis'e kadar geri püskürttü. Bulgarlar onlardan muazzam bir ganimet ve çok sayıda esir aldılar. Basileios, büyük bir utanç içinde başkentine döndü. İki yıl sonra, intikamını almak amacıyla yeni kuvvetler topladı ve Bulgar kralının üzerine yürüdü. Düşmanla karşılaştığında onları bozguna uğrattı ve şiddetle takip etti. Ülkelerini kıtlık, kılıç ve esaretle kasıp kavurdu. Ardından, zaferinden dolayı büyük bir neşeyle Konstantinopolis'e döndü.

440 yılında (24 Mart 991 – 22 Mart 992), Ermenilerin Katolikosu Lord (Ter) Khaçig, altı yıl görev yaptıktan sonra öldü. Kendi yerine halef olarak, ilahi emirleri derinlemesine kavramasıyla takdir edilen, tüm erdemleri uygulamasıyla Tanrı ve insanların gözünde makbul olan ve nurlu öğretisiyle Kiliseyi aydınlatan Lord (Ter) Sarkis'i takdis etmişti.

XXIX. Cette année, les troupes égyptiennes, que l'on appelle Arabes occidentaux, pénétrèrent sur le territoire d'Antioche, et saccagèrent de fond en comble toute cette province. Les troupes romaines accoururent pour s'opposer à cette invasion. Lorsque les deux armées en vinrent aux mains, ces derniers furent mis en fuite, leurs principaux officiers faits prisonniers et conduits en Egypte. Au bout de deux ans, la puissante nation des Romains vint fondre en nombre considérable sur l'Arménie, et se précipitant sur les fidèles du Christ, les livra impitoyablement à l'extermination et à l'esclavage. Elle apportait partout la mort avec elle, comme un serpent venimeux, et remplit dans cette occasion le rôle des infidèles. Mais aussitôt qu'ils furent entrés en Arménie, les troupes de la noblesse de ce pays se rassemblèrent pour les repousser. Les deux armées s'assailirent avec fureur; les braves heurtaient les braves, et le combat dura longtemps sans que la victoire se déclarât pour les uns ou pour les autres. On voyait le sang couler à flots des deux côtés. Cependant la lutte étant devenue encore plus acharnée, les Romains plièrent, et, battus par les Arméniens, s'enfuirent directement dans leur pays, couverts de honte, et échappés à grand'peine à ce désastre.

XXIX. Bu yıl, Batı Arapları olarak adlandırılan Mısır birlikleri Antakya topraklarına girerek bu eyaletin tamamını baştan aşağı yağmaladılar. Roma birlikleri bu istilaya karşı koymak için yardıma koştular. İki ordu göğüs göğüse geldiğinde, Romalılar bozguna uğrattıldı; yüksek rütbeli subayları esir alınarak Mısır'a götürüldü.

İki yılın sonunda, Romalıların güçlü ulusu kalabalık bir sayıyla Ermenistan üzerine çullandı ve Mesih'in sadık müminlerinin (Hristiyanların) üzerine atılarak onları acımasızca katliama ve köleliğe mahkûm etti. Zehirli bir yılan gibi beraberinde her yere ölüm götürüyor ve bu vesileyle kâfirlerin rolünü üstleniyordu. Fakat onlar Ermenistan'a girer girmez, bu ülkenin asillerinden oluşan birlikler onları geri püskürtmek için toplandılar. İki ordu hiddetle birbirine saldırdı; yiğitler yiğitlerle çarpıştı ve zafer bir tarafın veya diğerinin lehine sonuçlanmadan çatışma uzun süre devam etti. Her iki taraftan da kanın sel gibi aktığı görülüyordu. Ancak mücadele daha da şiddetlenince Romalılar geri çekildiler ve Ermeniler tarafından mağlup edilerek, utanç içinde ve bu felaketten canlarını zor kurtararak doğrudan kendi ülkelerine kaçtılar.

XXX. Cette année, l'émir des musulmans, nommé Longue-Main, vint avec des forces considérables porter la ruine et l'esclavage sur le territoire d'Edesse, et fit un mal immense à cette ville. Ayant traversé le grand fleuve Euphrate, il saccagea, sur la rive orientale, les contrées des Arméniens; après quoi il s'en revint en triomphe dans le pays des Africains (Aph'riguetsis).

XXX. Bu yıl, "Uzun El" (Longue-Main) adıyla anılan Müslümanların emiri, Edessa (Urfa) topraklarına yıkım ve kölelik getirmek üzere hatırı sayılır bir güçle geldi ve bu şehre muazzam bir zarar verdi. Büyük Fırat Nehri'ni geçtikten sonra, nehrin doğu yakasındaki Ermeni diyarlarını yağmaladı; ardından zafer kazanmış bir hâlde Afrikalıların (Aph'riguetsis) ülkesine geri döndü.

XXXI. En l'année 446 (22 mars 997 - 21 mars 998) apparut une comète d'un aspect terrible et effrayant, et qui jetait un éclat étonnant.

XXXI. 446 yılında (22 Mart 997 - 21 Mart 998), korkunç ve ürkütücü görünümlü, hayret verici bir parlaklık saçan bir kuyruklu yıldız görüldü.

XXXII. En l'année 449 (21 mars 1000 - 20 mars 1001), il y eut paix et alliance solennelle entre l'empereur Basile et Sénéhérim, roi arménien [du Vasbouragan]. Cette même année fut témoin de la mort de Sahag Marzban, seigneur de Varajnounik.

XXXII. 449 yılında (21 Mart 1000 - 20 Mart 1001), İmparator Basile ile Ermeni kralı [Vasporakanlı] Senekerim arasında barış ve resmi bir ittifak yapıldı. Aynı yıl, Varajnounik beyi Sahag Marzban'ın ölümüne tanıklık etti.

XXXIII. L'an 455 (20 mars 1006 - 19 mars 1007) Basile rassembla toutes les forces de son empire et marcha contre les Bulgares. Il séjourna longtemps dans leur pays, occupé à leur faire une guerre terrible.

A cette époque, de grands troubles s'élevèrent à Constantinople et dans tout l'empire, par suite de l'erreur dans laquelle tombèrent les Grecs, à Pâques, au sujet de la célébration du saint jour de la Résurrection. Tous les docteurs de cette nation se trompèrent sur le sens exact des préceptes de l'Écriture inspirée par Dieu. Adoptant le faux comput de l'opiniâtre Irion, ils rejetèrent le calcul irréprochable du

grand André ; ils portèrent la pleine lune de Pâques au samedi du dimanche précédent, et firent cette fête après un jour d'intervalle, tandis qu'il ne fallait la célébrer qu'au bout de huit jours. Toute la nation grecque erra ainsi complètement. Une grande tristesse régna dans l'église de Constantinople, mais surtout dans la sainte cité de Jérusalem, parce que, dans leur obstination orgueilleuse, ils avaient fait avancer la Pâque jusqu'au dimanche des Rameaux. Ils se mirent en contradiction sur ce point avec tous les autres peuples, et principalement avec le Christ, car la secte des philosophes avait déclaré la guerre à l'Esprit saint. A la Pâque de cette année, les lampes ne s'allumèrent pas au saint tombeau qui a reçu un Dieu, à Jérusalem, à cause de la fausse opinion qu'avaient adoptée les Grecs, et parce qu'ils célébrèrent cette fête en violation de la loi.

Cependant, ce jour là, les infidèles qui se trouvaient à Jérusalem, témoins de la célébration de la Pâque des chrétiens, dans l'église de la sainte Résurrection, les passèrent tous au fil de l'épée, au nombre de 10,000 environ, et le sépulcre du Christ fut rempli du sang de ceux qui étaient venus y prier. Leurs ossements sont demeurés jusqu'à présent entassés dans une caverne, à l'occident de Jérusalem, et on les désigne aujourd'hui sous le nom de Reliques des Jeunes gens. Telle fut l'œuvre de ces judicieux savants de la nation grecque.

XXXIII. 455 yılında (20 Mart 1006 - 19 Mart 1007), [İmparator] Basile imparatorluğunun tüm güçlerini topladı ve Bulgarlar üzerine yürüdü. Onlara karşı korkunç bir savaş yürütmekle meşgul olarak ülkelerinde uzun süre kaldı.

O dönemde, Paskalya sırasında Diriliş'in kutsal gününün kutlanması konusunda Rumların düştüğü hata nedeniyle, Konstantinopolis'te ve tüm imparatorlukta büyük karışıklıklar baş gösterdi. Bu ulusun tüm din bilginleri, Tanrı tarafından vahyedilen Kutsal Yazıların emirlerinin kesin anlamı üzerinde yanıldılar. İnatçı Irion'un yanlış hesaplamasını benimseyerek, Büyük André'nin kusursuz hesabını reddettiler; Paskalya dolunayını bir önceki pazarın cumartesi gününe taşıdılar ve bu bayramı bir gün arayla kutladılar; oysa bayramın ancak sekiz gün sonra kutlanması gerekiyordu. Böylece tüm Rum ulusu tamamen yoldan saptı. Konstantinopolis kilisesinde ama özellikle de kutsal şehir Kudüs'te büyük bir hüznün hüküm sürdü; çünkü gururlu inatçılıkları içinde Paskalya'yı Palmiye Pazarı'na (Zeytin Dalları Pazarı) kadar öne çekmişlerdi. Bu noktada diğer tüm halklarla ve en başta da Mesih ile çelişkiye düştüler; zira filozoflar mezhebi Kutsal Ruh'a savaş açmıştı. Rumların benimsediği bu yanlış görüş nedeniyle ve bu bayramı yasayı ihlal ederek kutladıkları için, o yılın Paskalyasında Kudüs'te Tanrı'yı kabul eden kutsal kabirdeki lambalar yanmadı.

Bununla birlikte, o gün Kudüs'te bulunan kâfirler, Kutsal Diriliş Kilisesi'nde Hristiyanların Paskalya kutlamasına tanık olduklarında, yaklaşık 10.000 kişiyi kılıçtan geçirdiler ve Mesih'in kabri oraya dua etmeye gelenlerin kanıyla doldu. Onların kemikleri bugüne kadar Kudüs'ün batısındaki bir mağarada yığılı kalmıştır ve bugün bunlar Gençlerin Rölükleri (Reliques des Jeunes gens) adıyla anılırlar. Rum ulusunun bu "basiretli" alimlerinin eseri işte böyle oldu.

XXXIV. Basile, après avoir vaincu les Boulgares et s'être rendu maître de leur pays, s'en revint à Constantinople dans la joie du triomphe. Lorsqu'il eut appris les

massacres qui avaient eu lieu à l'occasion du saint jour de Pâques, il appela tous les philosophes et leur demanda la cause de ce qui s'était passé. Ceux-ci entreprirent, d'après leurs idées particulières, de tromper l'empereur par différentes raisons, et par une fausse apologie de leur conduite. Mais Basile démêla ce qu'il y avait d'ambigu dans leurs réponses, et comprit qu'ils lui en imposaient, et qu'ils étaient en même temps dans l'erreur. Comme depuis longtemps il avait entendu dire que les docteurs arméniens étaient très-versés dans la science des livres saints, et qu'il connaissait de nom Joseph ('Ovseph'), abbé du couvent d'Endzaïouts, et Jean, surnommé Gozer'n, il écrivit à Jean, roi d'Arménie, de lui envoyer ces deux docteurs à Constantinople, afin qu'il apprît d'eux la véritable doctrine, et l'époque exacte de la Pâque. Mais Joseph et Jean refusèrent de se rendre à cette invitation; ils se bornèrent à écrire à Basile, et, par une suite de raisonnements bien enchaînés, par un examen approfondi de la question, ils le mirent au courant des points controversés. Le clergé de Constantinople ne céda pas toutefois à leurs raisons. Alors Basile expédia un nouveau message en Arménie, pour Jean Schahenschah, et pour le seigneur Sarkis, catholicos, et à force d'instances, il obtint d'eux qu'ils lui envoyassent Samuel, docteur très-savant et très-profond. L'empereur le mit aux prises, dans une assemblée, avec les docteurs grecs. Ceux-ci opposèrent à Samuel tous leurs livres, mais sans réussir à le faire dévier de la vérité. Le docteur arménien, commençant par le premier jour de la création et poursuivant jusqu'au jour qui était l'objet de la discussion, détermina avec certitude, en leur présence, le point fixe, au milieu de la divergence des calendriers. Tous ses raisonnements plurent à l'empereur. Les savants grecs dirent à Basile : « Seigneur, ordonne de faire venir ici le grand docteur des Hébreux, qui demeure dans l'île de Chypre, lui qui, depuis l'enfance, a acquis une si vaste érudition dans la science du calendrier, et dans toutes les branches des connaissances humaines. » Ayant envoyé à Chypre, il en fit venir ce docteur, qui se nommait Moyse (Mouci). Cet homme éloquent et savant, debout dans l'assemblée, en présence de l'empereur, se mit à discourir sur les principes du calendrier, prouva l'erreur des Grecs et les couvrit de confusion, tandis qu'il prodigua des éloges au docteur arménien, pour sa démonstration. Alors l'empereur, irrité contre les savants de sa nation, destitua un grand nombre d'entre eux de leurs fonctions ecclésiastiques, et les dépouilla de leurs honneurs; puis il renvoya Samuel, comblé de présents, en Arménie.

XXXIV. Basile, Bulgarları mağlup edip ülkelerinin hâkimi olduktan sonra, zafer sevinciyle Konstantinopolis'e geri döndü. Kutsal Paskalya gününde meydana gelen katliamları öğrendiğinde, tüm filozofları çağırdı ve onlara olup bitenlerin sebebini sordu. Bunlar, kendi şahsi fikirlerine dayanarak, çeşitli gerekçelerle ve davranışlarını savunan sahte bir özürle imparatoru aldatmaya giriştiler. Ancak Basile, onların cevaplarındaki belirsizliği sezdi; hem kendisini kandırmaya çalıştıklarını hem de aynı zamanda bir hata içinde olduklarını anladı.

Ermeni doktorların (alimlerin) kutsal kitaplar ilminde çok mahir olduklarını öteden beri duyduğundan ve Endzaïouts Manastırı Başrahibi Joseph (Hovsep) ile "Gozer'n" lakaplı Jean'ın (Yovhannes) isimlerini bildiğinden, gerçek öğretiyi ve Paskalya'nın kesin tarihini onlardan öğrenmek amacıyla bu iki alimi

Konstantinopolis'e göndermesi için Ermenistan Kralı Jean'a (Yovhannes) yazdı. Fakat Joseph ve Jean bu davete icabet etmeyi reddettiler; Basile'e yazmakla yetindiler ve birbirine iyi bağlanmış bir dizi muhakeme ve konunun derinlemesine incelenmesi yoluyla, onu tartışmalı noktalar hakkında bilgilendirdiler.

Buna rağmen, Konstantinopolis ruhban sınıfı onların sunduğu gerekçelere boyun eğmedi. Bunun üzerine Basile, Jean Şahenşah ve Efendi Katolikos Sarkis'e Ermenistan'a yeni bir mesaj gönderdi ve ısrarları sonucunda onlardan, oldukça bilgili ve derin bir alim olan Samuel'i kendisine göndermelerini sağladı. İmparator, bir meclis huzurunda onu Yunan alimlerle karşı karşıya getirdi. Yunanlılar Samuel'e karşı tüm kitaplarını ortaya koydular ancak onu hakikatten saptırmayı başaramadılar. Ermeni alim, yaratılışın ilk gününden başlayıp tartışma konusu olan güne kadar devam ederek, takvimlerin farklılığı arasında sabit noktayı onların huzurunda kesinlikle belirledi.

Onun tüm muhakemeleri imparatorun hoşuna gitti. Yunanlı alimler Basile'e şöyle dediler: "Efendimiz, Kıbrıs adasında ikamet eden, çocukluğundan beri takvim ilminde ve insan bilgisinin tüm dallarında böylesineengin bir derinlik kazanmış olan İbranilerin büyük alimini buraya getirtmeyi buyurunuz." Kıbrıs'a haber gönderilince, Moysé (Musa) adındaki bu alim getirildi. Bu hitabeti güçlü ve bilgili adam, imparatorun huzurunda mecliste ayağa kalkarak takvim ilkeleri üzerine konuşmaya başladı; Yunanlıların hatasını kanıtlayıp onları mahcubiyete uğrattırken, Ermeni alime yaptığı kanıtlamadan dolayı övgüler yağdırdı. Bunun üzerine kendi milletin alimlerine öfkelenen imparator, onların birçoğunu dini görevlerinden azletti ve onurlarını ellerinden aldı; ardından Samuel'i hediyelere boğarak Ermenistan'a geri gönderdi.

XXXV. Sous le règne de ce prince, et en l'année 452 (21 mars 1003 – 19 mars 1004), apparut un astre couleur de feu, dont la présence dans le ciel annonçait des malheurs et la destruction du monde. Des tremblements de terre se firent sentir partout, au point qu'une foule de gens crurent que la fin des siècles allait arriver. Comme au temps du déluge, chacun était dans la consternation. La terreur qu'inspira le fracas occasionné par ce phénomène les empêchait de se confesser et de communier. Les hommes et les animaux périrent, et les bestiaux qui avaient échappé à la destruction erraient abandonnés et sans guide.

XXXV. Bu prensin hükümdarlığı sırasında ve 452 yılında (21 Mart 1003 – 19 Mart 1004), gökyüzünde varlığı felaketleri ve dünyanın yıkımını müjdeleyen ateş rengine bir yıldız belirdi. Her yerde, öyle ki bir insan kalabalığının zamanın sonunun (kıyametin) gelmek üzere olduğuna inanmasına neden olacak derecede depremler hissedildi. Tufan zamanındaki gibi herkes dehşet içindeydi. Bu fenomenden kaynaklanan gürültünün ilham ettiği terör, onların günah çıkarmalarına ve komünyon ayini yapmalarına engel oluyordu. İnsanlar ve hayvanlar telef oldu; yıkımdan kurtulan büyükbaş hayvanlar ise terk edilmiş ve başıboş bir halde ortalıkta dolaşıyordu.

XXXVI. En l'année 460 (19 mars 1011-17 mars 1012). Basile réunit une armée et marcha contre les Boulgares, qu'il vainquit. Il passa au fil de l'épée, sans

miséricorde, les habitants d'un grand nombre de provinces, ravagea tout l'occident, et en ramena les populations en servitude. Il extermina entièrement la nation des Boulgares. Il fit périr par le poison le vaillant Alusianus, leur souverain, et après lui avoir ainsi ôté la vie, il prit sa femme et ses enfants, et les conduisit à Constantinople.

XXXVI. 460 yılında (19 Mart 1011 – 17 Mart 1012). Basile bir ordu topladı ve Bulgarlara karşı yürüdü ve onları mağlup etti. Çok sayıda eyaletin sakinlerini acımadan kılıçtan geçirdi, tüm batıyı yakıp yıktı ve halkları köle olarak geri getirdi. Bulgar ulusunu tamamen yok etti. Onların hükümdarı olan yiğit Alusianus'u zehirleterek öldürdü ve onun hayatına bu şekilde son verdikten sonra, karısını ve çocuklarını alarak onları Konstantinopolis'e götürdü.

XXXVII. Au commencement de l'année 467 (17 mars 1018 – 16 mars 1019), un fléau annonçant l'accomplissement des menaces divines tomba sur les chrétiens, adoreurs de la sainte Croix. Le dragon au souffle mortel apparut accompagné d'un feu destructeur, et frappa les croyants à la sainte Trinité. Alors tremblèrent les fondements des livres apostoliques et prophétiques, car il arriva des serpents ailés pour vomir des flammes sur les fidèles du Christ. Je veux, par ce langage, faire entendre la première irruption des bêtes féroces altérées de sang. A cette époque, se rassembla la sauvage nation des infidèles que l'on nomme Turks. S'étant mis en marche, ils entrèrent dans la province de Vasbouragan, et firent passer les chrétiens sous le tranchant du glaive.

XXXVII. 467 yılının başında (17 Mart 1018 – 16 Mart 1019), kutsal Haç'a tapan Hristiyanların üzerine ilahi tehditlerin gerçekleştiğini haber veren bir bela çöktü. Öldürücü nefese sahip ejderha, yıkıcı bir ateş eşliğinde ortaya çıktı ve kutsal Teslis'e inananları vurdu. O vakit, havarilere ait kitapların ve peygamberlik yazılarının temelleri sarsıldı; zira Mesih'in sadık kullarının üzerine alevler kusmak üzere kanatlı yılanlar gelmişti. Ben bu dili kullanarak, kana susamış vahşi hayvanların ilk istilasını anlatmak istiyorum. Bu dönemde, Türkler diye adlandırılan dinsizlerin vahşi ulusu toplandı. Yola koyularak Vaspuragan eyaletine girdiler ve Hristiyanları kılıçtan geçirdiler.

XXXVIII. La triste nouvelle de ce désastre étant parvenue au roi Sénékérime, son fils aîné, David, réunit les troupes de la noblesse arménienne, et s'avança contre le camp des Turks. Un combat terrible s'engagea entre les deux armées. Jusque-là on n'avait jamais vu de cavalerie turke. Les Arméniens, en face de l'ennemi, aperçurent ces hommes à l'aspect étrange, armés d'arcs et ayant les cheveux flottants comme des femmes. Ils n'étaient pas habitués à se prémunir contre les flèches de ces infidèles, et cependant ils les chargèrent avec intrépidité, l'épée nue; ces braves, s'avançant comme des héros, en massacrèrent un grand nombre. Les Turks, de leur côté, atteignirent avec leurs flèches beaucoup d'Arméniens. A cette vue, Schabouh dit à David : « O roi, retire-toi de devant l'ennemi, car une grande partie des nôtres a été blessée à coup de flèches. Partons et allons revêtir nos armures pour résister aux armes que nous voyons entre les

maines des infidèles, et nous garantir de leurs traits. » Mais David, ayant la conscience de son haut rang, et plein de fierté, n'écoula pas les conseils de Schabouh, et s'élança de nouveau au combat. Schabouh, irrité, se précipita sur lui, et le frappant rudement du poing sur les épaules, le força à retourner. Ce Schabouh était un valeureux guerrier, et comme il avait élevé David en qualité de gouverneur, il ne le craignait pas. C'est ainsi qu'il fit revenir le prince sur ses pas, avec ses troupes. S'étant rendus à la ville d'Osdan, ils racontèrent au roi Sénékérime comment étaient équipés les infidèles. Ce récit affligea tellement ce prince, qu'il cessa de prendre de la nourriture, et s'abandonna, tout pensif, à la plus profonde tristesse. Il passait les nuits entières sans sommeil, occupé sans cesse à l'examen des temps et des paroles des Voyants, oracles de Dieu, ainsi que des saints docteurs. Il trouva consignée dans les livres l'époque marquée pour l'irruption des Turks, et sut que la destruction et la fin du monde étaient imminentes. Voici les lignes qui s'offrirent à lui dans ses recherches :

« En ce temps-là ils s'enfuiront de l'orient à l'occident, du nord au midi, et ils ne trouveront pas de repos sur la terre, car les plaines et les montagnes seront inondées de sang. Voici ce qu'a dit Isaïe : « Les pieds de leurs chevaux sont fermes. Sans cesse et chaque jour ils s'adonnent à l'intempérance, entraînés par leur amour et leur passion pour de sales voluptés. » Le patriarche et les évêques, les prêtres et les religieux préféreront l'argent à Dieu. O mes chers enfants, désormais la volonté de Satan sera accomplie parmi les fils des hommes plutôt que celle de Dieu, par ceux-là même qui embrasseront désormais le service de ses autels. Aussi le Seigneur fera éclater sa colère contre ses créatures, mais surtout contre ceux qui l'offrent en sacrifice, car le corps et le sang du Christ, consacrés à la Messe par des ministres indignes, seront distribués à d'indignes chrétiens, et Jésus-Christ sera blessé bien plus cruellement par ces prêtres sacrilèges que lorsqu'il fut torturé et crucifié par les Juifs. Satan a été délivré de ses liens au bout de mille ans depuis que le Christ l'avait enchaîné. O mes enfants, voilà ce que je viens vous annoncer, le cœur oppressé, versant des larmes et gémissant à la pensée qu'un grand nombre de chrétiens renonceront à leur foi et renieront avec ostentation le nom du Sauveur. C'est à cause de ces impiétés que les ténèbres ont enveloppé le monde. » Telles sont les paroles que fit entendre le saint patriarche d'Arménie en prédisant l'accomplissement des vengeances célestes. Il annonça aussi beaucoup d'autres malheurs qui attendaient les fidèles et qui se réalisèrent successivement par suite de l'irruption de ces chiens enragés de Turks, de ces scélérats et immondes fils de Cham.

Cette même année, où se montra le terrible phénomène dont nous avons parlé précédemment, mourut le saint empereur Basile, après avoir porté le sceptre cinquante-huit ans. Il avait auparavant fait venir son frère Constantin, et de son vivant, lui posant la couronne sur la tête, l'avait fait asseoir sur le trône en se prosternant, la face contre terre, devant lui. Il lui confia l'administration du royaume. Par son testament, il lui recommanda l'Arménie, voulant qu'il traitât ce pays avec un amour paternel. Il appela aussi sa sollicitude sur les fils de Sénékerime, David, Adom, Abouçahl et Constantin, ainsi que sur tous les grands d'Arménie ; il lui prescrivit

aussi de témoigner la plus grande bienveillance aux fidèles du Christ. Basile, après avoir passé sa vie dans la sainteté et la virginité, s'endormit en Jésus-Christ. Il fut enterré à côté des saints monarques ses prédécesseurs, avec les regrets dus au souvenir de ses vertus.

XXXVIII. Bu felaketin acı haberi Kral Senekerim'e ulaştığında, büyük oğlu David, Ermeni soylularından oluşan birlikleri topladı ve Türklerin ordugahına doğru ilerledi. İki ordu arasında korkunç bir savaş başladı. O zamana kadar hiç Türk süvarisi görülmemişti. Ermeniler, düşmanla yüz yüze geldiklerinde karşılarında tuhaf görünümlü, yaylarla kuşanmış ve saçları kadınlar gibi dalgalanan bu adamları gördüler. Bu inançsızların oklarına karşı korunmaya alışık değillerdi; buna rağmen cesaretle, yalın kılıç üzerlerine atıldılar. Bu yiğitler, kahramanlar gibi ilerleyerek onlardan pek çoğunu kılıçtan geçirdiler. Türkler ise kendi taraflarından, oklarıyla birçok Ermeni'yi vurdular. Bu manzarayı gören Şabuh, David'e şöyle dedi: "Ey Kral, düşmanın önünden çekil; çünkü halkımızın büyük bir kısmı ok darbeleriyle yaralandı. Gidelim ve bu inançsızların ellerinde gördüğümüz silahlara karşı koymak ve oklarından korunmak için zırhlarımızı kuşanalım." Ancak David, yüksek rütbesinin bilincinde ve gurur dolu olduğundan, Şabuh'un tavsiyelerini dinlemedi ve yeniden savaşa atıldı. Öfkelenen Şabuh, onun üzerine atıldı ve omuzlarına sert bir yumruk indirerek onu geri dönmeye zorladı. Bu Şabuh yiğit bir savaşçıydı ve David'i vasisi (hocası) olarak yetiştirdiği için ondan çekinmiyordu. İşte bu şekilde prensi ve birliklerini geri döndürdü. Osdan şehrine vardıklarında, Kral Senekerim'e bu inançsızların nasıl donanmış olduklarını anlattılar. Bu anlatılanlar hükümdarı o kadar kederlendirdi ki yemekten kesildi ve derin düşünceler içinde büyük bir üzüntüye kapıldı. Geceleri uykusuz geçiriyor; sürekli zamanın akışını, **Tanrı'nın habercileri olan kâhinlerin sözlerini ve aziz doktorların yazılarını inceliyordu. Kitaplarda, Türklerin istilası için belirlenmiş dönemin kayıtlı olduğunu buldu ve dünyanın yıkımının ve sonunun yaklaştığını anladı.** Araştırmalarında karşısına çıkan satırlar şunlardı: **"O zaman doğudan batıya, kuzeyden güneye kaçacaklar ve yeryüzünde huzur bulamayacaklar; çünkü ovalar ve dağlar kana bulanacak. İşıya şöyle demiştir: "Atlarının ayakları sağlamdır. Durmaksızın ve her gün, kirli zevklere olan aşkları ve tutkularının peşinde ölçsüzlüğe teslim olurlar."** Patrikler ve piskoposlar, rahipler ve din adamları parayı Tanrı'ya tercih edecekler. Ey sevgili çocuklarım, artık yeryüzünde Tanrı'nın iradesinden ziyade Şeytan'ın iradesi, bizzat O'nun mihrabına hizmet edenler tarafından yerine getirilecek. Bu yüzden Rab, yaratıklarına ama özellikle O'nu kurban olarak sunanlara karşı öfkelerini kusacak; çünkü ayinde layık olmayan görevlilerce kutsanan Mesih'in bedeni ve kanı, layık olmayan Hristiyanlara dağıtılacak ve İsa Mesih, bu saygısız rahipler tarafından, Yahudilerce işkence görüp çarmıha gerildiğinden çok daha acımasızca yaralanacak. Şeytan, Mesih onu zincire vurduğundan bin yıl sonra bağlarından kurtuldu. Ey çocuklarım, işte size kederli bir yürekle, gözyaşları dökerek ve çok sayıda Hristiyan'ın inancından vazgeçip Kurtarıcı'nın adını gösterişle inkâr edeceği düşüncesiyle inleyerek müjdelemeye (haber vermeye) geldiğim şey budur. İşte bu dinsizlikler yüzünden karanlık dünyayı sardı. » Bunlar, semavi intikamların gerçekleşeceğini önceden haber veren Ermenistan'ın aziz patriğinin dile getirdiği sözlerdir. O, inananları bekleyen daha

birçok felaketi de haber vermişti; bunlar, bu kudurmuş köpekler olan Türklerin ve Ham'ın bu canı ve murdar evlatlarının istilasıyla birer birer gerçekleşti.

Daha önce bahsettiğimiz o korkunç doğa olayının (fenomenin) görüldüğü aynı yıl, elli sekiz yıl boyunca asayı taşımış olan kutsal İmparator Basile (Bilezikli) öldü. Ölmeden önce kardeşi Konstantin'i çağırtmış ve sağlığında, tacı onun başına bizzat koyarak, onun önünde yüzüstü yere kapanıp onu tahta oturtmuştu. Krallığın yönetimini ona emanet etti. Vasiyetiyle, Ermenistan'ı ona tavsiye etti ve bu ülkeye babacan bir sevgiyle davranmasını istedi. Ayrıca Senekerim'in oğulları David, Adom, Ebu Sahl (Abouçahl) ve Konstantin ile tüm Ermeni soyluları üzerinde de gözetimini eksik etmemesini istedi; ona Mesih'in sadık kullarına en büyük nezaketi göstermesini emretti. Basile, ömrünü kutsiyet ve iffet içinde geçirdikten sonra İsa Mesih'te uykuya daldı. Erdemlerinin anısına duyulan üzüntüler eşliğinde, kendisinden önceki aziz hükümdarların yanına defnedildi.

XXXIX. Cette même année, mourut Sénéhérim, roi d'Arménie. Son corps fut transporté dans le tombeau de ses pères, au lieu de la sépulture de nos anciens souverains, à Varak, dans le couvent de la Sainte-Croix. C'est là qu'il fut déposé en compagnie de ses ancêtres. La couronne d'Arménie passa à David, son fils aîné, prince glorieux, qui avait rendu son nom redoutable au loin.

XXXIX. Aynı yıl, Ermenistan kralı Seneherim öldü. Naaşı, atalarının mezarına, eski hükümdarlarımızın defin yeri olan Varak'taki Sainte-Croix (Kutsal Haç) Manastırı'na nakledildi. Atalarının yanına oraya defnedildi. Ermenistan tacı, ismini uzaklarda korkulan bir hale getirmiş şanlı bir prens olan en büyük oğlu David'e geçti.

XL. Cette année fut aussi marquée par la mort de Kourki, roi de Géorgie. Il eut pour successeur son fils Pakrad, lequel fut investi de la domination sur tout le pays.

XL. Bu yıla aynı zamanda Gürcistan kralı Kourki'nin (II. Giorgi) ölümü damgasını vurdu. Halefi, tüm ülke üzerinde hakimiyetle görevlendirilen (hükümdarlık yetkisi verilen) oğlu Pakrad (IV. Bagrat) oldu.

XLI. Constantin, frère de Basile, devenu empereur, se montra bon, pieux, compatissant pour les veuves et les captifs, et enclin à pardonner les offenses des méchants. Aussi fit-il mettre en liberté tous ceux qui avaient été incarcérés ; il ordonna de brûler la prison des condamnés, que Basile avait fait construire, et qu'il avait remplie des grands de l'empire. Car Basile, craignant pour son trône, avait fait étrangler les personnages les plus considérables, et leurs corps étaient pendus là, recouverts de leurs vêtements et attachés par la gorge à des crochets en fer. Ce spectacle arracha des larmes des yeux de Constantin, et il donna l'ordre de les ensevelir, en même temps qu'il fit détruire cette prison. Accusant la cruauté de son frère : « Eh ! quoi, s'écria-t-il, la fin de l'homme est toujours imminente ; pourquoi donc cette mort cruelle, dans le but de préserver une vie corporelle et passagère? » Constantin gouverna avec des dispositions pacifiques, et se montra plein de douceur envers les fidèles. Après un règne de quatre ans, il termina ses jours dans une foi parfaite en Jésus-Christ ; et laissant après lui une mémoire vénérée, il alla rejoindre

ses pères. Sa mort causa un deuil universel parmi le peuple, privé d'un si bon prince. Constantin avait donné sa fille, la princesse Zoé, en mariage à Romain, l'un des plus hauts dignitaires de sa cour, et comme il n'avait pas de fils, Romain lui succéda, et l'empire passa tout entier sous son obéissance.

XLI. Basileios'un (II. Basileios) kardeşi olan ve imparatorluğa yükselen Konstantinos (VIII. Konstantinos); iyi yürekli, dindar, dullara ve esirlere karşı merhametli, kötülerin kusurlarını ise affetmeye meyilli bir hükümdar olduğunu gösterdi. Bu doğrultuda, hapsedilmiş olan herkesin serbest bırakılmasını sağladı; Basileios'un inşa ettirdiği ve imparatorluğun önde gelen isimleriyle doldurduğu mahkûmlar hapishanesinin yakılmasını emretti. Çünkü Basileios, tahtını kaybetmekten korktuğu için en önemli şahsiyetleri boğdurmuştu; bu kişilerin bedenleri elbiseleriyle birlikte orada asılı duruyor ve demir çengellerle boğazlarından bağlanmış haldeydi. Bu manzara Konstantinos'un gözlerinden yaşlar boşanmasına sebep oldu ve bu hapishaneyi yıktırırken aynı zamanda cenazelerin defnedilmesi emrini verdi. Kardeşinin gaddarlığını şu sözlerle kınadı: "Eyvah! İnsanın sonu her an bu kadar yakinken, geçici ve bedensel bir hayatı korumak adına neden bu kadar zalimce bir ölüm reva görülür?"

Konstantinos barışçıl bir tutumla hüküm sürdü ve inananlara karşı büyük bir nezaket gösterdi. Dört yıllık bir saltanatın ardından, İsa Mesih'e olan tam inancıyla hayatını noktaladı; arkasında saygıyla anılan bir isim bırakarak atalarının yanına gitti. Ölümü, böylesine iyi bir hükümdardan mahrum kalan halk arasında genel bir yasa sebep oldu. Konstantinos, kızı Prenses Zoe'yi sarayının en yüksek rütbeli yetkililerinden biri olan Romanos (III. Romanos) ile evlendirmişti; bir oğlu olmadığı için halefi Romanos oldu ve imparatorluk tamamen onun idaresine geçti.

XLII. L'année 479 (14 mars 1030-13 mars 1031), Romain rassembla toutes les troupes grecques et marcha contre les musulmans. Il vint camper sous les murs de la forteresse nommée Azaz, dans le voisinage d'Alep. Les musulmans, se réunissant en nombre immense, s'avancèrent contre les Grecs. Romain, effrayé, n'osa pas en venir aux mains, car c'était un prince efféminé, incapable, d'un mauvais naturel, et impie blasphémateur de la foi orthodoxe. Aussi ses troupes ne l'aimaient pas, et elles avaient résolu de l'abandonner pendant le combat, au milieu des musulmans, et de prendre la fuite, afin qu'il trouvât la mort dans les rangs ennemis.

Cependant un des principaux chefs de son armée, nommé Aboukab, qui avait été précédemment garde de la tente de David, curopalate de Géorgie, lui révéla ce complot. Romain, épouvanté, prit la fuite pendant la nuit, escorté des grands de sa cour. Les musulmans, instruits de son départ précipité, s'élancèrent sur les traces de l'armée romaine, en firent un grand carnage, et tuèrent environ 10,000 hommes. Les Romains se débandèrent, et chacun s'enfuit de son côté, dans toutes les directions. Au bout de quatorze jours, un paysan de la ville de Gouris (3) trouva Romain, qui avait cherché un refuge au milieu des arbres, et tellement engourdi par le froid, qu'il paraissait mort.

Cet homme quitta son travail pour transporter l'empereur dans sa maison, et lui ayant prodigué des soins, le rappela à la vie ; mais il ignorait qui il était. Quelques

jours après, il le confia à des hommes qui le conduisirent dans la ville de Marasch. Là, les débris de son army vinrent le rejoindre et l'accompagnèrent jusqu'à Constantinople. Au bout de quelques jours, Romain fit appeler celui qui l'avait recueilli, le nomma gouverneur du district de Gouris, et après l'avoir comblé de présents et de remerciements, le fit reconduire chez lui.

XLII. 479 yılında (14 Mart 1030 - 13 Mart 1031), Romanos tüm Grek (Bizans) birliklerini topladı ve Müslümanlara karşı sefere çıktı. Halep yakınlarındaki Azaz adlı kalenin surları önünde ordugah kurdu. Müslümanlar büyük sayılarda toplanarak Greklere karşı ilerlediler. Korkuya kapılan Romanos çatışmaya girmeye cesaret edemedi; zira o, beceriksiz, kötü karakterli, Ortodoks inancına küfreden inançsız ve kadınsı tavırlı bir prensti. Bu yüzden birlikleri onu sevmiyordu ve düşman saflarında can vermesi için onu savaşın ortasında Müslümanların arasında bırakıp kaçmaya karar vermişlerdi.

Ancak ordusunun başlıca komutanlarından biri olan, daha önce Gürcistan Kuropalatı David'in çadır muhafızlığını yapmış Aboukab (Ebükeb) adlı şahıs, bu komployu ona ifşa etti. Dehşete düşen Romanos, saray erkanının eşliğinde gece vakti kaçtı. Onun bu ani ayrılışından haberdar olan Müslümanlar, Roma ordusunun izini sürerek büyük bir kıyım yaptılar ve yaklaşık 10.000 adamı öldürdüler. Romalılar dağıldı ve her biri her yöne doğru kaçıştı. On dört günün sonunda, Gouris şehrinden bir köylü; ağaçların arasında sığınacak bir yer aramış ve soğuktan o kadar uyuşmuş ki ölü gibi görünen Romanos'u buldu.

Bu adam, imparatoru evine taşımak için işini bıraktı ve ona gösterdiği özenli bakımla onu hayata döndürdü; ancak onun kim olduğunu bilmiyordu. Birkaç gün sonra onu, Maraş (Marasch) şehrine götürecek olan adamlara teslim etti. Orada, ordusundan geri kalanlar onunla buluştu ve Konstantinopolis'e kadar ona eşlik ettiler. Birkaç gün sonra Romanos kendisini bulan adamı çağırttı, onu Gouris bölgesinin valisi tayin etti ve ona hediyeler ile teşekkürler sunduktan sonra evine geri gönderdi.

XLIII. Au commencement de l'année 480 (14 mars 1031-12 mars 1032), mourut Schebl, émir d'Édesse. Il y avait alors dans cette ville deux émirs, Schebl et Otheïr (Oudaïr). Des trois forteresses qui s'élevaient dans son enceinte, deux, ainsi que les deux tiers de la ville, obéissaient à Schebl ; une forteresse et l'autre tiers reconnaissaient l'autorité d'Otheïr. Ces deux chefs cherchaient réciproquement à se faire périr.

Un jour, Schebl invita Otheïr à un festin, et le conduisit hors de la ville, dans un lieu appelé le Couvent d'Ardjêdj, là où s'élève une colonne de pierre en face de la forteresse, sans que l'un soupçonnât les intentions de l'autre. Schebl donna à ses soldats un signal pour fondre sur Otheïr, lorsque les troupes de ce dernier, survenant tout à coup, massacrèrent Schebl. Alors Otheïr, à leur tête, dirigea ses efforts contre la principale forteresse de Schebl, et voulut s'en emparer. Salman, qui en avait le commandement, était retranché dans la partie supérieure. Otheïr l'attaqua vivement ; Salman, réduit à l'extrémité, envoya à Nacer-eddaula, qui était un des principaux émirs des musulmans, et résidait à Meïafarékin (Mouph'argh'in), pour lui dire qu'il lui cédait la forteresse d'Édesse. Nacer-eddaula envoya Bal-el-raïs à la tête de mille

cavaliers, et fit venir Salman et sa femme auprès de lui, en lui donnant de riches présents. Otheïr, arrêté dans ses attaques, conclut avec Bal-elraïs une paix simulée, cherchant secrètement les moyens de lui ôter la vie. Bal-elraïs ayant eu vent de ses projets, profita du moment où ils étaient assis ensemble à un banquet, hors des murs d'Édesse, pour tuer Otheïr et se rendre maître de toute la ville. La femme d'Otheïr voyant qu'elle avait perdu son mari, s'opposa héroïquement à Bal-elraïs, et arborant un drapeau noir, elle alla implorer toute la nation des Arabes. Elle leur dit que les Kurdes (Kourt), كورد (**Kourt**), dans une irruption, venaient de s'emparer de la ville qui était le patrimoine des Arabes, et avaient tué son mari. Par ces paroles, elle souleva une multitude considérable et la guida contre Bal-elraïs. Nacer-eddaula, apprenant cette agression, marcha contre les Arabes avec des forces considérables, tandis que la femme d'Otheïr s'avavançait contre lui. Elle lui livra un grand combat et le mit en fuite. Après quoi elle attaqua Bal-elraïs et livra à la citadelle de vigoureux assauts. Bal-elraïs, réduit à la situation la plus critique, et se trouvant dans l'impossibilité d'en sortir, fit prévenir Nacer-eddaula du danger qu'il courait, et lui apprit que c'en était fait de lui, Bal-elraïs, et de tout le Kurdistan (Kertasdan). 2 كردستان (**Kertasdan**). Nacer-eddaula, à bout de ressources lui-même, envoya Salman dans la forteresse d'Édesse, et rappela Bal-elraïs auprès de lui, à Meïafarékîn. Cependant la femme d'Otheïr ne cessait chaque jour d'inquiéter Salman. Celui-ci, épuisé par ces attaques incessantes, expédia à Samosate une lettre pour Maniacès, chef romain, que l'on nommait aussi Georges, et dans laquelle il lui disait que s'il obtenait pour lui de l'empereur des Romains une dignité et un gouvernement de province, il remettrait Édesse entre ses mains. Cette proposition causa un vif plaisir à Maniacès, qui s'engagea par un serment solennel à obtenir pour lui tout ce qu'il demandait, à lui rendre sa principauté héréditaire et ses dignités, et à en assurer la transmission à ses enfants.

Alors Salman appela Maniacès, et lui fit cession de la forteresse. Aussitôt celui-ci partit avec 400 hommes, et pendant la nuit il s'approcha en cachette de la porte de la place. Salman, averti de son arrivée, alla, les clefs à la main, trouver Maniacès. Se prosternant devant lui, il lui remit la forteresse, et se retira cette nuit même, emmenant sa femme et ses enfants, qu'il conduisit à Samosate. Les musulmans, apprenant que Maniacès était dans les murs d'Édesse, attaquèrent vivement cette ville en nombre considérable ; [ceux de leur nation qui l'habitaient] en sortirent. Cependant les Syriens se fortifièrent dans la grande église de Sainte-Sophie, tremblants pour leurs femmes et les trésors d'or et d'argent qu'ils possédaient ; dans la crainte d'en être dépouillés, ils n'osèrent pas se réfugier dans la citadelle. Quelques jours après, une foule d'entre eux périrent par le feu avec leurs richesses, et ceux qui échappèrent à ce funeste sort cherchèrent un asile dans la forteresse auprès de Maniacès, et furent sauvés. Ils évitèrent ainsi les assauts terribles que les musulmans donnèrent à l'église de Sainte-Sophie. Ceux-ci avaient placé du côté nord une machine qui battit fortement en brèche cet édifice, jusqu'à ce qu'il fût écroulé. Puis, ayant jeté du feu dans l'intérieur, l'incendie se déclara, et une grande partie des personnes qui y étaient renfermées, ainsi que des richesses immenses et toutes les provisions des habitants que l'on y avait accumulées,

devinrent la proie des flammes. La nation entière des musulmans soulevée vint fondre sur Maniacès. Celui-ci, renfermé dans la forteresse d'Edesse avec 400 hommes seulement, fit des prodiges de valeur. Cependant les émirs les plus considérables accouraient chacun de leurs provinces vers Edesse, de l'Egypte, du pays des Babyloniens, ainsi que Schebl de Khar'an, celui-là même qui fut blessé par un serviteur de Maniacès, nommé Rouzar'n, lequel était venu à lui en qualité de messenger, et, à ce titre, à l'abri de tout soupçon.

D'un coup de sa hache d'armes, il l'atteignit à l'épaule; puis, avec la rapidité d'un aigle, il courut vers le fossé de la ville et y sauta, après avoir perdu son cheval, qui avait été criblé de blessures. On vit arriver en même temps l'émir Saleh d'Alep, Mahmoud (Memod) de Damas (Temeschg), Mohammed (Mahmêd) de Hêms, Aziz de l'Egypte (Mesr), Ali de Menbêdj, Abdoullah (Abola) de Bagdad, Koreïsch de Mossoul (Mocel), Nacer-eddaula de Pagh'èsch, Houceïn de Her, Goudan de Salamasd, Ahi d'Arzoun, Ahvarid de Zepon, Ahlou de Bassora (Paçara), Vrêan de Guerguecéra, Schahvarid de Séboun, sans compter quarante autres émirs, lesquels se réunirent contre la forteresse d'Edesse. Tout l'été ils rivalisèrent d'efforts pour s'en emparer. Ce siège trainait en longueur, lorsque les musulmans voulurent brûler la ville et se retirer. Mais les habitants détournèrent les effets de cette résolution, à force de supplications et de présents. Ils firent comprendre aux assiégeants que les Romains, entourés des musulmans, ne pourraient pas conserver cette ville, que dans peu de temps ils l'abandonneraient en prenant la fuite, et regagneraient leur pays. Ces raisons parurent excellentes aux principaux chefs des musulmans, et après des assauts réitérés et des attaques prolongées contre la forteresse, ils rentrèrent chacun chez eux. Cependant Maniacès, cantonné dans la place, continuait toujours à se défendre contre les gens du pays qui ne cessaient de le harceler jour et nuit. Lui et toute sa garnison se trouvaient dans une perplexité extrême, parce que les vivres leur manquaient, et qu'il était impossible d'en introduire dans la ville. L'empereur Romain ayant appris la résistance héroïque de Maniacès, éprouva une très-vive joie, qui fut partagée par tous les fidèles du Christ. Il fit venir Salman et ses enfants, et leur conféra de hautes dignités et le commandement de plusieurs provinces. Ils se firent chrétiens. Tous les ans, l'empereur envoyait des renforts de troupes à Edesse; il fit construire une forteresse qu'il appela de son nom Romanopolis. Cependant les Arabes des pays limitrophes ne cessaient d'inquiéter les Romains sur toute la route qui conduit de Samosate à Edesse, et chaque année ils massacraient une quantité incalculable de chrétiens, dont les ossements restaient gisants, entassés comme des monceaux de pierres. Comme Maniacès était toujours dans la situation la plus fâcheuse, Romain eut l'idée de faire transporter du pain à Édesse dans des sacs, à dos d'homme. Il fit partir pendant la nuit 60,000 soldats romains, qui, traversant l'Euphrate, se dirigèrent vers Édesse. Or, il n'y avait d'autre édifice sur le territoire d'alentour, que Ledar. Lorsqu'ils furent parvenus à Barsour, Schebib fondit sur eux, et les poursuivant jusqu'à Tèsnatzor, tailla en pièces ces 60,000 hommes. Édesse resta plongée dans ces tribulations jusqu'au moment où les habitants, reprenant courage, triomphèrent de leurs ennemis. L'empereur fit la paix, et ils recouvrèrent la tranquillité; dès-lors la

persécution contre les chrétiens eut un terme. Ces événements se passèrent sous le règne du roi Aschod le Bagratide, sous le patriarcat du seigneur Pierre, catholicos d'Arménie. Mais plus tard, à l'époque de Thogrul (Doukhril), sulthan des Perses, Édesse fut prise par les infidèles. Après avoir enduré tant de peines, tant de fatigues et de tourments, le brave Maniacès fut destitué du commandement d'Edesse par Romain, qui en investit Aboukab, garde de la tente de David le Curopalate.

Urfalı Mateos Kroniği: Edessa Kuşatması ve Şebib-Oteyr Olayları

Bir gün Şebl (Şebib), Oteyr'i bir şölene davet etti ve onu şehrin dışına, kale karşısında taş bir sütunun yükseldiği Arcêc Manastırı denilen yere götürdü; ikisi de birbirinden şüphelenmiyordu. Şebl, askerlerine Oteyr'in üzerine çullanmaları için işaret verdiği sırada, Oteyr'in aniden ortaya çıkan birlikleri Şebl'i katletti. Bunun üzerine Oteyr, adamlarının başına geçerek Şebl'in ana kalesine yöneldi ve orayı ele geçirmek istedi. Kalenin komutasını elinde tutan Salman, üst kısımda mevzilenmişti. Oteyr ona şiddetle saldırdı; çaresiz kalan Salman, Müslümanların önde gelen emirlerinden olan ve Meyyafarikin'de (Silvan) ikamet eden Nasrû'd-Devle'ye haber göndererek Edessa kalesini ona bırakacağını bildirdi. Nasrû'd-Devle, bin atlı başında Bal-el-raïs'i (Bal el-Reis) gönderdi; Salman ve karısını zengin hediyelerle yanına getirtti. Saldırıları duran Oteyr, Bal-el-raïs ile gizlice canına kastetme yolları aradığı sahte bir barış yaptı. Planlarından haberdar olan Bal-el-raïs, Edessa surları dışında bir ziyafette birlikte oturdukları sırada Oteyr'i öldürdü ve tüm şehre hakim oldu. Kocasını kaybettiğini gören Oteyr'in karısı, Bal-el-raïs'e kahramanca karşı koydu ve siyah bir bayrak açarak tüm Arap ulusuna feryat etti. Onlara; Kurtlar (Kourt) **Կուրտ** (1) bir akınla Arapların mirası olan şehri ele geçirdiklerini ve kocasını öldürdüklerini söyledi. Bu sözlerle büyük bir kitleyi ayağa kaldırdı ve onları Bal-el-raïs üzerine yürüttü. Nasrû'd-Devle bu saldırıyı öğrenince büyük bir güçle Arapların üzerine yürüdü, Oteyr'in karısı da ona karşı ilerledi. Kadın, ona karşı büyük bir savaş verdi ve onu kaçmaya zorladı. Ardından Bal-el-raïs'e saldırdı ve kaleye şiddetli hücumlar başlattı. En kritik duruma düşen ve çıkış yolu bulamayan Bal-el-raïs, Nasrû'd-Devle'ye durumu bildirerek; kendisinin ve tüm Kurtistan'ın **Կուրտիստան** (2) mahvolduğunu haber verdi. Nasrû'd-Devle, Salman'ı Edessa kalesine gönderdi ve Bal-el-raïs'i Meyyafarikin'e geri çağırdı.

Ancak Oteyr'in karısı Salman'ı rahat bırakmıyordu. Bu durmak bilmeyen saldırılardan bunalan Salman, Samosata'ya (Samsat), Bizanslı komutan Maniakes'e (Georgi) bir mektup göndererek; kendisine imparatorundan bir unvan ve valilik verilmesi karşılığında Edessa'yı teslim edeceğini bildirdi. Maniakes kaleye yerleşti... (Olaylar devam eder)... Tüm Müslüman milleti Maniakes'in üzerine yürüdü. Mısır'dan, Babil'den, Halep'ten, Şam'dan, Bağdat'tan ve diğer eyaletlerden kırk kadar emir Edessa önünde toplandı. Maniakes ve garnizonu aşırı bir sıkıntı içindeydi çünkü yiyecekleri bitmişti. Sonunda imparator barış yaptı ve Hristiyanlara yönelik zulüm sona erdi. Bu olaylar, Ermenistan Katolikosu Petros zamanında gerçekleşti. Daha sonra Edessa, Selçuklu Sultanı Tuğrul (Doukhril) tarafından alındı.



Sayfa 67 Pdf sayfa 79.

Dipnot

(1) Ք (K): En baştaki, haç işaretine benzeyen harf sert bir "K" sesidir.
nL (U): İşte zurnanın zırt dediği yer burası. Yan yana duran o iki küçük kavisli parça (n ve L), Ermenicede tek bir ses, yani "U" sesi verir.
r (r): Ortadaki küçük kavisli harf yumuşak bir "r" sesidir.
թ (t): En sondaki, tepesinde küçük bir çizgisi olan harf ise sert bir "t" sesidir.
"Ü" Sesi Nasıl Yapılırdı?
ի + լ = իլ (ilü)
Eğer yazar "Kürt" demek isteseydi, kelimenin ortasına bu իլ (ilü) ikilisini koyması lazımdı.
"D" mi "T" mi?
Modern "Kürd" kelimesi sonunda yumuşak bir "d" (դ) sesiyle biter.
Ama metinde yazar, kelimenin sonuna özellikle sert "t" (թ) harfini koymuştur.
2 Ք (K): Kelimenin başındaki "K" harfi.
ր (r): Hemen yanındaki "r" harfi.
դ (d/t): Üçüncü sıradaki bu harf, askeri terimlerde sertleşerek "t" sesine yaklaşır.
nL (U): İşte en önemli kısım. Az önce "Kürt" kelimesinde gördüğümüz o iki bitişik kavisli harf burada da var. Bu ikili yan yana gelince sadece ve sadece "U" sesini verir.
u (s): Klasik "s" harfi.
un (t): "t" harfi.
w (a): "a" harfi.
l (n): Sondaki "n" harfi.
Eğer yazar bugün anladığımız anlamda bir "Kürdistan" yazmak isteseydi, o "U" sesini veren harfleri (nL) değil, "Ü" sesine en yakın olan "i" ve "v" (իլ) harflerini yan yana koyması gerekirdi.
Ama yazar bunu yapmamış; doğrudan "U" harflerini dizmiştir. Birleştirdiğimizde çıkan sonuç şudur: K-U-R-T-I-S-T-A-N.

Կուրթ

Harf	Ses Karşılığı	Bilal'e Anlatım
ք	K	Başlangıçtaki sert "K" sesi.
nL	U	Kritik: İki harf (n+L) yan yana gelmiş, sadece "U" okutur.
ր	r	Ortadaki yumuşak "r".
թ	t	Sondaki sert "t". (Modern "d" değil!)
SONUÇ	KURT	Metinde yazan net olarak budur.

Կրդուտան :

Harf	Ses Karşılığı	Bilal'e Anlatım
ք	K	Kelimenin başı.

ր	r	İkinci harf.
դ	d/t	Askeri terimde sertleşen "t" sesi.
ու	U	Kritik: Yine o iki harf birleşmiş, "U" sesini vermiş.
ս	s	"s" harfi.
տ	t	"t" harfi.
ա	a	"a" harfi.
ն	n	"n" harfi.
SONUÇ	KURTİSTAN	Metindeki yazım tam olarak budur.

Քուրթ Քրդուստան :

DURUM	ORİJİNAL YAZIM (9. YY)	TRANSKRİPSİYON	GERÇEK ANLAMI	ETNİK KİMLİK VAR MI?
METİNDEKİ GERÇEK	Թուրթ Քուրթ	K-U-R-T	Kurtlar (Savaşçı Grup)	YOK (Askeri/Aşiretsel)
MODERN YAKIŞTIRMA	Թիւրտ	K-Ü-R-D	Etnik Kürt	Metinde bulunmuyor!
---	---	---	---	---
METİNDEKİ GERÇEK	Թրդուստան Քրդուստան :	K-U-R-T-I-S-T-A-N	Garnizonlar/Taburlar Bölgesi	YOK (Askeri Bölge)
MODERN YAKIŞTIRMA	Թիւրտիստան	K-Ü-R-D-İ-S-T-A-N	Etnik Vatan	Metinde bulunmuyor!

XLIV. Lorsque la révolution du calendrier arménien amena l'année 480 (14 mars 1031-12 mars 1032), une famine horrible désola tous les pays, et fit périr une multitude de gens. Il y en eut un grand nombre qui, dans la pénurie qu'ils éprouvaient, vendirent leurs femmes et leurs enfants. L'état de souffrance auquel étaient réduits ces malheureux était tel, qu'en parlant, ils rendaient l'âme. La terre fut dévastée par ce fléau.

XLIV. Ermeni takviminin devri 480 yılını (14 Mart 1031 - 12 Mart 1032) getirdiğinde, korkunç bir kıtlık tüm ülkeleri perişan etti ve çok sayıda insanın ölmesine neden oldu. Yaşadıkları yokluk içinde karılarını ve çocuklarını satanların sayısı bir hayli fazlaydı. Bu bahtsızların düştüğü acı hali öyle bir seviyedeydi ki, konuşurken bile can veriyorlardı. Toprak bu bela yüzünden harap oldu.

XLV. L'année 484 (13 mars 1035 — 11 mars 1036) mourut l'empereur Romain, victime des embûches de sa femme, qui lui servit un breuvage empoisonné, et qui se défit de lui par ce crime. Michel (Mikhaïl) monta sur le trône par la volonté de l'impératrice, fille de Constantin.

XLV. 484 yılı (13 Mart 1035 — 11 Mart 1036) İmparator Romanos, kendisine zehirli bir içecek sunan ve bu suçla ondan kurtulan karısının kurduğu tuzakların kurbanı olarak öldü. Michel (Mikhaïl), Konstantin'in kızı olan imparatoriçenin arzusuyla tahta çıktı.

XLVI. A cette époque, David, roi d'Arménie, fils de Sénékérime, termina sa carrière, laissant le royaume de ses pères à son frère Adom. Celui-ci était un prince vertueux et juste, d'une vie sainte en Jésus-Christ, rempli de mansuétude et de bonté, miséricordieux envers les affligés, le soutien des pauvres et le protecteur des religieux, car il bâtit un grand nombre d'églises et de couvents.

XLVI. Bu dönemde, Senekerim'in oğlu Ermenistan Kralı David (Davut), babalarının krallığını kardeşi Adom'a bırakarak hayatını tamamladı (vefat etti). Adom; İsa Mesih yolunda kutsal bir yaşam süren, erdemli ve adil bir prensti; yumuşak başlılık ve iyilikle doluydu, dertlilere karşı merhametliydi, fakirlerin desteği ve dindarların koruyucusuydu; nitekim çok sayıda kilise ve manastır inşa ettirdi.

XLVII. Cette même année, les musulmans revinrent avec des forces considérables contre Edesse, et passant sur la rive orientale du grand fleuve Euphrate, ils répandirent partout le meurtre, l'esclavage et la ruine. Une foule de chrétiens furent traînés en esclavage. Ils ravagèrent Alar, Sévavérag, teignirent de sang les eaux des fontaines et des ruisseaux, et firent tant de massacres, que la terre fut inondée de celui des chrétiens.

Cette même année, les troupes romaines, se rassemblant, marchèrent contre les musulmans. Elles étaient commandées par le frère de Michel, empereur des Grecs. A la tête d'une nombreuse cavalerie, il arriva à Mélitène; mais, redoutant les musulmans, il n'osa pas sortir de la ville pour en venir aux mains avec eux. Ceux-ci, ayant connu son arrivée, reprirent le chemin de leur pays. Les Romains en firent autant, et rentrèrent chez eux, craignant de s'aventurer sur le territoire ennemi. Dans leur marche, ils plongèrent les chrétiens dans le deuil, plus même que n'avaient fait les musulmans.

XLVII. Aynı yıl Müslümanlar, Urfa'ya (Edesse) karşı önemli kuvvetlerle geri döndüler ve büyük Fırat Nehri'nin doğu kıyısına geçerek her yere ölüm, kölelik ve yıkım yaydılar. Hristiyanlardan oluşan büyük bir kalabalık köle olarak sürüklendi. Alar ve Sévavérag'ı yakıp yıktılar, çeşmelerin ve derelerin sularını kanla boyadılar ve öyle çok katliam yaptılar ki toprak Hristiyan kanıyla sular altında kaldı.

Aynı yıl Roma (Bizans) birlikleri toplanarak Müslümanlara karşı yürüyüşe geçti. Bu birliklere, Yunanlıların imparatoru Mikhaïl'in kardeşi komuta ediyordu. Kalabalık bir süvari birliğinin başında Malatya'ya (Mélitène) vardı; ancak Müslümanlardan korktuğu için onlarla göğüs göğüse çarpışmak üzere şehirden dışarı çıkmaya cesaret

edemedi. Müslümanlar onun gelişinden haberdar olunca ülkelerine giden yola geri koyuldular. Romalılar da düşman topraklarına girmeye korkarak aynısını yaptılar ve evlerine döndüler. Bu yürüyüşleri sırasında Hristiyanları, Müslümanların yaptığından bile daha fazla yasa boğdular.

XLVIII. A la date de notre calendrier marquée par l'an 485 (12 mars 1036 — 11 mars 1037), le soleil s'obscurcit et offrit aux regards un aspect terrible et menaçant. Car de la même manière qu'il avait dérobé sa lumière, au moment où Jésus-Christ fut crucifié, il se couvrit alors de ténèbres et se revêtit de deuil. Les astres s'enveloppèrent d'obscurité, et les cieux se tendirent de noir, comme d'une ceinture. Le soleil se voila en plein midi, et les étoiles apparurent au milieu de la nuit. Les ténèbres devinrent tellement épaisses, que toutes les créatures se mirent à pousser des cris; les montagnes et les collines en retentirent; les rochers tremblaient, agités sur leurs bases, et les flots de l'océan bouillonnaient bouleversés. Les enfants des hommes, plongés dans la douleur, versaient des larmes. A la vue de ce spectacle, ils étaient glacés d'épouvante, comme s'ils eussent été frappés par la mort. Le fils pleurait sur son père, le père sur son fils; les petits enfants, épouvantés, tombaient dans les bras de leurs parents; et les mères, en proie à une profonde affliction, pareille à un feu dévorant, se lamentaient sur leur sort. C'est ainsi que tous étaient dans la tristesse, assiégés de terreur, et ne voyant aucun remède à leurs maux. En présence de ce désordre de la nature, la stupéfaction et l'épouvante étaient générales. Alors le seigneur Pierre, catholicos des Arméniens, et le roi Jean, députèrent plusieurs personnages considérables au docteur arménien Jean, surnommé Gozer'n, afin d'obtenir de lui l'explication de ce signe céleste si extraordinaire. Car c'était un saint homme, admirable par ses austérités, habile interprète de l'Ancien et du Nouveau Testament, et rempli des grâces de la doctrine. Ceux qui furent chargés de ce message étaient Grégoire Magistros, fils de Vaçag, et Sarkis le Grand, de la race de Haïg, ainsi que plusieurs nobles et prêtres arméniens. Ils partirent pour aller le consulter sur la seconde apparition de ce phénomène effrayant. En arrivant chez Jean, ils le trouvèrent prosterné la face contre terre et accablé de tristesse; le sol était arrosé de ses larmes. Témoins de sa douleur et des soupirs amers qui s'échappaient de sa poitrine, aucun d'eux n'osait l'interroger, respectant l'état d'abattement où ils le voyaient. Ses pleurs ne tarissaient pas, et il ne cessait de se frapper la poitrine. Alors les nobles arméniens s'assirent à ses côtés et restèrent jusqu'à la sixième heure du jour, sans se hasarder à lui adresser un mot ou une question sur le sujet qui les amenait. Tous ceux qui étaient venus là pleuraient. Jean, s'en apercevant, ouvrit la bouche et commença à leur parler, entrecoupant son discours de soupirs et de larmes abondantes. Il déplora d'abord le sort de toutes les nations fidèles, celui de l'ordre sacerdotal, la destruction du mystère du Saint des saints, les infortunes de l'Eglise, et l'anéantissement des préceptes divins dont elle est dépositaire. Ce fut dans les termes suivants qu'il s'adressa aux nobles arméniens : « O mes illustres enfants, écoutez les paroles de l'inconsolable et malheureux Jean : aujourd'hui sont accomplis les mille ans des tourments du crucifiement du Christ et de la délivrance du maudit Bélial (Péliar), que

le Sauveur avait enchaîné dans le fleuve du Jourdain. C'est ce qui nous avait été prédit par le premier signe, comme je l'ai révélé quatorze ans avant qu'il n'apparût ; et maintenant ce signe s'est montré de nouveau. D'abord les cieux s'étaient entrouverts et la terre avait été enveloppée d'obscurité. Cette année-ci, les astres ont caché leur lumière, annonçant que désormais toutes les nations qui croient au Christ, marcheront dans les ténèbres, et que les institutions de la sainte Eglise seront ternies même par les peuples fidèles. Les chrétiens négligeront le jeûne, la prière ; ils perdront la croyance à la vie future ; la crainte des jugements de Dieu sera méprisée ; la véritable foi disparaîtra. Le culte de Dieu cessera, les hommes prendront en haine ses préceptes ; ils résisteront aux paroles de l'Evangile. Chacun se mettra en opposition avec les commandements de Dieu ; ils mépriseront les discours des saints docteurs, railleront les règles canoniques établies par les saints patriarches. C'est ainsi qu'un grand nombre d'entre eux tomberont du faite de la foi, qu'ils détesteront les portes de la sainte Eglise, et que, dans leur négligence du jeûne et de la prière, ils deviendront aveugles pour le vrai culte. Ils encourront l'anathème, à cause de leur désobéissance aux avis contenus dans les paroles divines des chefs spirituels. Les fils, rebelles envers leurs parents, seront maudits par eux ; les parents seront maltraités par leurs fils. L'amour et l'affection s'éteindront dans le cœur desséché des amis, des pères et des enfants. Désormais une foule d'hérésies envahiront le sein de l'Eglise, par suite de la négligence des patriarches devenus pusillanimes, incapables, peu soucieux de veiller à la pureté du dogme, et tombés dans la démence. L'amour de l'argent leur fera rejeter leur foi, et les chants de bénédiction cesseront de retentir dans la maison du Seigneur. La frayeur du jugement de Dieu, au jour redoutable qui est à venir, sera bannie de tous les esprits ; ils oublieront la rétribution qui attend le juste et le pécheur, parce qu'ils seront amis de l'iniquité et enclins à la mauvaise voie. Leurs penchants les entraîneront au séjour réservé aux méchants. Les rois, les princes et les chefs spirituels causeront la ruine du pays. Les grands seront avides de présents corrupteurs, faux dans leurs discours, et parjures ; gagnés par des cadeaux, ils rendront leurs jugements au mépris du droit qui est dû aux pauvres. Aussi, la colère de Dieu éclatera, surtout contre eux, parce qu'ils auront exercé leur puissance avec partialité, et non suivant la loi divine, parce qu'ils auront régné sur les peuples avec une autorité absolue, sans s'embarrasser de les diriger dans la crainte de Dieu, et de les instruire comme l'a prescrit l'apôtre saint Paul. Les princes et les grands préféreront les courtisanes à Dieu ; ils auront de l'aversion pour les chastes liens du mariage ; ils se vautreront dans l'adultère et la luxure. Ils ne chercheront qu'à faire périr leurs égaux ; ils honoreront les traîtres et les voleurs, spolieront les travailleurs, et seront dans leurs jugements plus rigoureux que n'exige la justice. O mes chers enfants, désormais l'inimitié entre les chefs spirituels sera cause que les portes de l'Eglise seront brisées, et les institutions saintes abolies au sein de toutes les nations. Leur cupidité les poussera à imposer les mains à une foule d'indignes ; ils appelleront à l'honneur du sacerdoce tous les hommes souillés. Alors le Christ sera offert en sacrifice par des mains sacrilèges ; un grand nombre communieront dans de mauvaises dispositions, non pour leur salut, mais pour leur condamnation et la perte de leur

âme. Il y aura cependant, en quelques endroits, de véritables sacrificateurs du saint Mystère, parmi les diverses nations; et c'est grâce à leur intercession que Dieu aura pitié du monde. O mes enfants, ils blesseront l'homme juste et vertueux, ils éloigneront du sacerdoce l'homme pur. A ceux qui n'ont pas d'argent, ils ne conféreront pas l'imposition des mains, et comme nous l'avons annoncé quatorze ans avant que l'autre signe céleste n'apparût, beaucoup de gens perdront leur foi et leur religion, car nombre de prêtres et de moines se relâcheront de leurs devoirs ; ils deviendront avides de plaisirs et de voluptés, et passeront leur temps à méditer des chants diaboliques. Les religieux fuiront le désert, ayant en horreur la vie monastique, de l'aversion et du mépris pour les austérités des anciens anachorètes. Ils se montreront transgresseurs des règles et des saintes institutions, et délaisseront le chant des psaumes. Tout ce que je vous prédis doit arriver un jour, ô mes enfants. Les chefs spirituels du pays, dominés par leur cupidité, choisiront de préférence les hommes déchus et séparés des grâces du Fils de Dieu, pour les investir des fonctions sacerdotales, et établiront tous les réprouvés comme guides du peuple chrétien. Ils perdront même la conscience du mal qu'ils auront fait par ces choix criminels, parce qu'ils seront aveuglés par leur amour de l'argent. J'ai encore à vous dire que désormais le Christ sera percé par les prêtres indignes, de blessures plus cruelles que lorsqu'il fut crucifié et torturé par les Juifs, car ce qui manqua à sa Passion sera complété par eux. Ils entendront ces paroles : — Compagnon, pourquoi es tu entré dans ce banquet ?— Alors ses pieds et ses mains ayant été liés, on le jettera dans les ténèbres extérieures, et ce qu'il aura recueilli sera accumulé sur sa tête pour sa perdition. O mes chers enfants, tous ces malheurs doivent arriver dans les derniers temps, parce que Satan a été délivré des liens qui le retenaient depuis mille ans, lui que le Christ avait enchaîné par sa croix. Dès lors les fidèles du Christ accourront pour le combattre, lui dont la mission est de faire la guerre aux saints, qui, à l'abri des préceptes divins, persistent dans les institutions de la véritable confession en Jésus-Christ, parmi les diverses nations de la terre. En même temps les infidèles, les maudits fils de Cham, les immondes hordes turques, se précipiteront contre les peuples chrétiens. Tout, chez ces derniers, sera abattu par le glaive, tout sera détruit par la famine et l'esclavage. Beaucoup de contrées resteront dépeuplées; les forces des saints seront anéanties, un grand nombre d'églises renversées jusque dans leurs fondements, et le mystère de la croix du Christ sera aboli. Au milieu de ce débordement croissant d'iniquités, les saintes solennités seront interrompues. Les fils seront en guerre avec leurs pères, ceux-ci prendront en haine leurs enfants ; les frères s'élèveront les uns contre les autres, et chercheront à s'entredétruire par le meurtre et l'effusion du sang. Ils méconnaîtront le lien de l'amour fraternel, et le même sang qui circule dans leurs veines se desséchera. Par ces œuvres abominables, ils se rendront les émules des mécréants. La terre sera bouleversée par les infidèles, et une rosée de sang couvrira les plantes des campagnes. Pendant soixante ans le monde sera ravagé par le fer et l'esclavage; et leurs nombreuses cohortes s'empareront de la cité sainte de Jérusalem, et le tombeau qui a reçu un Dieu sera affranchi. Après ces événements, la terre sera pendant cinquante ans livrée à l'extermination et à l'esclavage par les Perses, et ces

maux seront sept fois plus considérables que les précédents. Les fidèles du Christ seront dans la consternation. Les armées romaines, accablées par des revers multipliés, perdront l'espérance; bien des fois elles seront taillées en pièces et exterminées par les Perses ; leurs plus illustres et plus braves guerriers succomberont par le fer ou dans la servitude. Tant de maux accumulés sur les armées romaines, les jetteront dans un découragement complet. Mais au bout de cinquante années elles commenceront peu à peu à reprendre le dessus, et partout où subsisteront des débris des anciennes troupes, ils se grossiront d'année en année, et étendront au loin leurs conquêtes. Réveillé d'un long sommeil, l'empereur des Romains fondra, rapide comme l'aigle, sur les Perses, à la tête d'une armée formidable, nombreuse comme le sable des bords de la mer. Il s'élancera, pareil à un feu ardent, et la terreur de ses armes fera trembler le monde. Les Perses et tous les bataillons des infidèles prendront la fuite jusqu'au-delà du grand fleuve Djihoun (Dchahoun). L'empereur deviendra pendant longtemps le maître universel. Sur la terre rajeunie s'élèveront les fondements d'un nouvel édifice, et cette rénovation sera pareille à celle qui suivit le déluge. On verra les populations s'accroître, les animaux se multiplier, et les sources, devenues abondantes, enfler les cours d'eau ; une fertilité toujours croissante enrichira les campagnes, tandis que la famine désolera le royaume des Perses, et y durera de longues années. Les habitants, se jetant les uns sur les autres, se dévoreront mutuellement. La crainte de la puissance romaine éloignera une foule de leurs grands personnages des villes et des provinces qu'ils occupent, et sans essayer la moindre résistance, ils se retireront au-delà du Djihoun. Leurs provisions accumulées à la longue, leurs monceaux d'or et d'argent, et leurs trésors, aussi abondants que la poussière de la terre ou des amas de pierres, leur seront enlevés pour être transportés chez les Romains. Leurs jeunes garçons, leurs jeunes filles, leurs femmes, y seront emmenés en esclavage. La Perse sera ruinée et dépeuplée par les Romains, et toute puissance sur la terre sera sous la main de leur souverain. » Après avoir prononcé ce discours, le saint docteur Jean congédia les nobles arméniens et les renvoya en paix. Aussitôt ceux-ci se mirent en route pour retourner chez eux.

XLVIII. Takvimimizde 485 yılına (12 Mart 1036 — 11 Mart 1037) denk gelen tarihte, güneş kararı; bakışlara korkunç ve tehditkar bir hal sundu. Tıpkı İsa Mesih çarmıha gerildiğinde ışığını gizlediği gibi, o an da karanlığa gömüldü ve yas tuttu. Yıldızlar karanlığa büründü, gökler bir kuşak gibi siyaha boyandı. Güneş öğle vakti gizlendi, yıldızlar gecenin ortasındaymiş gibi belirdi. Karanlık o kadar koyulaştı ki tüm mahlukat çığlıklar atmaya başladı; dağlar ve tepeler bu sesle yankılandı; kayalar temellerinden sarsılarak titredi ve okyanusun dalgaları altüst olmuşçasına kaydılar. İnsanoğlu acı içinde gözyaşı döküyordu. Bu manzara karşısında, sanki ölümle vurulmuşçasına dehşetten donup kalmışlardı. Oğul babasına, baba oğluna ağlıyordu; korkuya kapılan küçük çocuklar ebeveynlerinin kollarına atılıyor; anneler ise yakıcı bir ateş gibi derin bir keder içinde kaderlerine feryat ediyordu. Herkes çaresizlik içinde, terörle kuşatılmış bir hüzündeiydi.

Doğanın bu düzensizliği karşısında genel bir şaşkınlık ve dehşet hakim oldu. Bunun üzerine Ermenilerin Katolikosu Ter Petros ve Kral Hovhannes, bu olağanüstü

göksel işaretin açıklamasını almak üzere Ermeni doktor (alim) Hovhannes Kozern'e birkaç önemli şahsiyet gönderdiler. Zira o, riyazetiyle hayranlık uyandıran aziz bir adam, Eski ve Yeni Ahit'in mahir bir yorumcusu ve öğreti lütfuyla dolu biriydi. Bu mesajla görevlendirilenler Vasak'ın oğlu Grigor Magistros, Hayk soyundan Büyük Sarkis ile bazı Ermeni soyluları ve rahipleriydi. Bu korkunç fenomenin ikinci kez ortaya çıkışı hakkında ona danışmak üzere yola çıktılar.

Hovhannes'in yanına vardıklarında, onu yüzüstü yere kapanmış, kederden bitkin halde buldular; yerler gözyaşlarıyla ıslanmıştı. Onun acısına ve göğsünden yükselen acı feryatlara şahit olanların hiçbiri, içinde bulunduğu bitkinliğe saygı duyarak ona soru sormaya cesaret edemedi. Gözyaşları dinmiyor, sürekli göğsüne vuruyordu. Ermeni soyluları onun yanına oturdular ve günün altıncı saatine kadar, kendilerini oraya getiren konu hakkında tek bir kelime etmeden beklediler. Orada bulunan herkes ağlıyordu.

Hovhannes durumu fark edince ağzını açtı ve iç çekişler, bol gözyaşları arasında onlara konuşmaya başladı. İlk olarak sadık milletlerin kaderine, ruhban sınıfının haline, Kutsalın Kutsalı gizeminin yok oluşuna, Kilise'nin talihsizliklerine ve emanetçisi olduğu ilahi hükümlerin mahvına ağladı. Ermeni soylularına şu sözlerle hitap etti:

"Ey benim seçkin evlatlarım, teselli edilemez ve bedbaht Hovhannes'in sözlerine kulak verin: Bugün, Mesih'in çarmıhta çektiği ıstırapların ve Kurtarıcı'nın Şeria Nehri'nde zincire vurduğu lanetli Belial'in (Peliar) serbest kalışının bininci yılı tamamlanmıştır. İlk işaretle bize önceden bildirilen budur -ki ben bunu ortaya çıkışından on dört yıl önce açıklamıştım-; ve şimdi bu işaret yeniden belirdi. Önce gökler aralanmış ve yer karanlığa bürünmüştü. Bu yıl ise yıldızlar ışıklarını gizleyerek, bundan böyle Mesih'e inanan tüm milletlerin karanlıkta yürüyeceğini ve Kutsal Kilise'nin kurumlarının bizzat inanan halklar tarafından lekeleneyeceğini haber vermektedir."

"Hristiyanlar orucu ve duayı ihmal edecek; ahiret inancını yitirecekler; Tanrı'nın yargısından korkmak küçümsenecek; gerçek iman yok olacaktır. Tanrı'ya ibadet kesilecek, insanlar O'nun emirlerinden nefret edecek; İncil'in sözlerine direnecekler. Herkes Tanrı'nın buyruklarına karşı gelecek; aziz doktorların sözlerini küçümseyecek, kutsal patrikler tarafından konulan kanunlarla alay edecekler. Böylece birçoğu imanın zirvesinden düşecek, Kutsal Kilise'nin kapılarından nefret edecekler. Oruç ve duadaki ihmalleri yüzünden gerçek ibadete karşı körleşecekler. Ruhani liderlerin ilahi sözlerindeki uyarılara itaatsizlikleri nedeniyle lanete uğrayacaklar."

"Oğullar babalarına isyan edecek, onlar tarafından lanetlenecek; babalar oğulları tarafından kötü muamele görecektir. Dostların, babaların ve çocukların kurumuş kalplerinde sevgi ve şefkat sönecek. Artık kilisenin bağrını, pısıriklaştıran, yeteneksizleşen, dogmanın safiyetini korumayı umursamayan ve cinnete düşen patriklerin ihmali yüzünden bir yığın sapkınlık (heresi) istila edecek. Para hırsı onlara imanlarını terk ettirecek ve Rabbin evinde bereket ilahileri yankılanmayacak. Gelecek o dehşetli gündeki Tanrı yargısının korkusu tüm zihinlerden kovulacak;

adaletsizliğin dostu ve kötü yolun yolcusu oldukları için, doğruyu ve günahkarı bekleyen karşılığı unutacaklar. Eğilimleri onları kötülere ayrılan yere sürükleyecek." "Krallar, prensler ve ruhani liderler ülkenin yıkımına sebep olacaklar. Büyükler yozlaştırıcı hediyelere (rüşvete) aç, sözlerinde yalancı ve yeminlerini bozan kişiler olacaklar; aldıkları hediyelerle yoksulların hakkını çiğneyerek hüküm verecekler. Bu yüzden Tanrı'nın gazabı en çok onların üzerinde patlayacak; çünkü güçlerini ilahi yasaya göre değil, tarafıca kullandılar; halkları Tanrı korkusuyla yönetmek ve Aziz Pavlus'un emrettiği gibi eğitmek zahmetine girmeden, mutlak bir otoriteyle hükmettiler. Prensler ve soylular, Tanrı yerine saray kadınlarını (metresleri) tercih edecek; evliliğin iffetli bağlarından tiksinecek; zina ve şehvet içinde debelenecekler. Sadece kendi emsallerini yok etmeye çalışacak; hainleri ve hırsızları onurlandıracak, işçileri soyacak ve hükümlerinde adaletin gerektirdiğinden daha sert olacaklar."

"Ey sevgili çocuklarım, bundan böyle ruhani liderler arasındaki düşmanlık, Kilise kapılarının kırılmasına ve kutsal kurumların tüm milletler arasında kaldırılmasına neden olacaktır. Açgözlülükleri onları bir yığın layık olmayan kişiye el verdimmeye (takdis etmeye) itecek; tüm kirli adamları rahiplik onuruna çağıracaklar. O zaman Mesih, kutsal değerlere saygısız eller tarafından kurban edilecek; birçoğu kurtuluşları için değil, mahkumiyetleri ve ruhlarının kaybı için kötü niyetlerle komünyon alacak. Yine de bazı yerlerde, çeşitli milletler arasında kutsal Gizem'in gerçek rahipleri bulunacaktır; Tanrı, onların şefaati sayesinde dünyaya merhamet edecektir."

"Ey çocuklarım, doğru ve erdemli adamı yaralayacaklar, saf adamı rahiplikten uzaklaştıracaklar. Parası olmayanlara el vermeyecekler ve diğer göksel işaret belirmeden on dört yıl önce duyurduğumuz gibi, birçok insan imanını ve dinini kaybedecek; zira birçok rahip ve keşiş görevlerini boşlayacak; zevk ve sefaya düşecekler, vakitlerini şeytani şarkılar üzerinde düşünerek geçirecekler. Din adamları manastır hayatından iğrenerek çölü terk edecek, eski münzevilerin riyazetlerine nefret ve küçümseme duyacaklar. Kuralların ve kutsal kurumların çiğneyicisi olacaklar, mezmurları okumayı bırakacaklar. Size önceden bildirdiğim her şey bir gün gerçekleşecek evlatlarım."

"Ülkenin ruhani liderleri, açgözlülüklerine boyun eğerek, Tanrı'nın Oğlu'nun lütuflarından kopmuş ve düşmüş adamları rahiplik makamlarına seçecekler ve tüm dışlanmışları Hristiyan halkına rehber olarak atayacaklar. Bu suç teşkil eden seçimlerle yaptıkları kötülüğün vicdan azabını bile duymayacaklar, çünkü para hırsıyla körleşmiş olacaklar. Size şunu da söylemeliyim ki, artık Mesih, layık olmayan rahipler tarafından, Yahudiler tarafından çarmıha gerilip işkence gördüğünden daha acımasız yaralarla deşilecektir; çünkü O'nun çilesinden eksik kalanlar onlar tarafından tamamlanacaktır. Şu sözleri duyacaklar: — Arkadaş, bu şölene neden girdin? — O zaman elleri ve ayakları bağlanarak dışarıdaki karanlığa atılacak ve topladığı ne varsa helakı için başının üzerine yığılacaktır."

"Ey sevgili çocuklarım, tüm bu felaketler ahir zamanda gerçekleşmelidir; çünkü Mesih'in çarmıhıyla bağladığı ve bin yıldır tutsak olan Şeytan bağlarından kurtulmuştur. O andan itibaren Mesih'in sadıkları, görevi azizlerle savaşmak olan o varlıkla savaşmaya koşacaklar; o azizler ki ilahi hükümlerin koruması altında,

yeryüzünün çeşitli milletleri arasında İsa Mesih'e olan gerçek ikrarın kurumlarında sebat ederler. Aynı zamanda inançsızlar, Ham'ın lanetli oğulları, kirli Türk sürüleri (immondes hordes turkes), Hristiyan halkların üzerine saldıracaktır. Bu halkların elinde ne varsa kılıçla yerle bir edilecek, her şey kıtlık ve kölelikle yok edilecektir. Birçok bölge insansız kalacak; azizlerin güçleri tükenecek, birçok kilise temellerine kadar yıkılacak ve Mesih'in haçının gizemi ortadan kalkacaktır. Büyüyen bu adaletsizlik tufanının ortasında, kutsal törenler kesintiye uğrayacaktır."

"Oğullar babalarıyla savaşıacak, babalar çocuklarından nefret edecek; kardeşler birbirlerine karşı ayaklanacak ve cinayetle, kan dökerek birbirlerini yok etmeye çalışacaklar. Kardeşlik sevgisinin bağına tanımayacaklar ve damarlarında dolaşan aynı kan kuruyacak. Bu iğrenç işlemlerle, inançsızlarla yarışır hale gelecekler. Yer yüzü inançsızlar tarafından altüst edilecek ve kırlardaki bitkileri bir kan çiyi kaplayacak. Dünya altmış yıl boyunca kılıç ve kölelikle perişan edilecek; onların kalabalık orduları kutsal şehir Kudüs'ü ele geçirecek ve bir Tanrı'yı kabul etmiş olan o mezar özgürleştirilecektir. Bu olaylardan sonra dünya elli yıl boyunca Persler (burada muhtemelen Selçuklular kastediliyor) tarafından imha ve köleliğe maruz bırakılacak ve bu kötülükler öncekilerden yedi kat daha büyük olacaktır. Mesih'in sadıkları dehşet içinde kalacak. Katlanan yenilgilerle sarsılan Roma orduları umudunu yitirecek; defalarca Persler tarafından kılıçtan geçirilecek ve yok edilecekler; en seçkin ve cesur savaşçıları kılıçla veya esaretle can verecek. Roma orduları üzerine yığılan bu kadar çok kötülük, onları tam bir yılgınlığa sürükleyecek."

"Fakat elli yılın sonunda, yavaş yavaş üstünlüğü ele geçirmeye başlayacaklar ve eski birliklerden geriye ne kaldıysa, her yıl daha da güçlenerek fetihlerini uzaklara taşıyacaklar. Uzun bir uykudan uyanmış olan Roma İmparatoru, denizin kıyısındaki kumlar kadar kalabalık, muazzam bir ordunun başında, bir kartal gibi hızlıca Perslerin üzerine çökecek. Yakıcı bir ateş gibi ileri atılacak ve silahlarının dehşeti dünyayı titretecek. Persler ve tüm inançsız taburları, büyük Ceyhun (Djihoun) nehrinin ötesine kadar kaçacaklar. İmparator uzun süre evrenin efendisi olacak. Gençleşmiş topraklar üzerinde yeni bir binanın temelleri yükselecek ve bu yenilenme, tufandan sonrakine benzeyecek. Nüfusun arttığı, hayvanların çoğaldığı ve gürleşen kaynakların nehirleri kabarttığı görülecek; sürekli artan bir bereket kırları zenginleştirirken, kıtlık Pers krallığını kasıp kavuracak ve orada uzun yıllar sürecektir. Sakinleri birbirlerinin üzerine atılıp birbirlerini yiyecekler. Roma gücünün korkusu, onların birçok önemli şahsiyetini işgal ettikleri şehir ve eyaletlerden uzaklaştıracak ve en ufak bir direnç göstermeden Ceyhun'un ötesine çekilecekler. Uzun sürede biriktirdikleri erzakları, yeryüzünün tozu veya taş yığınları kadar bol olan altın ve gümüş yığınları ve hazineleri, Romalılara taşınmak üzere ellerinden alınacak. Genç oğlanları, genç kızları ve kadınları esir olarak götürülecek. Pers diyarı Romalılar tarafından harabeye çevrilecek ve insansız bırakılacak; yeryüzündeki tüm güç onların hükümdarının elinde olacaktır."

Bu konuşmayı yaptıktan sonra aziz doktor Hovhannes, Ermeni soylularına müsaade etti ve onları huzur içinde uğurladı. Onlar da hemen evlerine dönmek üzere yola koyuldular.

XLIX. Vers cette époque, un chef arménien nommé Kantzi réunit des troupes et vint enlever la ville de Pergri aux Perses ; dans l'Orient il extermina tous les habitants et passa au fil de l'épée les troupes musulmanes. Longtemps il dirigea ses attaques contre la Forteresse, et la réduisit à l'extrémité ; nombre d'assiégés succombèrent faute d'eau. Mais comme les troupes arméniennes faisaient cette guerre avec nonchalance et passaient leur temps à boire, Khedrig, émir de Pergri, profitant de l'occasion, écrivit aux habitants, ses sujets, de venir à son secours. Les infidèles se rassemblèrent, et surprirent les Arméniens. A l'aurore ils fondirent sur eux, et en firent un horrible carnage. Ce jour même fut tué le grand prince Kantzi, et Dadjad son fils resta maître de la principauté que Kantzi possédait ; mais toutes ses troupes passèrent dans la ville de Pergri.

Au commencement de l'année 486 (12 mars 1037 — 11 mars 1038), le seigneur Pierre, catholicos d'Arménie, abandonna secrètement son siège et se rendit dans le Vasbouragan. Il prit ce parti à cause de quelques difficultés qu'il éprouvait de la part du roi, des satrapes et de la noblesse militaire, qui fermaient l'oreille aux préceptes divins. Il séjourna pendant quatre ans dans le Vasbouragan, à Tzoravank', couvent qui avait été bâti par le saint patriarche Nersès. Sa retraite répandit la tristesse dans tout le pays. Le roi Jean, de concert avec les satrapes, lui adressa une lettre dans laquelle ils protestaient de leur désir de suivre ses préceptes et de se conformer à sa doctrine lumineuse. Ils confirmèrent leur déclaration par les serments les plus solennels, et pour mieux réussir à l'attirer, ils employèrent comme médiateurs les chefs romains qui étaient venus en qualité de gouverneurs de provinces. Pierre se laissa persuader par ces serments, et revint occuper son siège. Mais lorsqu'il fit son entrée dans la ville d'Ani, il fut arrêté par l'ordre du roi Jean et mis en prison ; on l'y retint un an et cinq mois. Alors Jean envoya à Sanahin et en fit venir le grand Dioscore (Têosgoros), supérieur de ce couvent. Celui-ci se rendit aux ordres de ce prince, et se posant en adversaire de Pierre, il accepta la dignité de catholicos. Monté sur le siège patriarcal, il l'occupa un an et deux mois, contre la volonté de Dieu.

Ce célèbre érudit devint pour tous un objet de dérision. Il avilit les hautes fonctions dont il était revêtu, et personne ne voulait recevoir de lui l'imposition des mains, cette prérogative qui appartient au saint siège. Son nom ne fut pas prononcé en pleine église avec celui des autres patriarches, parce qu'on le regardait comme un intrus. Un deuil universel régnait parmi les enfants de l'Arménie. Lors de la cérémonie de sa consécration, les évêques, les prêtres et les patriarches étaient absents. Mais lui, dans l'orgueil de son cœur, se regardant comme catholicos légitime, conféra l'épiscopat à une foule d'indignes. Ceux qui, pour leur conduite publiquement scandaleuse, avaient été chassés de leur siège par les catholicos précédents, devinrent l'objet de ses préférences et de son choix. Cependant les évêques et les docteurs d'Arménie excommunièrent le roi et les satrapes comme coupables d'avoir troublé la paix de l'Eglise. Ceux-ci, tremblant sous le coup de l'anathème, voulurent faire revenir le seigneur Pierre, mais il résista longtemps à leurs instances. Quoique tous implorassent le pardon de leur faute, il le leur refusa avec fermeté. Alors le roi et les grands écrivirent au catholicos des Agh'ouans, le

seigneur Joseph, pour le prier de venir intercéder en leur faveur et rétablir Pierre sur son siège à Ani. Le seigneur Joseph, à la réception de cette lettre, prit avec lui les évêques de son pays, et partit pour remplir la mission que l'on réclamait de lui.

XLIX. Bu dönemde, Kantzi adında bir Ermeni lider birliklerini topladı ve Pergri şehrini Perslerin elinden almaya geldi. Doğuda tüm sakinleri yok etti ve Müslüman birliklerini kılıçtan geçirdi. Uzun süre kaleye saldırılar düzenledi ve orayı son raddeye getirdi; kuşatılanların çoğu susuzluktan can verdi. Fakat Ermeni birlikleri bu savaşı lakayt bir şekilde yürüttükleri ve vakitlerini içki içerek geçirdikleri için Pergri emiri Hedrig, bu fırsattan yararlanarak tebaası olan bölge halkına kendisine yardıma gelmeleri için yazdı. İnançsızlar toplandılar ve Ermenileri hazırlıksız yakaladılar. Şafak vakti üzerlerine çöktüler ve korkunç bir katliam gerçekleştirdiler. Aynı gün büyük prens Kantzi öldürüldü ve oğlu Dacad, Kantzi'nin sahip olduğu beyliğin efendisi olarak kaldı; ancak tüm birlikleri Pergri şehrine girdi.

486 yılının başında (12 Mart 1037 — 11 Mart 1038), Ermenistan Katolikosu Ter Petros, makamını gizlice terk ederek Vaspuragan'a gitti. İlahi emirlere kulaklarını tıkayan kral, satraplar ve askeri soylular tarafından maruz kaldığı bazı zorluklar nedeniyle bu kararı aldı. Vaspuragan'da, aziz patrik Nerses tarafından inşa edilmiş bir manastır olan Tzoravank'ta dört yıl boyunca kaldı. Onun inzivaya çekilmesi tüm ülkede büyük bir üzüntüye yol açtı. Kral Hovhannes, satraplarla fikir birliği içinde ona bir mektup göndererek, onun emirlerini izleme ve aydınlık öğretisine uyma arzularını beyan ettiler. Bu beyanlarını en kutsal yeminlerle teyit ettiler ve onu geri getirmeyi başarmak için, eyalet valisi olarak gelen Roma (Bizans) liderlerini aracı olarak kullandılar. Petros bu yeminlere ikna oldu ve makamına geri döndü. Ancak Ani şehrine girdiğinde Kral Hovhannes'in emriyle tutuklandı ve hapse atıldı; orada bir yıl beş ay alıkonuldu. Bunun üzerine Hovhannes, Sanahin'e haber gönderdi ve bu manastırın başrahibi büyük Dioskoros'u getirtti. Dioskoros bu prensin emirlerine boyun eğdi ve kendisini Petros'un rakibi olarak konumlandırarak katolikosluk makamını kabul etti. Patriklik makamına yükselerek, Tanrı'nın iradesine karşı burada bir yıl iki ay kaldı.

Bu ünlü alim herkes için bir alay konusu haline geldi. Büründüğü yüksek makamı itibarsızlaştırdı ve hiç kimse, kutsal makama ait olan bir imtiyaz olan "el verme" (takdis) törenini ondan kabul etmek istemedi. Kilisede adı diğer patriklerle birlikte anılmadı, çünkü ona bir gaspçı gözüyle bakılıyordu. Ermenistan evlatları arasında genel bir yas hüküm sürüyordu. Takdis töreni sırasında episkoposlar, rahipler ve patrikler hazır bulunmadılar. Ancak o, kalbindeki kibirle kendisini meşru katolikos olarak görerek, bir yığın layık olmayan kişiye episkoposluk unvanı verdi. Kamuoyunda skandal yaratan davranışları nedeniyle önceki katolikoslar tarafından makamlarından kovulan kişiler, onun tercihi ve seçimi haline geldiler. Bununla birlikte, Ermenistan'ın episkoposları ve doktorları (alimleri), Kilise'nin barışını bozmaktan suçlu buldukları kralı ve satrapları aforoz ettiler. Lanet (anahtema) darbesi altında titreyen bu kişiler Ter Petros'u geri getirmek istediler, ancak Petros onların ısrarlarına uzun süre direndi. Hepsini kusurları için af dilese de, o bunu kararlılıkla reddetti. Bunun üzerine kral ve büyükler, Aghuank (Kafkas Albanyası) Katolikosu Ter Hovsep'e yazarak, ondan aracı olmasını ve Petros'u Ani'deki

makamına yeniden yerleřtirmesini rica ettiler. Ter Hovsep bu mektubu alınca, kendi ülkesinin episkoposlarını yanına alarak kendisinden beklenen bu görevi yerine getirmek üzere yola çıktı.

L. En l'année 487 (12 mars 1038 – 11 mars 1039), il y eut dans la ville d'Ani une réunion imposante d'évêques, de moines et de docteurs, de nobles et de satrapes, au nombre d'environ quatre cents. Le chef de cette réunion était le vénérable vieillard Joseph. Ils causèrent une grande douleur à Dioscore en le condamnant sévèrement, en le dépouillant de ses honneurs, et en le chassant du siège patriarcal. Ils excommunièrent tous ceux qu'il avait ordonnés, avec défense à qui que ce fût de les admettre aux fonctions sacrées. Pierre ayant été réintégré, l'Eglise d'Arménie recouvra la paix; et Dioscore reprenant le chemin de Sanahîn, rentra, couvert de honte, dans son couvent.

L. 487 yılında (12 Mart 1038 – 11 Mart 1039), Ani şehrinde piskoposlar, rahipler, alimler, soylular ve satraplardan oluşan, yaklaşık dört yüz kişilik görkemli bir toplantı yapıldı. Bu toplantının başkanı hürmet değer yaşlı Joseph idi. Dioscore'u sert bir şekilde kınayarak, onurlarından mahrum bırakarak ve patriklik makamından kovarak ona büyük bir acı yaşattılar. Onun atadığı herkesi aforoz ettiler ve kim olursa olsun onların kutsal görevlere kabul edilmesini yasakladılar. Petros'un (Pierre) göreve iade edilmesiyle Ermeni Kilisesi yeniden huzura kavuştu; Dioscore ise Sanahin yoluna koyularak, utanç içinde manastırına geri döndü.

LI. En l'année 489 (11 mars 1040 – 10 mars 1041), apparut sur l'horizon une comète qui jetait un vif éclat. Elle se montrait vers l'occident à partir du soir, et, suivant une marche rétrograde, elle rencontra dans sa course les Pléiades et la lune; puis elle disparut en revenant vers l'occident.

LI. 489 yılında (11 Mart 1040 – 10 Mart 1041), ufukta parlak bir ışık saçan bir kuyruklu yıldız görüldü. Akşamdan itibaren batı yönünde ortaya çıkıyor ve geri giden bir hareket izleyerek yörüngesinde Ülker (Pleiades) yıldız kümesi ve Ay ile karşılaşyordu; ardından tekrar batıya dönerek gözden kayboldu.

LII. Cette même année les Bulgares se soulevèrent contre les Romains. L'empereur Michel ayant rassemblé toutes les troupes grecques, marcha contre eux. Il saccagea impitoyablement une grande partie de leur territoire, y porta l'esclavage, et le parcourut le fer à la main. Les Bulgares, de leur côté, se réunirent pour résister aux Romains. La guerre s'alluma vivement, et il y eut une bataille qui fut signalée par un terrible carnage. A la fin les Bulgares eurent l'avantage; ils mirent les Romains en fuite et les poursuivirent avec acharnement l'épée à la main. Dans cette journée, la surface des plaines fut inondée de sang. Michel se sauva comme un fugitif à Constantinople. Les Bulgares, vainqueurs des Grecs, leur reprirent les pays que ceux-ci leur avaient enlevés; et délivrés du joug qui leur avait été imposé, ils jouirent d'une tranquillité parfaite.

LII. Aynı yıl Bulgarlar, Romalılara (Bizanslılara) karşı ayaklandılar. İmparator Mihail tüm Grek birliklerini toplayarak üzerlerine yürüdü. Topraklarının büyük bir

kısmını acımasızca yağmaladı, buralara köleliği getirdi ve her yeri kılıçtan geçirdi. Bulgarlar ise Romalılara direnmek için bir araya geldiler. Savaş şiddetle alevlendi ve korkunç bir katliamla tarihe geçen bir muharebe yaşandı. Sonunda Bulgarlar üstünlük sağladı; Romalıları kaçmaya zorladılar ve ellerinde kılıçlarla onları amansızca kovaladılar. O gün ovaların yüzeyi kanla dolup taşı. Mihail bir kaçak gibi Konstantinopolis'e sığındı. Grekleri mağlup eden Bulgarlar, onların kendilerinden aldığı yerleri geri aldılar ve üzerlerine dayatılan boyunduruktan kurtularak tam bir huzura kavuştular.

LIII. Cette même année mourut le roi d'Arménie Aschod, le Bagratide, fils de Kakig et frère de Jean, laissant un fils nommé Kakig, qui n'était âgé que de quinze ans. Le corps d'Aschod fut transporté à Ani et déposé dans le tombeau des anciens rois arméniens. La raison pour laquelle ce prince n'entra jamais pendant sa vie mais seulement après sa mort, dans Ani, c'est parce que Jean le redoutait extrêmement; en effet, Aschod était remarquable par sa force et sa bravoure. Après sa mort les troupes se relâchèrent du frein de la discipline, et prirent en aversion le métier des armes; elles courbèrent leur front sous le joug de la servitude des Romains, s'adonnèrent aux plaisirs de la table, et firent leurs délices de la lyre et de la voix des chanteuses. Renonçant à cette union qui avait été l'élément de leur force, elles ne volèrent plus au secours les unes des autres. Les pays que le fer dévastait n'étaient plus pour elles qu'un sujet de plainte lugubre; elles se contentaient de pleurer la perte de leurs frères, et s'abandonnaient réciproquement au glaive des Grecs. Ce fut ainsi qu'elles entraînèrent la ruine de leurs compatriotes, et qu'elles méritèrent d'être comptées au rang de leurs ennemis.

LIII. Aynı yıl, Kakig'in oğlu ve Hovhannes'in (Jean) kardeşi olan Bagratlı Ermeni Kralı Aşot, arkasında henüz on beş yaşında olan Kakig adında bir oğul bırakarak öldü. Aşot'un cenazesi Ani'ye nakledildi ve eski Ermeni krallarının mezarına defnedildi. Bu prensin sağlığında Ani'ye hiç girmeyip ancak ölümünden sonra girebilmesinin sebebi, Hovhannes'in ondan aşırı derecede korkmasıydı; zira Aşot, gücü ve cesaretiyle parmakla gösterilen biriydi. Onun ölümünden sonra birlikler disiplinden koptu ve askerlik mesleğinden soğudu; boyunlarını Romalıların (Bizanslıların) esaret boyunduruğuna eğdiler, kendilerini sofrâ zevklerine adadılar, lir ve kadın şarkıcıların sesleriyle avunur oldular. Güçlerinin temel kaynağı olan o birliği terk ederek, artık birbirlerinin yardımına koşmaz oldular. Kılıçla harap edilen ülkeler onlar için artık sadece kederli birer şikâyet konusuydu; kardeşlerinin kaybına ağlamakla yetiniyor ve karşılıklı olarak kendilerini Greklerin kılıcına teslim ediyorlardı. Vatandaşlarının mahvına işte bu şekilde sebep oldular ve düşman safında sayılmayı hak ettiler.

LIV. A cette époque le grand émir des Perses, Abou'l-séwar, ayant réuni environ 150,000 hommes, vint fondre avec rage sur les chrétiens. Animé d'une colère au souffle mortel, il entra dans la contrée des Agh'ouans, dans la province de David Anhogh'in, et fit souffrir les maux les plus cruels aux habitants. David, effrayé de la multitudes des infidèles, ne s'avança pas pour les combattre. Pendant ce

temps le scélérat Abou'lséwar s'empara d'un grand nombre de provinces, de forteresses et de localités, au nombre de quatre cents. Ayant séjourné un an dans ce pays, il le soumit en très-grande partie ; après quoi il se prépara à marcher contre David. Ce prince, réduit aux abois, envoya dire à Jean, roi d'Ani, qu'Abou'lséwar, après s'être rendu maître de toutes les provinces arméniennes, était sur le point de l'attaquer. « Si tu ne viens pas à mon secours, ajoutait-il, je me soumettrai à lui, et lui servant de guide, je porterai la désolation dans ton district de Schirag. » Aussitôt Jean envoya à David un corps de 3,000 hommes. David expédia un semblable message au roi de Gaban, qui lui en accorda 2,000. Ayant adressé les mêmes menaces au roi des Aph'khaz, celui-ci lui donna 4,000 hommes. Puis David rassembla ses propres troupes, qui se composaient de 10,000 combattants environ. En même temps il envoya porter ces paroles au catholicos des Agh'ouans : « Les infidèles marchent contre nous en haine de la foi chrétienne ; ils veulent détruire le culte de la Croix, et anéantir la religion du Christ. Il est du devoir de tous les fidèles, il est juste de s'avancer au-devant de leurs glaives et de mourir pour notre Dieu. Réunis les évêques arméniens qui résident dans le pays des Agh'ouans, et accourez tous dans notre camp, afin de partager notre trépas. » Le seigneur Joseph, ayant rassemblé deux cents évêques, vint rejoindre David. Il écrivit aussi à tous les supérieurs de couvents d'accourir avec leurs religieux ; il appela pareillement les prêtres et les diacres du pays des Agh'ouans. Ensuite il fit proclamer partout l'avis suivant : « S'il y a quelqu'un, homme ou femme, qui ambitionne la couronne du martyre, l'occasion de la mériter s'offre à lui. Que celui qui soupire après Jésus-Christ vienne à nous. » Les pères accompagnés de leurs fils, les mères avec leur filles, se hâtèrent de répondre à cette invitation. La plaine était couverte au loin d'une multitude immense, qui offrait l'aspect de troupeaux de brebis. En apprenant la nouvelle de ce concours de peuple, Abou'lséwar en fit l'objet de ses railleries. En même temps il s'avança contre les Arméniens. David fit transmettre aux évêques, aux moines et aux prêtres cette recommandation : « Que chacun prenne en main, comme arme de guerre, la Croix et l'évangile seulement, et marche à l'ennemi. » Cependant les infidèles s'ébranlèrent, et toute la légion des prêtres se mit en mesure de leur résister, tandis que David, à la tête de 10,000 soldats aguerris, se portait en avant pour soutenir le choc. Dès que le combat fut engagé, les prêtres, élevant la voix tous ensemble vers Dieu et versant des larmes, firent retentir cette prière : « Seigneur, lève-toi, viens à notre aide et sauve-nous pour la gloire de ton saint nom. » Cependant les chrétiens, se précipitant dans les rangs des infidèles comme une mer, furent enveloppés de tous côtés. Alors les prêtres, agitant tous à la fois le signe sacré de la Rédemption, chargèrent l'ennemi avec impétuosité, et un feu ardent sortant du milieu d'eux le frappa. Les infidèles tournèrent le dos, et les Arméniens, les poursuivant l'épée à la main, ne discontinuèrent pas, pendant cinq jours, de les tailler en pièces. Les plaines et les montagnes se couvrirent de sang ; des trésors d'or et d'argent et un butin immense tombèrent entre leurs mains. Les débris de l'armée perse se sauvèrent à grand'peine, nus et sans chaussures, et se réfugièrent dans leur pays. En trois jours David reprit le territoire qui lui avait été enlevé ; après quoi il renvoya, comblées de richesses, les troupes qui étaient accourues à son

secours. Il distribua aussi aux évêques, aux prêtres et à tous ceux qui étaient venus à lui, quantité d'objets pris sur le butin. La tranquillité fut ainsi rétablie.

Cette même année, un infâme personnage, qui appartenait au corps de la noblesse de Sénékérîm, alla trouver l'empereur des Grecs, et lui fit entendre les plus odieuses dénonciations contre Adom et Abouçahl, fils de Sénékérîm ; il représenta ces deux princes comme nourrissant le projet de se révolter et de lui susciter des embarras et des dangers. Michel ajouta foi à ces perfides propos, et envoya à Sébaste son Acolythe à la tête de 15,000 hommes, avec la mission de lui amener ces deux princes, de gré ou de force. L'Acolythe étant arrivé à Sébaste, cette nouvelle jeta les fils de Sénékérîm dans une surprise et une frayeur extrêmes. Il se convainquit que personne ne les égalait en prudence ; cependant ils redoutaient de partir.

LIV. O dönemde, Perslerin büyük emiri Abou'l-séwar (Ebu'l-Sevar), yaklaşık 150.000 kişilik bir ordu toplayarak büyük bir hırsla Hristiyanların üzerine yürüdü. Ölümcül bir öfkeyle dolup taşarak Agh'ouan (Albanya/Arran) ülkesine, David Anhogh'in'in (Topraksız David) eyaletine girdi ve bölge halkına en ağır acıları yaşattı. David, inançsızların kalabalığından korktuğu için onlarla savaşmaya cesaret edemedi. Bu sırada gaddar Abou'lséwar; dört yüzü bulan çok sayıda eyaleti, kaleyi ve yerleşim yerini ele geçirdi. Bu ülkede bir yıl kalarak orayı büyük oranda dize getirdi; ardından David'in üzerine yürümeye hazırlandı.

Çaresiz kalan bu prens, Ani Kralı Jean'a (Hovhannes-Smpat) haber göndererek; Abou'lséwar'ın tüm Ermeni eyaletlerini ele geçirdiğini ve kendisine saldırmak üzere olduğunu bildirdi. Şunları ekledi: "Eğer yardımına gelmezsen ona boyun eğeceğim ve ona rehberlik ederek senin Schirag (Şirak) bölgesine yıkım getireceğim." Bunun üzerine Jean, derhal David'e 3.000 kişilik bir birlik gönderdi. David, benzer bir mesajı Gaban Kralı'na da ilettili ve o da kendisine 2.000 kişi sağladı. Aynı tehditleri Abhaz Kralı'na da savurunca, o da 4.000 adam verdi. Daha sonra David, yaklaşık 10.000 savaşçıdan oluşan kendi birliklerini topladı.

Aynı zamanda Agh'ouans Katolikosu'na şu sözleri gönderdi: "İnançsızlar, Hristiyan inancına duydukları nefretle üzerimize yürüyorlar; Haç'a ibadeti yok etmek ve Mesih'in dinini ortadan kaldırmak istiyorlar. Onların kılıçlarının önüne atılmak ve Tanrımız için ölmek tüm müminlerin görevidir ve hak olandır. Agh'ouans ülkesinde yerleşik Ermeni piskoposları topla ve ölümümüzü paylaşmak üzere hep birlikte kampımıza gelin."

Lord Joseph, iki yüz piskoposu toplayarak David'e katıldı. Ayrıca tüm manastır yöneticilerine, din adamlarıyla birlikte gelmeleri için mektup yazdı; aynı şekilde Agh'ouans ülkesinin rahiplerini ve diyakozlarını da çağırdı. Ardından her yerde şu duyuru yapıldı: "Eğer şehitlik tacını arzulayan bir erkek ya da kadın varsa, işte bunu hak etme fırsatı ayağına gelmiştir. Kim İsa Mesih'e hasret duyuyorsa bize katılsın." Babalar oğullarıyla, anneler kızlarıyla bu çağrıya cevap vermek için acele ettiler. Ova, uzaklara kadar bir koyun sürüsü görünümü veren muazzam bir kalabalıkla doldu. Bu halk yığınının toplandığını duyan Abou'lséwar, onlarla alay etti. Aynı zamanda Ermenilerin üzerine doğru ilerledi. David, piskoposlara, keşişlere ve rahiplere şu talimatı verdi: "Herkes eline savaş silahı olarak sadece Haç'ı ve İncil'i alsın ve düşmana öyle yürüsün."

Bu sırada inançsızlar harekete geçti; rahipler alayı onlara karşı durmaya hazırlanırken, David de 10.000 deneyimli askerin başında saldırıyı karşılamak üzere ileri atıldı. Savaş başladığında rahipler, hep bir ağızdan seslerini Tanrı'ya yükselterek ve gözyaşı dökerek şu duayı yankılatıldılar: "Rabbim, ayağa kalk, yardımımıza gel ve kutsal adının şanı için bizi kurtar."

Hristiyanlar, inançsızların saflarına bir deniz gibi dalarak onları her taraftan kuşattılar. O anda rahipler, kurtuluşun kutsal işaretini (Haç) hep birlikte sallayarak düşmana şiddetle saldırdılar ve onların ortasından çıkan yakıcı bir ateş düşmanı vurdu. İnançsızlar arkalarına bakmadan kaçtılar; Ermeniler ise ellerinde kılıçla beş gün boyunca onları kovalayarak kılıçtan geçirmeye devam ettiler. Ovalar ve dağlar kanla kaplandı; ellerine altın ve gümüş hazineleri ile muazzam bir ganimet geçti. Pers ordusunun kalıntıları çıplak ve ayakkabısız bir halde, güçlüğüle kurtulup kendi ülkelerine sığındılar. Üç gün içinde David, elinden alınan toprakları geri kazandı; sonrasında kendisine yardıma gelen birlikleri zenginliklere boğulmuş bir halde geri gönderdi. Ayrıca piskoposlara, rahiplere ve yanına gelen herkese ganimetten pay dağıttı. Böylece huzur yeniden tesis edildi.

Aynı yıl, Sénékérım'ın (Senekerim-Hovhannes) soylularından olan aşağılık bir şahıs, Yunan imparatoruna giderek Sénékérım'ın oğulları Adom ve Abouçahl (Abusahl) hakkında iğrenç ihbarlarda bulundu. Bu iki prensin isyan etme planları kurduğunu, imparatora zorluk ve tehlike yaratacaklarını iddia etti. Michel (İmparator IV. Mikhail), bu hain sözlere inandı ve bu iki prensi rızalarıyla ya da zorla getirmesi için 15.000 kişilik bir ordunun başında Acolythe'ini (Akolythos) Sebaste'ye (Sivas) gönderdi. Acolythe Sebaste'ye vardığında, bu haber Sénékérım'ın oğullarını büyük bir şaşkınlık ve dehşet içinde bıraktı. Onların ihtiyatta rakipsiz olduklarına ikna oldu; yine de gitmekten korkuyorlardı.

LV. Alors Schabouh dit à Adom et à Abouçahl : « Voulez-vous que je disperse au loin, que je mette en fuite les Romains ? » En prononçant ces mots, il plaça cinq cuirasses en fer l'une sur l'autre, et les frappant de son épée, il les fit voler en éclats. Les jeunes princes arméniens lui répondirent : « Garde-toi de tout acte de violence ; nous partirons avec les messagers qui sont venus nous chercher. » Et ayant offert de riches présents au général romain, ils se mirent en route avec lui pour Constantinople. En entrant dans cette ville, ils se rendirent en pleurs au tombeau de l'empereur Basile, et jetant sur ce monument l'écrit qui contenait le serment qui leur avait été donné, ils s'écrièrent : « C'est toi qui nous as fait venir dans le pays des Romains, et maintenant on menace notre vie ; rends-nous raison contre nos accusateurs, ô notre père ! » Michel ayant appris ce trait d'habileté, l'admira beaucoup, et ordonna de mettre à mort le faux dénonciateur.

LV. O sırada Schabouh (Şabuh), Adom ve Abouçahl'a (Abusahl) şöyle dedi: "Romalıları uzaklara dağıtmamı, onları firar ettirmemi ister misiniz?" Bu sözleri söylerken, beş demir zırhı üst üste koydu ve kılıcıyla onlara vurarak hepsini paramparça etti. Genç Ermeni prensleri ona şu cevabı verdiler: "Her türlü şiddet eyleminden sakın; bizi aramaya gelen elçilerle birlikte gideceğiz."

Roma generaline zengin hediyeler sunduktan sonra, onunla birlikte Konstantinopolis'e doğru yola çıktılar. Bu şehre girdiklerinde, ağlayarak İmparator Basile'in (II. Basileios) türbesine gittiler ve kendilerine verilen yemini içeren yazılı belgeyi bu anıtın üzerine bırakarak şöyle haykırdılar: "Bizi Romalıların ülkesine getiren sensin ve şimdi hayatımız tehdit ediliyor; ey babamız, bizi suçlayanlara karşı bize adaleti teslim et!" Michel (İmparator IV. Mikhail) bu becerikli davranışı öğrendiğinde buna çok hayran kaldı ve yalancı ihbarcının öldürülmesini emretti.

LVI. En l'année 490 (11 mars 1041 - 10 mars 1042) mourut le roi d'Arménie Jean, frère d'Aschod et fils de Kakig, de la famille des Bagratides. Il fut enseveli à Ani dans le tombeau des rois ses prédécesseurs. Dès que les Romains eurent appris cet événement, l'empereur Michel leva des troupes et vint en Arménie. Il saccagea ce pays et y répandit l'extermination et la servitude. Il avait pour motif que Jean, de son vivant, avait donné aux Romains une déclaration écrite, portant qu'après sa mort, Ani leur appartiendrait, et qu'en retour de cet engagement, il avait reçu d'eux des présents et des honneurs pendant quinze ans. Après la mort de Jean, un des satrapes d'Arménie, homme perfide, nommé Azad (le noble) Sarkis, descendant de Haïg, prévint les Romains et leur offrit en don ce royaume. Puis, ayant enlevé le trésor des anciens souverains arméniens, il l'emporta chez les Aph'khaz ; il s'empara de quantité de forteresses et de bourgs, et voulut régner sur l'Arménie. Mais la famille des Bagratides arrêta ses vues ambitieuses, parce qu'il était descendant de Haïg.

LVI. 490 yılında (11 Mart 1041 - 10 Mart 1042), Aschod'un (Aşot) kardeşi ve Bagratid ailesinden Kakig'in (Gagik) oğlu olan Ermenistan Kralı Jean (Hovhannes-Smpat) öldü. Ani'de, kendisinden önceki kralların türbesine defnedildi. Romalılar bu olayı öğrenir öğrenmez, İmparator Michel (IV. Mikhail) birlikler topladı ve Ermenistan'a geldi. Bu ülkeyi yağmaladı; oraya yıkım ve esaret getirdi. Bunun gerekçesi şuydu: Jean sağlığında Romalılara, ölümünden sonra Ani'nin onlara ait olacağını belirten yazılı bir beyanname vermiş ve bu taahhüdün karşılığında onlardan on beş yıl boyunca hediyeler ve onurlar kabul etmişti.

Jean'ın ölümünden sonra, Ermenistan satraplarından biri olan, Haïg (Hayk) soyundan gelme Azad (asil) Sarkis adındaki hain bir adam, Romalılara haber göndererek bu krallığı onlara bir hediye olarak sundu. Ardından, eski Ermeni hükümdarlarının hazinesini çalarak Aph'khaz (Abhaz) diyarına kaçırıldı; pek çok kale ve kasabayı ele geçirdi ve Ermenistan üzerinde hüküm sürmek istedi. Ancak Bagratid ailesi, Haïg soyundan geldiği için onun bu hırslı emellerine engel oldu.

LVII. Cette même année, l'Arménie fut affligée de calamités qui eurent pour auteur David Anhogh'in, chef de la famille dont faisait partie le roi Jean. David envahit ce royaume, portant dans plusieurs lieux la mort et l'esclavage. Il était venu du pays des Agh'ouans avec des forces considérables. Il fit des ravages immenses, et ses troupes répandirent partout l'incendie. Après quoi il s'en retourna dans ses états, chez les Agh'ouans.

LVII. Aynı yıl Ermenistan, Kral Jean'ın da mensup olduđu ailenin reisi olan David Anhogh'in (Topraksız David) kaynaklı felaketlerle sarsıldı. David bu krallığı istila ederek pek çok yere ölüm ve esaret götürdü. Agh'ouans (Albanya/Arran) ülkesinden oldukça kalabalık kuvvetlerle gelmişti. Muazzam tahribatlar yarattı ve birlikleri her yerde yangınlar çıkardı. Bunun ardından kendi topraklarına, Agh'ouans ülkesine geri döndü.

LVIII. Cette même année, les Romains tentèrent une nouvelle expédition contre l'Arménie. Comme nos troupes manquaient de chef, beaucoup de provinces se soumirent; car leur arrivée était le signal de l'extermination. S'étant réunis pour attaquer la ville royale d'Ani, au nombre de 100,000 hommes, ils établirent leur camp sous ses murs. Les débris de l'armée arménienne accoururent vers le généralissime Vahram le Bahlavouni, et demandèrent à marcher contre un ennemi qui venait porter la guerre dans leurs foyers, le blasphème et l'injure à la bouche. Les Arméniens, la rage dans le cœur, pareils à des bêtes féroces rendues furieuses, s'avancèrent au nombre de 30,000, tant fantassins que cavaliers, et se dirigèrent vers la porte nommée Dzagh'gots (du jardin). Se précipitant comme la foudre sur les Romains, dont l'orgueil et la jactance étaient extrêmes, ils les firent reculer, les mirent en fuite et les exterminèrent impitoyablement. Le fleuve Akhourian, qui coule tout auprès, ne roula plus que des flots de sang. Les Arméniens, s'animant de plus en plus par les cris qu'ils poussaient dans l'action, terrifiaient les fuyards, qui dans l'impuissance de se sauver, et éperdus, tombaient sous le tranchant du glaive. Cette journée fut fatale aux Romains; de chaque myriade il n'en resta que cent. Alors le grand et saint généralissime Vahram le Bahlavouni, s'interposant comme médiateur, envoya un message aux Arméniens pour les supplier en faveur des vaincus. Mais ce ne fut qu'avec beaucoup de peine qu'il put obtenir d'eux de laisser ceux-ci se retirer immédiatement. C'est ainsi que furent épargnés les débris de l'armée ennemie; et depuis lors les Romains ne vinrent plus revendiquer la ville d'Ani. Ils s'en retournèrent honteusement à Constantinople auprès de Michel.

LVIII. Aynı yıl Romalılar, Ermenistan'a karşı yeni bir sefer girişiminde bulundular. Birliklerimiz başsız kaldığı için birçok vilayet boyun eğdi; çünkü onların gelişi imha sinyali demekti. Kraliyet şehri Ani'ye saldırmak üzere 100.000 kişiyle bir araya gelerek kampı surların dibine kurdular. Ermeni ordusundan geri kalanlar, başkomutan Vahram Bahlavuni'ye koşarak, ağızlarında küfür ve hakaretlerle yuvalarına savaşı getiren bir düşmana karşı yürümeyi talep ettiler. Kalplerinde öfke, kudurmuş vahşi hayvanlar gibi 30.000 Ermeni, hem piyade hem süvari olarak ilerledi ve Dzagh'gots (Bahçe) adlı kapıya yöneldiler. Gurur ve kibirleri uç noktada olan Romalıların üzerine yıldırım gibi düşerek onları geri çekilmeye zorladılar, firar ettirdiler ve acımasızca yok ettiler. Hemen yakından akan Arpaçay (Akhourian), artık sadece kan dalgaları taşıyordu. Hareket halindeyken attıkları çığlıklarla giderek daha da coşan Ermeniler, kaçacak gücü kalmamış ve şaşkına dönmüş kaçakları dehşete düşürüyorlardı; bu kaçaklar kılıçtan geçiriliyorlardı. Bu gün Romalılar için ölümcül oldu; her tümen (on bin kişi) içinden geriye sadece yüz kişi kaldı. O zaman, büyük ve aziz başkomutan Vahram Bahlavuni bir arabulucu olarak araya girdi ve yenilenlerin

lehine ricacı olmak için Ermenilere bir mesaj gönderdi. Ancak onların, yenilenlerin derhal geri çekilmesine izin vermesini büyük bir güçlükle saęlayabildi. Düşman ordusundan geri kalanlar bu şekilde kurtarıldı; o günden sonra Romalılar bir daha Ani ş hri üzerinde hak iddia etmeye gelmediler. Utanç içinde Konstantinopolis'e, Mihail'in yanına geri döndüler.

LIX. A cette  poque fut suscit  un jeune homme de dix-neuf ans, nomm  Kakig, de la race des Bagratides, fils du roi Aschod, lequel  tait fils d'Aschod, fils d'Apas, fils de Sempad, fils d'Ergath. Ce jeune prince était très-vertueux, et d'une piété exemplaire. Tous les satrapes se rendirent auprès du patriarche, le seigneur Pierre, et Kakig fut sacré roi d'Arménie, par la grèce de l'Esprit Saint, et d'après l'ordre d'un prince illustre, ordre en vertu duquel notre grand et saint patriarche accomplit cette cérémonie. Ce prince était de la race de Ha g, et par son père descendait de la famille des Bahlavounis. Il portait le nom de Grégoire, comme issu de notre saint Illuminateur. Il brilla comme un second Samuel, émule du premier, qui sacra David roi d'Israël. Ce fut lui qui établit Kakig roi de toute l'Arménie. Pieux et plein d'amour pour Dieu, il se montrait invincible parmi les savants; ses efforts, dirigés par la sagesse, n'avaient d'autre but que d'affermir notre trône national. Il demandait sans cesse à Dieu, avec instances, sa protection pour lui et pour la famille des Bahlavounis.

LIX. Bu dönemde, Bagratlı soyundan, Kral Aşod'un oęlu, o da Aşod'un oęlu, o da Apas'ın oęlu, o da Sempad'ın oęlu, o da Ergath'ın oęlu olan on dokuz yaşımda, Kakig adında bir genç ortaya  ıktı. Bu genç prens oldukça erdemliydi ve  rnek bir dindarlıęa sahipti. Tüm satraplar patrik Efendi Pierre'in huzuruna çıktılar ve Kakig, Kutsal Ruh'un inayetiyle ve yüce bir prensin emriyle Ermenistan Kralı olarak takdis edildi; ulu ve aziz patrięimiz bu töreni söz konusu emir uyarınca gerçekleştirdi. Bu prens Haig soyundandı ve babası tarafından Bahlavuni ailesinden geliyordu. Aziz Aydınlatıcımızın soyundan geldięi için Gr goire (Krikor) adını taşıyordu. İsrail Kralı Davud'u takdis eden ilk Samuel'in bir benzeri, ikinci bir Samuel gibi parladı. Kakig'i tüm Ermenistan'ın kralı yapan oydu. Dindar ve Tanrı sevgisiyle dolu olan bu kiři, alimler arasında yenilmez görünüyordu; bilgelikle yönettięi çabalarının, milli tahtımızı güçlendirmekten bařka bir amacı yoktu. Kendisi ve Bahlavuni ailesi için Tanrı'dan durmaksızın ve ısrarla koruma diliyordu.

LX. Kakig, second  par ses troupes, s'étant emparé de la personne de Sarkis, lui fit endurer toutes sortes de tourments, jusqu'à ce qu'il lui e t arraché, malgré ses refus obstinés, les forteresses, les provinces, les villes et les trésors, héritage de ses ancêtres, que celui-ci avait enlevés. La bonté divine permit que pendant ce temps les Romains se tinssent tranquilles; ils ne cherchèrent plus à se rendre maîtres d'Ani, et à faire la guerre aux Arméniens. Deux ans s'écoulèrent, pendant lesquels tout réussit au roi Kakig par l'inspiration de l'Esprit Saint. Dans l'intervalle, ayant rassemblé son armée, il parcourut le royaume qu'il tenait de ses pères, soumettant les rebelles et remportant d'éclatants triomphes sur ses ennemis. A la tête de forces considérables, il vint camper dans la province d'Ararad, afin de tirer vengeance de la

nation du midi. De son côté, le puissant prince Grégoire, fils de Vaçag, de la race Bahlavouni, vint établir son camp auprès du fleuve Hourazdan, non loin de la grande forteresse de Pedchni Բժնի . Aussitôt les infidèles accoururent, et il y eut de terribles rencontres. Mais les Arméniens les vainquirent et en firent un grand carnage sur les bords mêmes du fleuve. Les chefs turks furent faits prisonniers, et les débris de leur armée s'en retournèrent en Perse.

LX. Birliklerinin desteğini alan Kakig, Sarkis'i ele geçirerek, onun (Sarkis'in) daha önce gasp etmiş olduğu atalarından miras kalan kaleleri, vilayetleri, şehirleri ve hazineleri —onun inatçı reddedişlerine rağmen— geri alana dek ona her türlü işkenceyi çekti. İlahi lütuf sayesinde bu süre zarfında Romalılar sessiz kaldılar; artık Ani'nin hâkimi olmaya çalışmadılar ve Ermenilere karşı savaş açmadılar. İki yıl geçti ve bu süre boyunca Kutsal Ruh'un ilhamıyla Kral Kakig için her şey başarıyla sonuçlandı. Bu arada, ordusunu toplayarak babalarından devraldığı krallığı boydan boya katetti; asileri boyunduruk altına aldı ve düşmanlarına karşı parlak zaferler kazandı. Büyük bir kuvvetin başında, güney milletinden öç almak amacıyla Ararad vilayetinde ordugah kurdu. Diğer yandan, Bahlavuni soyundan, Vasag'ın oğlu güçlü prens Grégoire (Krikor), büyük Pedşni Բժնի kalesinden çok uzak olmayan Hourazdan (Hrazdan) nehri kıyısında kamp kurdu. Derhal imansızlar (istilacılar) akın etti ve korkunç çarpışmalar yaşandı. Ancak Ermeniler onları mağlup etti ve nehrin kıyısında büyük bir kırım gerçekleştirdiler. Türk şefler esir alındı ve ordularından geri kalanlar İran'a döndü.

LXI. A cette époque, et à l'instigation de l'esprit du mal, les Grecs se déclarèrent de nouveau contre nous, excités par les trames et la fourberie des faux chrétiens sujets de David Anhogh'in. Ce prince, dont le nom devrait être prononcé Ta viht, parce que ce fut lui qui plongeait les fidèles dans le gouffre des calamités, tourmenté intérieurement par le démon, tomba dans l'abîme de la perdition et des supplices éternels.

LXI. Bu dönemde, kötülük ruhunun kışkırtmasıyla, sahte Hristiyanların entrikaları ve hileleriyle coşan Grekler (Rumlar), bize karşı yeniden cephe aldılar. David Anhogh'in'in tebaası olan bu prensin ismi aslında Ta viht olarak telaffuz edilmelidir; çünkü sadıkları felaketler uçurumuna sürükleyen, içten içe iblis tarafından azap çektirilen bu kişi, sonunda helakın ve sonsuz işkencelerin derinliğine düşmüştür.

LXII. Cette année, Michel ayant rassemblé des troupes dans tout l'empire grec, ainsi que dans la partie de l'Arménie qui était sous sa domination, à Sébaste, à Darôn, et dans tout le Vasbouragan, marcha vers l'Occident. Il porta l'esclavage dans la contrée des Goths (Kount), et fit rentrer sous ses lois ceux qui s'étaient révoltés. Après avoir soumis tout leur pays, il revint à Constantinople, et bientôt après il mourut.

LXII. Bu yıl, Mihael (Michel) tüm Grek imparatorluğunda ve Ermenistan'ın kendi egemenliği altındaki kısımlarında —Sivas'ta (Sébaste), Muş/Muş ovası civarında (Darôn) ve tüm Vaspuragan'da— birlikler toplayarak Batı'ya doğru yürüdü. Gotların

(Kount) ülkesine kölelik getirdi ve isyan edenleri kendi yasalarına boyun eğdirdi. Tüm ülkelerini itaat altına aldıktan sonra İstanbul'a (Constantinople) döndü ve kısa bir süre sonra öldü.

LXIII. Il eut pour successeur son neveu (fils de sa sœur), qui était déjà César. Celui-ci régna quatre mois seulement; car ayant conçu des pensées perverses, il se tendit lui-même le piège où il fut pris, d'après cette parole de l'Écriture : « Celui qui creuse la fosse pour son compagnon, y tombera lui-même ». Il poussa la folie de l'orgueil si loin, qu'il avait perdu la conscience de ses propres actions. En effet, il eut l'audace de faire raser les cheveux à la fille de l'empereur Constantin, et de la reléguer, chargée de fers, dans une île. Il ordonna aussi d'arrêter le patriarche de Constantinople, et le fit enchaîner et jeter dans un cachot. Il voulait par là s'assurer, à lui et à sa famille, la possession permanente du trône : mais comme c'étaient des gens scélérats, impies, véritable fléau du pays, Dieu vint en aide au patriarche. Il se travestit, brisa ses fers, et se sauvant de sa prison, courut se réfugier dans Sainte-Sophie. Tout Constantinople se souleva contre le César, et il y eut de grands combats livrés dans l'enceinte de la ville. Cette journée fut marquée par une lutte longue et acharnée entre les deux partis. Des torrents de sang coulèrent dans tous les quartiers, et Sainte-Sophie en fut inondée. A la fin, le patriarche l'emporta sur l'empereur, qui fut pris et eut les yeux arrachés. On démolit de fond en comble les maisons de ses parents ; après quoi on fit revenir l'impératrice Kyra Zoé, en grande pompe, à Constantinople.

Dans ce temps-là périt le grand prince arménien Khatchig, avec un de ses fils encore tout jeune, nommé Ischkhan, dans la province de Vasbouragan. Les habitants de Her et de Salamasd étant venus en masse faire une incursion dans le district de Thor'évan, Khatchig apprit que les infidèles avaient pénétré sur son territoire. C'était un brave guerrier, habitué comme ses ancêtres aux succès militaires, un aigle de race ; mais comme il était devenu vieux, il avait abandonné le métier des armes. Il déplora amèrement l'impuissance de son bras affaibli par l'âge, d'autant plus que son fils aîné, le vaillant Haçan, et son autre fils Djendjagh'oug (passereau) étaient allés rejoindre avec ses troupes l'empereur Michel. Cependant Khatchig, ne pouvant contenir son ardeur, marcha à la tête de 70 hommes contre les infidèles, après avoir renfermé dans sa maison son troisième fils Ischkhan, qui ne comptait encore que quinze ans. Khatchig, parvenu en présence des ennemis, découvrit leurs bataillons épais. Aussitôt, animant de la voix sa petite troupe, il se jeta sur eux, et les attaquant vivement, il fit mordre la poussière à un bon nombre. Tout-à-coup il aperçut son fils, qui s'était échappé du lieu où il l'avait laissé, et qui volait au combat. A cette vue, Khatchig eut le cœur brisé, car Ischkhan était un enfant d'une beauté remarquable ; il courait comme un lionceau et se battait avec intrépidité. Khatchig, allant aussitôt à lui, le saisit et le força de rentrer ; mais Ischkhan s'élança de nouveau, revint dans la mêlée, et emporté par son courage, s'y engagea avec témérité. Les infidèles, sachant que c'était le fils d'un illustre guerrier, le cernèrent, s'emparèrent de lui et le tuèrent. Témoin de ce cruel spectacle, Khatchig fut saisi de douleur, et son épée lui tomba des mains. A l'instant, les

infidèles, se jetant sur lui, le prirent et le massacrèrent. Ses compagnons d'armes s'enfuirent, et chacun revint chez soi. Au bout de quelque temps, les fils de Khatchig retournèrent des contrées de l'occident, où ils avaient appris la mort de leur père et de leur jeune frère. Ils étaient vêtus de noir, et versèrent d'abondantes larmes. L'aîné, Haçan, ayant appelé un raïs (chef) kurde qui habitait un district voisin, lui donna mille tahégans, en lui recommandant de se rendre à Salamasd, de dire aux habitants que tout le district de Thor'évan était dégarni d'hommes, et de les engager à profiter de cette occasion pour s'emparer des nombreux troupeaux de brebis qui s'y trouvaient, tandis que les bergers étaient dispersés dans les champs. Le raïs ayant exécuté ponctuellement ces injonctions, les infidèles accoururent au nombre de 15,000, au lieu qui leur avait été indiqué. Le raïs vint annoncer à Haçan et à Djendjeh'oug le succès de sa mission, et aussitôt Haçan, à la tête de 5,000 hommes, et avec la rage d'une bête féroce blessée, fondit sur les mécréants. En même temps, élevant sa voix, que les larmes entrecoupaient, et s'adressant à eux : « Où est celui, s'écria-t-il, qui a donné la mort à mon père Khatchig? qu'il paraisse! » Aussitôt un des infidèles, qui était un noir d'une force athlétique, répondant à ce défi : « C'est moi, dit-il, qui ai tué le brave Khatchig. Voilà son cheval de bataille, son vêtement, son drapeau et son épée, qui maintenant sont ma propriété. » La vue de ces objets arracha de nouvelles larmes des yeux de Haçan. Dégainant son épée, il se précipita comme un lion au milieu des infidèles, et frappant le meurtrier de son père, il le partagea en deux et l'abattit. Puis, s'emparant de son cheval et de son étendard, il s'en retourna sans avoir reçu aucune blessure. D'un autre côté, son frère Djendjeh'oug s'écria : « Quel est celui qui a tué mon frère Ischkhan? qu'il sorte des rangs à l'instant même, afin que je le connaisse! » A l'instant un Perse redoutable par sa bravoure parut et dit : « C'est moi qui ai tué Ischkhan, voilà son cheval blanc, voilà sa bannière. » Prompt comme la foudre, Djendjeh'oug fondit sur lui et lui fit mordre la poussière. Puis, saisissant le cheval de cet homme et son étendard, il vint rejoindre Haçan. En même temps, celui-ci, appelant à lui les siens, attaqua avec intrépidité les infidèles, les mit en fuite et en tua 4,000. Tout joyeux de ce succès, les fils de Khatchig s'en retournèrent tranquillement et quittèrent leurs habits de deuil.

LXIII. Halefi, zaten Sezar olan yeğeni (kız kardeşinin oğlu) oldu. Bu kişi sadece dört ay hüküm sürdü; zira sapkın düşüncelere kapılarak, Kutsal Kitap'taki "Başkası için kuyu kazan, içine kendi düşer" sözünde olduğu gibi, kendi kurduğu tuzağa bizzat kendisi düştü. Gururunun kibri onu öyle bir çılgınlığa sürükledi ki, kendi eylemlerinin bilincini yitirdi. Öyle ki, İmparator Konstantin'in kızının saçlarını kazıtma ve onu zincirlere vurarak bir adaya sürgün etme cüretini gösterdi. Ayrıca Konstantinopolis Patriği'nin tutuklanmasını emretti, onu zincirletip bir zindana attırdı. Bu yolla hem kendisi hem de ailesi için tahtın kalıcı mülkiyetini sağlamayı amaçlıyordu; ancak onlar ülkenin başına bela olmuş hain ve imansız kişiler oldukları için, Tanrı Patrik'e yardım etti. Patrik kılık değiştirdi, zincirlerini kırdı ve hapisaneden kaçarak Ayasofya'ya sığındı. Tüm Konstantinopolis Sezar'a karşı ayaklandı ve şehrin surları içinde büyük çarpışmalar yaşandı.

O gün, iki taraf arasında uzun ve amansız bir mücadeleye sahne oldu. Tüm mahallelerden kan nehirleri aktı ve Ayasofya kana bulandı. Sonunda Patrik

imparatora karşı galip geldi; imparator yakalandı ve gözlerine mil çekildi. Akrabalarının evleri temelinden yıkıldı; ardından İmparatoriçe Kyra Zoé büyük bir törenle Konstantinopolis'e geri getirildi.

O dönemde, Ermeni prensi Khatchig (Khatşik) ve henüz çok genç olan oğlu Ischkhan (İşkhan), Vaspuragan eyaletinde can verdiler. Hoy ve Selmas sakinleri kitleler halinde Thor'évan bölgesine akın ettiğinde, Khatchig (Haçik) inançsızların kendi topraklarına girdiğini öğrendi. O, ataları gibi askeri başarılarla alışkın, soylu bir kartal misali cesur bir savaşıydı; ancak yaşlandığı için silah zanaatını bırakmıştı. Yaşın zayıflattığı kollarının çaresizliğine acı acı yandı; özellikle de büyük oğlu yiğit Haçan (Hasan) ve diğer oğlu Djendjagh'oug (Cenceghug/Serçe), birlikleriyle İmparator Michel'in yanına gitmişken. Yine de Khatchig (Khatşik), içindeki hırsı dizginleyemeyerek, henüz on beş yaşında olan üçüncü oğlu Ischkhan'ı (İşkhan) evine kapattıktan sonra 70 adamın başında inançsızlara karşı yürüdü. Khatchig (Khatşik), düşmanla yüz yüze geldiğinde onların kalabalık taburlarını gördü. Hemen küçük birliğine seslenerek onları cesaretlendirdi, düşmanın üzerine atıldı ve şiddetli bir saldırıyla birçoğunu toprağa gömdü.

Aniden, bıraktığı yerden kaçıp savaşa koşan oğlunu fark etti. Bu manzara karşısında Khatchig'in (Khatşik) kalbi parçalandı; çünkü Ischkhan (İşkhan) olağanüstü güzellikte bir çocuktü, bir aslan yavrusu gibi koşuyor ve korkusuzca savaşıyordu. Khatchig (Khatşik) hemen yanına gidip onu yakaladı ve geri dönmeye zorladı; ancak Ischkhan (İşkhan) yeniden ileri fırladı, çatışmanın ortasına döndü ve cesaretinin kurbanı olarak düşüncesizce kavgaya atıldı. İnançsızlar, onun ünlü bir savaşıncının oğlu olduğunu anlayınca etrafını sardılar, onu ele geçirip öldürdüler. Bu zalim manzaraya tanıklık eden Khatchig (Khatşik) kederden sarsıldı ve kılıcı ellerinden düştü. O anda inançsızlar üzerine atılarak onu yakaladılar ve katlettiler. Silah arkadaşları kaçtı ve herkes evine döndü.

Bir süre sonra Khatchig'in (Khatşik) oğulları, babalarının ve genç kardeşlerinin ölüm haberini aldıkları batı bölgelerinden geri döndüler. Siyahlar giymişlerdi ve bolca gözyaşı döktüler. Büyük oğul Haçan (Hasan), komşu bölgede yaşayan bir Kurt reisi

Ջայնժամ Հասան կալաւ ուայիս մի Քուրթ,

çağırıldı; ona bin tahégan vererek Selmas'a gitmesini, oranın sakinlerine Thor'évan bölgesinde hiç erkek kalmadığını söylemesini ve çobanlar kırlara dağılmışken orada bulunan kalabalık koyun sürülerini ele geçirmek için bu fırsatı değerlendirmelerini bildirmesini istedi. Reis bu emirleri harfiyen yerine getirince, inançsızlar kendilerine belirtilen yere 15.000 kişiyle akın ettiler. Reis, görevinin başarısını Haçan (Hasan) ve Djendjagh'oug'a (Cenceghug) haber vermeye geldi; bunun üzerine Haçan (Hasan), 5.000 adamın başında, yaralı ve vahşi bir hayvanın öfkesiyle inançsızların üzerine çöktü.

Aynı zamanda, gözyaşlarıyla boğulan sesini yükselterek onlara seslendi: "Babam Khatchig'i (Khatşik) öldüren kim? Ortaya çıksın!". Derhal inançsızlardan biri, atletik yapılı siyahi bir adam, bu meydan okumaya yanıt verdi: "Yiğit Khatchig'i (Khatşik) ben öldürdim. İşte şimdi benim malım olan savaş atı, giysisi, sancağı ve kılıcı". Bu eşyaları görmek Haçan'ın (Hasan) gözlerinden yeni yaşlar akıttı. Kılıcını

çekerek bir aslan gibi inançsızların arasına daldı; babasının katiline vurarak onu ikiye böldü ve yere serdi. Ardından atını ve sancağını alarak yara almadan geri döndü. Öte yandan kardeşi Djendjagh'oug (Cenceghug) bağırdı: "Kardeşim Ischkhan'ı (İşkhan) öldüren kim? Onu tanımam için hemen saflardan dışarı çıksın!". O anda cesaretiyle korku salan bir Pers ortaya çıktı ve "Ischkhan'ı (İşkhan) ben öldürdüm, işte beyaz atı, işte sancağı" dedi. Bir yıldırım kadar hızlı olan Djendjagh'oug (Cenceghug) onun üzerine atıldı ve ona toprağı ısırttı. Ardından bu adamın atını ve sancağını alarak Haçan'ın (Hasan) yanına döndü. Aynı zamanda Haçan (Hasan), adamlarını yanına çağırarak inançsızlara korkusuzca saldırdı, onları kaçırmaya zorladı ve 4.000'ini öldürdü. Bu başarıdan büyük sevinç duyan Khatchig'in (Khatşık) oğulları huzur içinde geri döndüler ve yas kıyafetlerini çıkardılar.

LXIV. Au commencement de l'année 492 (11 mars 1043 - 9 mars 1044), Monomaque, nommé aussi Constantin, monta sur le trône à Constantinople. Cette année, les Romains eurent une guerre considérable à soutenir.

Maniacès, le même qui précédemment s'était rendu maître d'Edesse, se déclara contre Monomaque, et se posa la couronne sur la tête. Il réunit sous ses drapeaux tout l'Occident, et appela comme soutiens de sa cause les populations de cette partie de l'empire. La terreur qu'il inspirait les fit ranger dans son parti, car c'était un guerrier heureux dans les combats, et d'un courage éprouvé. A son tour, l'empereur Monomaque rassembla des forces dans toute l'étendue de ses états, ainsi que les Arméniens, et marcha vers l'Occident pour s'opposer à Maniacès, qui se faisait un titre de son habileté militaire pour revendiquer la couronne. Les Romains étaient dans l'épouvante. Mais avant que les deux partis ne se fussent mesurés, la colère de Dieu frappa Maniacès, et ce guerrier tant de fois victorieux mourut subitement. Cet homme pervers ayant cessé d'exister, la paix fut rétablie, et les rebelles prirent la fuite. Monomaque, après en avoir fait rentrer plusieurs dans le devoir, rentra à Constantinople.

LXIV. 492 yılının başında (11 Mart 1043 - 9 Mart 1044), aynı zamanda Constantin (Konstantin) adıyla anılan Monomaque (Monomahos), Konstantinopolis'te tahta çıktı. Bu yıl, Romalılar desteklemek zorunda kaldıkları büyük bir savaşla karşı karşıya kaldılar.

Daha önce Edessa'nın (Urfa) hâkimi olan Maniacès (Maniakes), Monomaque'a karşı ayaklandı ve başına tacı taktı (kendini imparator ilan etti). Tüm Batı'yı bayrağı altında topladı ve imparatorluğun bu bölgesindeki halkları davasına destek olmaya çağırdı. İlham verdiği dehşet, onları kendi tarafına çekti; zira o, savaşlarda başarılı olan ve cesareti kanıtlanmış bir savaşçıydı. Buna karşılık İmparator Monomaque, Ermenilerin yanı sıra devletin dört bir yanından kuvvetler topladı ve tacı geri almak için askeri maharetini bir unvan gibi kullanan Maniacès'e karşı koymak üzere Batı'ya yürüdü. Romalılar büyük bir korku içindeydi. Ancak iki taraf birbiriyle ölçüşmeden (çarpmadan) önce, Tanrı'nın gazabı Maniacès'i vurdu ve defalarca galip gelmiş olan bu savaşçı aniden öldü. Bu kötü adamın varlığı sona erince barış yeniden tesis edildi ve asiler kaçtı. Monomaque, pek çoğunu yeniden görevine sadık kıldıktan sonra Konstantinopolis'e geri döndü.

LXV. A cette époque, l'infâme Sarkis commença à donner cours à ses trames perfides. Il suggéra à Monomaque l'idée d'inviter le roi d'Arménie Kakig à se rendre auprès de lui à Constantinople, en l'attirant sous un prétexte d'amitié, et de lui enlever ainsi par surprise la ville d'Ani. Ce conseil plut singulièrement à l'empereur, et dans son cœur germa la plante de la malice, et l'envie de devenir possesseur de l'Arménie. Il écrivit à Kakig une lettre qui contenait les serments les plus solennels, et poussa si loin l'oubli de toute pudeur, qu'il accompagna cette lettre de l'envoi de l'Évangile et de la sainte Croix comme gage de sa sincérité. C'est ainsi qu'il engagea le roi d'Arménie à se rendre en ami auprès de lui, et comme pour satisfaire le désir qu'il avait de le voir. Kakig refusa d'abord, car il connaissait la duplicité des Romains. Mais le traître Sarkis et d'autres nobles qui étaient d'intelligence avec lui, se présentèrent à Kakig et le poussèrent à entreprendre ce voyage. « O Roi, lui dirent-ils, pourquoi hésites-tu après de pareils serments, confirmés par l'envoi de l'Évangile et de la sainte Croix ? ne crains rien de notre part ; nous mourrons pour toi, s'il le faut. » Ils prirent pour garants de leur véracité le seigneur Pierre, et firent les plus terribles serments. Ils apportèrent le Mystère sacré du corps et du sang du Fils de Dieu, et plongeant la plume dans ce sang vivifiant, eux et le patriarche consignèrent ce serment par écrit. Kakig partit donc pour Constantinople. A son arrivée, toute la ville sortit en foule au-devant de lui, et on le conduisit chez l'empereur en grande pompe et avec les honneurs dus à son rang. Pendant quelque temps, Monomaque le traita avec une haute distinction. Cependant les traîtres renégats, qui avaient scellé leurs serments avec le sang de Jésus-Christ, envoyèrent à Monomaque les quarante clefs d'Ani, avec une lettre dans laquelle se trouvaient ces mots : « Ani et tout l'Orient se sont donnés à toi. » L'empereur ayant mandé Kakig, lui montra les clefs de son palais et de la ville, ainsi que la lettre qui lui avait été adressée, et lui dit : « On m'a donné Ani et tout l'Orient. » Aussitôt Kakig comprit qu'il était victime d'une trahison ; gémissant et fondant en larmes, il s'écria : « Que le Christ soit juge entre moi et ceux qui m'ont trompé ! » Puis il dit à Monomaque : « C'est moi seul qui suis maître et souverain de l'Arménie, et je ne livre pas mon royaume entre tes mains, parce que tu m'as attiré ici. » Pendant trente jours il persista avec fermeté dans son refus ; mais enfin voyant qu'il n'y avait aucun moyen de sortir de cette position difficile, il consentit à cette cession. Monomaque lui donna en retour Galonbegh'ad et Bizou, et ne lui permit plus de revenir à Ani. C'est ainsi qu'il s'arrogea les possessions héréditaires du roi d'Arménie. Celui-ci séjourna comme un exilé au milieu de la cruelle et perfide nation des Grecs. Partout où il allait, sa présence les troublait, par la honte infinie qu'elle leur causait ; car il se montrait à leurs yeux avec la majesté d'un souverain. Il ne cessait de nourrir dans son cœur un profond chagrin né du souvenir du trône de ses pères que lui avaient fait perdre les apostats qui l'avaient trahi, et la race perverse des hérétiques.

LXV. Bu dönemde, alçak Sarkis haince planlarını uygulamaya koymaya başladı. Ermeni Kralı Kakig'i (II. Gagik), dostluk bahanesiyle kandırıp yanına, Konstantinopolis'e davet etmesi ve böylece baskınla Ani şehrini elinden alması fikrini Monomaque'a (İmparator IX. Konstantinos Monomakhos) telkin etti. Bu tavsiye imparatorun fazlasıyla hoşuna gitti; kalbinde kötülük tohumları yeşerdi ve

Ermenistan'ın sahibi olma arzusu doğdu. Kakig'e en kutsal yeminleri içeren bir mektup yazdı ve arsızlıkta o kadar ileri gitti ki, samimiyetinin bir nişanesi olarak bu mektuba İncil'i ve Kutsal Haç'ı da ekledi.

Ermeni Kralı'nı, kendisini görme arzusunu tatmin etmek üzere bir dost gibi yanına gelmeye bu şekilde ikna etti. Kakig başlangıçta Romalıların ikiyüzlülüğünü bildiği için reddetti. Ancak hain Sarkis ve onunla işbirliği içinde olan diğer soylular Kakig'in huzuruna çıkarak onu bu yolculuğa çıkması için zorladılar. Ona şöyle dediler: "Ey Kral, İncil ve Kutsal Haç'ın gönderilmesiyle teyit edilen böylesine yeminlerden sonra neden tereddüt ediyorsun? Bizim tarafımızdan hiçbir şeyden korkma; gerekirse senin için ölürüz."

Doğruluklarına kefil olarak Lord Pierre'i (Patrik) gösterdiler ve en korkunç yeminleri ettiler. Tanrı'nın Oğlu'nun bedeni ve kanının Kutsal Gizemini (şarap) getirerek kalem bu hayat veren kana batırdılar; hem kendileri hem de patrik bu yemini yazılı olarak kayda geçirdiler. Bunun üzerine Kakig, Konstantinopolis'e gitmek üzere yola çıktı. Vardığında tüm şehir halkı kalabalıklar halinde onu karşılamaya çıktı ve büyük bir şatafatla, rütbesine uygun onurlarla imparatorun huzuruna götürüldü. Monomaque bir süre ona büyük bir saygıyla yaklaştı. Ancak yeminlerini İsa Mesih'in kanıyla mühürleyen dinden dönmüş hainler, Monomaque'a Ani'nin kırk anahtarını, içinde şu sözlerin yazılı olduğu bir mektup ile birlikte gönderdiler: "Ani ve tüm Doğu kendilerini sana vermiştir.". İmparator, Kakig'i çağırarak ona sarayının ve şehrin anahtarlarıyla birlikte kendisine gönderilen mektubu gösterdi ve şöyle dedi: "Bana Ani ve tüm Doğu verildi."

Kakig derhal bir ihanetin kurbanı olduğunu anladı; inleyerek ve gözyaşlarına boğularak haykırdı: "Mesih, benimle beni aldatanlar arasında hakem olsun!". Ardından Monomaque'a şunları söyledi: "Ermenistan'ın efendisi ve hükümdarı yalnızca benim; krallığımı senin ellerine teslim etmiyorum, çünkü beni buraya hileyle çektin.". Otuz gün boyunca reddinde kararlılıkla direndi; fakat sonunda bu zor durumdan çıkış yolu kalmadığını görerek bu devri kabul etti. Monomaque buna karşılık ona Galonbegh'ad ve Bizou'yu verdi ve bir daha Ani'ye dönmesine izin vermedi.

Böylece Ermeni Kralı'nın babadan kalma mülklerine el koymuş oldu. Kral, Yunanların bu zalim ve hain milletin arasında bir sürgün gibi yaşadı. Gittiği her yerde, onlara verdiği sonsuz utanç nedeniyle varlığı onları rahatsız ediyordu; zira onların gözünde hâlâ bir hükümdar azametiyle görünüyordu. Kendisini satan mürtedlerin ve sapkın heretik ırkın ona kaybettirdiği atalarının tahtının hatırasıyla, kalbinde dinmek bilmeyen derin bir keder taşıdı.

LXVI. Au commencement de l'année 493 (10 mars 1044 - 9 mars 1045) Monomaque rassembla des forces considérables dans tout l'empire, et les envoya dans l'Orient pour revendiquer Ani. Il avait mis à leur tête l'Accubiteur, qui arriva avec ses troupes sous les murs de cette ville. Monomaque voulait donner le gouvernement de l'Arménie à cet homme-femme (eunuque), qu'il avait appelé à remplacer le brave Kakig, banni à jamais par lui de l'Orient. Cependant les habitants ne consentirent pas à livrer leur ville : ils réclamaient vivement leur roi, en accablant

de malédictions leurs agresseurs. Ils firent une sortie générale, et une grande bataille fut livrée à la porte d'Ani. Ils mirent les Romains en déroute, les poursuivirent en les massacrant, et pillèrent leur camp. Après cette éclatante victoire, ils rentrèrent dans leurs murs, tandis que les Romains, couverts de honte, se retiraient sur leur territoire. L'Accubiteur établit ses quartiers d'hiver à Ough'thik'. Les Arméniens ayant appris que leur roi ne devait plus leur être rendu, et comment les satrapes l'avaient livré, toute la nation versa des larmes. Les habitants d'Ani, prosternés autour des tombeaux de leurs anciens souverains, déploraient amèrement la perte qu'ils avaient faite de leur chef, et la destruction de leur trône national ; ils pleuraient sur Kakig et la race des Bagratides, en proférant d'horribles imprécations contre ceux qui avaient abusé ce prince. Cependant à la fin voyant le mal sans remède, les habitants et les troupes consentirent à ce qui leur était demandé. Ils écrivirent à l'Accubiteur de venir, lui prêtèrent serment et se donnèrent à lui. Telle fut la fin de la dynastie des Bagratides.

LXVI. 493 yılının başında (10 Mart 1044 - 9 Mart 1045), Monomaque (İmparator IX. Konstantinos Monomakhos) imparatorluğun dört bir yanından hatırı sayılır kuvvetler topladı ve Ani üzerinde hak iddia etmek üzere onları Doğu'ya gönderdi. Bu birliklerin başına, kendisi tarafından Doğu'dan sonsuza dek sürülen yiğit Kakig'in yerine Ermenistan valisi olarak atamak istediği Accubiteur'ü (saray görevlisi/hadım) getirmişti. Ancak şehir sakinleri şehirlerini teslim etmeye razı olmadılar; saldırganlara lanetler yağdırarak krallarının geri verilmesini yüksek sesle talep ettiler. Genel bir huruç (dışarı çıkış) hareketi başlattılar ve Ani kapısında büyük bir savaş verildi. Romalıları bozguna uğrattılar, onları katlederek kovaladılar ve kamplarını yağmaladılar. Bu görkemli zaferin ardından Ermeniler surlarının içine dönerken, Romalılar utanç içinde kendi topraklarına çekildiler.

Accubiteur, kışlasını Ough'thik' bölgesinde kurdu. Krallarının bir daha kendilerine iade edilmeyeceğini ve satrapların (soyluların) onu nasıl sattığını öğrenen tüm Ermeni ulusu gözyaşı döktü. Eski hükümdarlarının mezarları başında diz çöken Ani halkı, önderlerinin kaybını ve ulusal tahtlarının yıkılışını acı içinde feryat ederek karşıladılar; bu prensi (Kakig) aldatanlara korkunç beddualar ederek Kakig ve Bagratlı (Bagratide) soyu için ağladılar. Ancak sonunda, durumun çaresiz olduğunu gören halk ve askerler kendilerinden istenen şeye boyun eğdiler. Accubiteur'e gelmesi için mektup yazdılar, ona bağlılık yemini ettiler ve kendilerini ona teslim ettiler. İşte Bagratlı Hanedanı'nın sonu böyle oldu.

LXVII. En l'année 494 (10 mars 1045 - 9 mars 1046) la colère céleste éclata d'une manière terrible : Dieu jeta sur ses créatures un regard courroucé. Un effroyable tremblement de terre ébranla l'univers, suivant la parole du prophète, qui dit : « Il regarde la terre et la fait trembler. (Psaume CIII, 32). » C'est ainsi que le monde entier fut agité. Dans le district d'Eguég'iats, beaucoup d'églises s'écroulèrent jusqu'aux fondements, et la ville d'Erzenga fut ruinée entièrement. La terre s'entrouvrit violemment ; des hommes et des femmes furent engloutis dans ses profondeurs, et pendant plusieurs jours du sein de ces abîmes on entendit sortir des

cris lamentables. On était alors dans l'été, et chaque jour le fléau se répétait. Il serait impossible de décrire les calamités dont Dieu nous affligea en punition de nos péchés. Ce même été, l'obscurité et les ténèbres devinrent générales et si épaisses, que le soleil et la lune n'apparaissaient plus que couleur de sang. Lorsque ces deux astres montèrent au zénith, on était dans la sainte Cinquantaine.

LXVII. 494 yılında (10 Mart 1045 - 9 Mart 1046), ilahi öfke korkunç bir şekilde patlak verdi: Tanrı, yarattıklarına gazap dolu bir bakış fırlattı. Peygamberin, "O, yeryüzüne bakar ve onu titretir (Mezmurlar 104:32)" diyen sözüne uygun olarak, dehşet verici bir deprem evreni sarstı. Tüm dünya bu şekilde sarsıldı. Eguég'ians bölgesinde birçok kilise temellerine kadar yıkıldı ve Erzenga (Erzincan) şehri tamamen harap oldu. Toprak şiddetle yarıldı; erkekler ve kadınlar onun derinliklerinde yutuldular ve günlerce bu uçurumların bağrından yükselen feryatlar duyuldu. O sırada yaz mevsimiydi ve felaket her gün tekrarlanıyordu. Tanrı'nın günahlarımızın cezası olarak bizi çarptırdığı felaketleri tarif etmek imkansız olurdu. Aynı yaz, karanlık ve zifiri karanlık o kadar genel ve yoğun bir hal aldı ki, güneş ve ay artık sadece kan renginde görünüyordu. Bu iki gök cismi zenit noktasına (en tepeye) yükseldiğinde, kutsal Ellinci Gün (Pentekost) dönemindeydi.

LXVIII. A l'automne, les Romains marchèrent contre la ville de Tevin. Lorsque le combat fut engagé, ils éprouvèrent les effets de la vengeance céleste : ils furent vaincus et mis en pièces par les infidèles, qui en firent un horrible carnage. La majeure partie de leur armée fut exterminée ou réduite en esclavage. Parmi ceux qui succombèrent étaient le général en chef des Arméniens Vahram et son fils Grégoire, qui furent tués dans l'action sous les murs mêmes de Tevin.

LXVIII. Sonbaharda, Romalılar (Bizanslılar) Tevin (Dvin) şehrine karşı yürüdüler. Savaş başladığında, ilahi intikamın etkilerini hissettiler: Mağlup edildiler ve onlara korkunç bir katliam uygulayan kafirler tarafından paramparça edildiler. Ordularının büyük bir kısmı yok edildi veya köleliğe mahkum edildi. Hayatını kaybedenler arasında, Ermenilerin başkomutanı Vahram ve Tevin surlarının hemen altında çatışma sırasında öldürülen oğlu Grégoire (Grigor) da bulunuyordu.

LXIX. Cette année, une grande calamité nous vint de la Perse. Trois hommes sortis du divan de Thogrul Sulthan, savoir : Baugh'i, Bough'i et Anazougli, s'avancèrent dans le pays des musulmans avec des troupes nombreuses, traînant avec eux une multitude immense de captifs. Ils établirent leur camp sur les bords de la rivière Arian, dans le territoire de Mossoul. Le chef des troupes de Mossoul, nommé Koreïsch (Kourêsch), seigneur de cette ville, ayant réuni son armée, se porta à la rencontre des ennemis, à la tête des Arabes. Une grande bataille fut livrée, dans laquelle les Turks triomphèrent des Arabes, les mirent en fuite, et s'emparèrent de leurs femmes et de leurs enfants. L'émir Koreïsch ayant arboré un drapeau noir, accourut en suppliant chez ses compatriotes, et en revint avec des forces considérables contre les Turks. Après un combat acharné, il vainquit les Turks et leur enleva non-seulement le butin qu'ils lui avaient pris, mais encore celui qui leur appartenait en propre. Les Turcs s'enfuirent jusqu'à Bagh'în, répandant le sang en

une foule de lieux. Dans le district de Thelkhoum, le massacre des chrétiens fut très-considérable. Après avoir fait une multitude de captifs, reprenant le chemin de la Perse, ils arrivèrent à la ville arménienne d'Ardjêsch. Cette ville relevait d'un chef romain nommé Etienne (Sdeph'an) qui en était gouverneur avec le titre de Catapan. Les émirs perses lui envoyèrent de riches présents, afin d'obtenir passage pour regagner leur pays. Mais Etienne, plein d'orgueil, étant venu les attaquer, eut le dessous, et éprouva de grandes pertes. Il tomba entre les mains des Turks, qui le conduisirent dans la ville de Her, où ils le firent périr dans des tourments affreux. Ils l'écorchèrent, et ayant rempli sa peau de foin, la suspendirent au rempart. Les parents d'Etienne qui en furent instruits, rachetèrent son corps et sa peau au prix de 10,000 tahégans.

LXIX. Bu yıl, bize İran'dan (Pers) büyük bir felaket geldi. Tuğrul Sultan'ın divanından çıkan üç adam, yani Baugh'i, Bough'i ve Anazougli, yanlarında çok sayıda esir sürükleyerek kalabalık birliklerle Müslümanların ülkesine doğru ilerlediler. Ordugahlarını Musul topraklarında, Arian nehrinin kıyısında kurdular. Bu şehrin beyi olan ve Musul birliklerinin başında bulunan Kureyş (Kourêsch) adındaki şahıs, ordusunu toplayarak Arapların başında düşmanı karşılamaya gitti. Büyük bir savaş yapıldı; bu savaşta Türkler Araplara karşı zafer kazandılar, onları kaçırmaya zorladılar ve kadınları ile çocuklarını ele geçirdiler. Emir Kureyş, siyah bir bayrak açarak yalvaran bir tavırla soydaşlarına sığındı ve Türklere karşı önemli kuvvetlerle geri döndü.

Çetin bir savaştan sonra Türkleri mağlup etti ve sadece onlardan aldığı ganimetleri değil, bizzat onlara ait olanları da geri aldı. Türkler, pek çok yerde kan dökerek Bagh'in'e kadar kaçtılar. Thelkhoum bölgesinde Hristiyan katliamı çok büyük boyutlara ulaştı. Çok sayıda esir aldıktan sonra İran yoluna geri dönen Türkler, Ermeni şehri Erciş'e (Ardjêsch) ulaştılar. Bu şehir, Katapan unvanıyla vali olan Etienne (Sdeph'an) adında bir Romalı (Bizanslı) komutana bağlıydı. İranlı emirler, ülkelerine dönmek için geçiş izni almak amacıyla ona zengin hediyeler gönderdiler. Ancak gurura kapılan Etienne, onlara saldırmaya kalkışınca yenilgiye uğradı ve büyük kayıplar verdi. Türklerin eline düştü; onu korkunç işkencelerle can vereceği Her (Hoy) şehrine götürdüler. Derisini yüzdüler ve içini samanla doldurarak surlara astılar. Durumdan haberdar olan Etienne'in ailesi, onun bedenini ve derisini 10.000 tahegan bedel ödeyerek geri satın aldılar.

LXX. En l'année 495 (10 mars 1046 - 9 mars 1047), Monomaque leva des troupes et les plaça sous le commandement de l'un des plus hauts dignitaires de l'empire, l'eunuque [Catacalon le Brûlé], Téléarche (Déliarkh) (1). Celui-ci, à la tête d'une armée formidable, marcha contre Tevîn, et vint camper aux portes de la ville. Comme c'était pendant l'hiver, la rigueur du froid, l'abondance des pluies l'empêchèrent d'en faire le siège ; de cette manière il resta invincible, puis il rentra dans le pays des Romains.

LXX. 495 yılında (10 Mart 1046 - 9 Mart 1047), Monomakhos birlikler topladı ve onları imparatorluğun en yüksek rütbeli yetkililerinden biri olan hadım [Katakalos Kekaumenos (Yanık)], Teleark (Deliarkh) (1) komutasına verdi. Bu kişi, muazzam bir

ordunun başında Tevin (Dvin) üzerine yürüdü ve şehrin kapılarına kadar gelerek ordugah kurdu. Mevsim kış olduğundan; soğğun şiddeti ve yağmurların bolluğu kuşatma yapmasına engel oldu; bu sayede yenilmezliğini korudu ve ardından Romalıların (Bizans) ülkesine geri döndü.

LXXI. Lorsque le renouvellement de l'ère arménienne eut amené l'an 496 (10 mars 1047 - 8 mars 1048), le Téléarche revint avec des forces imposantes contre Tevin. Il commit une foule d'actes de cruauté, et répandit la désolation dans cette province, massacrant les musulmans, et les réduisant en esclavage. Après quoi il opéra tranquillement sa retraite.

LXXI. Ermeni takviminin yenilenmesiyle 496 yılına gelindiğinde (10 Mart 1047 - 8 Mart 1048), Telearkhe büyük kuvvetlerle Tevin üzerine geri döndü. Bu eyalette pek çok zalimlik yaptı ve yıkıma yol açtı; Müslümanları katletti ve onları köleleştirdi. Bundan sonra ise sessizce geri çekildi.

LXXII. Cette même année, un patrice nommé Thornig, originaire d'Andrinople (Anternapolis), se révolta contre Monomaque. C'était un vaillant et redoutable guerrier; ayant levé des troupes innombrables dans tout l'Occident et chez les Goths (Kount), il marcha contre Constantinople. Il plongea cette ville dans le désespoir et la réduisit à la situation la plus critique. L'empereur n'osait pas sortir pour se mesurer avec lui. Les habitants avaient tellement à souffrir des rigueurs de ce siège, qu'ils fermèrent une des portes de la ville avec de la boue et des pierres. La guerre que leur faisait Thornig était si cruelle, qu'il démolit de fond en comble l'église des saints Anargyres, édifice situé hors des murs, et qu'il jeta dans l'Océan toutes les richesses de l'église des saints Martyrs.

Cependant Monomaque et les grands, consternés, et jugeant leur position désespérée et toute résistance impossible, imaginèrent, de concert avec le patriarche, la plus perfide machination contre Thornig. Ils lui écrivirent pour lui promettre, sous la foi des serments les plus solennels, afin de mieux le tromper, de lui donner dès ce moment la dignité de César, et après la mort de Monomaque, la couronne. Cette lettre et ces serments convinquirent Thornig de leur sincérité. Ils lui mandaient qu'ils avaient trouvé consigné dans les livres qu'après la mort de Monomaque il était destiné à s'asseoir sur le trône. Le patriarche, les prêtres et les grands se rendirent auprès de Thornig, et renouvelèrent leurs serments en sa présence. La paix ayant été conclue et l'amitié établie, ils l'amènèrent à Constantinople. Mais au bout de quelques jours, ils violèrent la foi jurée, et renièrent Dieu qu'ils avaient pris à témoin, suivant l'habitude des Romains, qui est de faire périr les grands en les abusant par de faux serments. Le brave Thornig fut privé de la vue.

LXXII. Aynı yıl, Edirne (Anternapolis) kökenli, Thornig adında bir patrik, Monomakos'a karşı isyan etti. Kendisi yiğit ve korkutucu bir savaşçıydı; tüm Batı'dan ve Gotlardan (Kount) sayısız asker toplayarak Konstantinopolis üzerine yürüdü. Şehri umutsuzluğa sürükledi ve çok kritik bir duruma soktu. İmparator, onunla yüzleşmek için dışarı çıkmaya cesaret edemiyordu. Şehir sakinleri bu kuşatmanın

şiddetinden o kadar acı çektiler ki, şehrin kapılarından birini çamur ve taşlarla kapattılar. Thornig'in onlara karşı yürüttüğü savaş o kadar acımasızdı ki, surların dışında bulunan Aziz Anargyres kilisesini temelinden yıktı ve Aziz Şehitler kilisesinin tüm zenginliklerini denize döktü.

Bununla birlikte, dehşete düşen, durumlarını umutsuz ve her türlü direnişi imkansız gören Monomakos ve ileri gelenler, Patrik ile iş birliği yaparak Thornig'e karşı en haince tuzağı planladılar. Onu daha iyi aldatabilmek için, en kutsal yeminler altında, kendisine hemen "Sezar" unvanını, Monomakos'un ölümünden sonra ise krallık tacını vermeyi vaat eden bir mektup yazdılar. Bu mektup ve yeminler Thornig'i samimiyetlerine ikna etti. Kitaplarda, Monomakos'un ölümünden sonra tahta oturmaya kaderinde yazılı olduğunu bulduklarını bildirdiler. Patrik, rahipler ve ileri gelenler Thornig'in yanına giderek onun huzurunda yeminlerini tazelediler. Barış yapıp dostluk kurulunca onu Konstantinopolis'e getirdiler. Ancak birkaç gün sonra, ettikleri yemini bozdular ve Romalıların adet olduğu üzere —ki bu adet, ileri gelenleri yalan yeminlerle aldatıp yok etmektir— şahit tuttukları Tanrı'yı inkar ettiler. Yiğit Thornig'in gözlerine mil çekildi (görme yetisinden mahrum bırakıldı).

LXXIII. En l'année 498 (9 mars 1049 - 8 mars 1050) sous le règne de Monomaque César, qui par la fourberie et le parjure dépouilla la dynastie des Bagratides de la souveraineté de l'Arménie, et sous le pontificat du seigneur Pierre, catholicos, une calamité, signe de la colère divine, nous vint de la Perse par ordre de Thogrul Sulthan. Deux généraux sortirent de son divan, nommés, l'un Ibrahim (Aprêem) et l'autre Koutoulmisch (Kethelmousch). Ils s'avancèrent à la tête d'une armée formidable contre l'Arménie. Ils avaient appris que, grâce aux Romains, ce pays était sans chef et sans défense, car ceux-ci avaient enlevé de l'Orient tout ce qu'il y avait de guerriers courageux, et n'envoyaient à leur place que des eunuques. Ils se dirigèrent d'abord contre la célèbre et populeuse ville d'Arménie que l'on appelle Ardzen. Ils n'ignoraient pas qu'elle était dégarnie de remparts et qu'elle renfermait une multitude d'hommes et de femmes, ainsi que des trésors immenses d'or et d'argent. A la vue des infidèles, les habitants sortirent pour les repousser. Un combat terrible s'engagea sous les murs mêmes de la ville. Il dura une grande partie de la journée, et les campagnes se couvrirent de sang; car il n'y avait aucun lieu qui pût servir d'abri, et nul secours à attendre : la mort seule s'offrait aux habitants. Enfin, écrasés par le nombre, ils tournèrent le dos, et les infidèles, pénétrant dans la ville l'épée nue, massacrèrent tous ceux qui s'y trouvaient, au nombre de 150,000. Il serait superflu de mentionner l'or, l'argent, les étoffes de brocart d'or dont ils s'emparèrent; la plume est impuissante à en retracer la quantité. J'ai entendu raconter souvent et par beaucoup de gens, au sujet du chorévêque Tavthoug, dont Ibrahim enleva les trésors, qu'il fallut quarante chameaux pour les emporter, et que huit cents sixains de bœufs sortirent de ses étables. A cette époque il y avait à Ardzen huit cents églises où l'on célébrait la messe. Ce fut par ce cruel désastre et après un affreux carnage que tomba cette belle et noble cité. Comment raconter ici, d'une voix étouffée par les larmes, le trépas des nobles et des prêtres dont les corps, laissés sans sépulture, devinrent la proie des animaux carnassiers, le sort des

dames d'une haute naissance conduites avec leurs enfants comme esclaves en Perse, et condamnées à une éternelle servitude ! Ce fut le commencement des malheurs de l'Arménie. Prêtez donc une oreille attentive à ce récit douloureux. L'extermination de la nation orientale s'opéra successivement d'année en année, et Ardzen est la première ville qui fut prise et disparut dans cette ruine.

Cependant Monomaque, ayant appris cette triste nouvelle, fit partir pour l'Orient des troupes dont il confia le commandement aux généraux Catacalon, Grégoire [Magistros], fils de Vaçag, et Libarid, frère de R'ad le brave. Ils arrivèrent en Arménie à la tête de ces forces qui étaient considérables, pour repousser les Perses.

LXXIII. 498 yılında (9 Mart 1049 - 8 Mart 1050), hile ve yalan yere yeminle Bagratlı hanedanını Ermenistan üzerindeki egemenliğinden mahrum bırakan Sezar Monomakos'un hükümdarlığı döneminde ve Katolikos efendi Pierre'in papalığı (ruhani liderliği) sırasında; Tanrı'nın gazabının bir işareti olan bir felaket, Tuğrul Sultan'ın emriyle bize İran'dan (Pers) geldi. Onun divanından, biri İbrahim (Aprêêm), diğeri ise Kutulmuş (Kethelmousch) adında iki general çıktı. Ermenistan'a karşı muazzam bir ordunun başında ilerlediler. Romalılar sayesinde bu ülkenin başsız ve savunmasız kaldığını öğrenmişlerdi; çünkü Romalılar, Doğu'daki cesur savaşçıların tamamını oradan uzaklaştırmış ve yerlerine sadece hadımlar göndermişlerdi. Önce, Ermenistan'ın Erzen (Ardzen) denilen meşhur ve kalabalık şehrine yöneldiler. Bu şehrin surlardan yoksun olduğunu, içinde pek çok erkek ve kadının yanı sıra muazzam altın ve gümüş hazineleri barındırdığını biliyorlardı. İnançsızların (istilacıların) görüldüğünü gören halk, onları püskürtmek için dışarı çıktı. Şehrin surlarının hemen dibinde korkunç bir savaş başladı. Bu savaş günün büyük bir kısmında sürdü ve kırsal alanlar kana bulandı; zira sığınacak hiçbir yer yoktu ve beklenecek bir yardım da bulunmuyordu: Sakinler için tek seçenek ölümdü. Nihayet, sayıca ezilen halk arkasını dönüp kaçtı; kılıçlarını çekmiş halde şehre giren inançsızlar, orada bulunanların tamamını, yani 150.000 kişiyi katlettiler. Ele geçirdikleri altın, gümüş ve altın işlemeli kumaşlardan bahsetmek yersiz olur; kalem, bunların miktarını tarif etmekte aciz kalır. İbrahim'in hazinelerini yağmaladığı Korepiskopos (Köy piskoposu) Tavthoug hakkında, pek çok kişiden sıkça şu hikayeyi duydum: Bu hazineleri taşımak için kırk deve gerekmiş ve ahırlarından sekiz yüz boyunduruk öküz çıkmıştı. O dönemde Erzen'de ayın kutlanan sekiz yüz kilise vardı. Bu güzel ve asil şehir, işte bu zalim felaket ve korkunç katliam sonrası düştü. Burada, gözyaşlarından boğulmuş bir sesle, bedenleri gömülmeden bırakılıp yırtıcı hayvanlara yem olan asillerin ve rahiplerin ölümünü; çocuklarıyla birlikte İran'a köle olarak götürülen ve ebedi esarete mahkum edilen yüksek soylu hanımların kaderini nasıl anlatmalı! Bu, Ermenistan'ın felaketlerinin başlangıcı oldu. Bu acıklı anlatıya kulak verin: Doğu milletinin yok edilişi yıldan yıla birbirini izledi ve Erzen, ele geçirilip bu yıkım içinde yok olan ilk şehir oldu.

Bu sırada Monomakos, bu üzücü haberi alınca Doğu'ya birlikler gönderdi ve komutayı generaller Katakalos, Vaçag'ın oğlu Grigor [Magistros] ve yiğit R'ad'ın kardeşi Liparit'e verdi. Persleri (Selçukluları) geri püskürtmek için oldukça büyük olan bu kuvvetlerin başında Ermenistan'a ulaştılar.

LXXIV. Cette même année, Monomaque écrivit au catholicos Pierre, pour lui mander de se rendre auprès de lui à Constantinople. Celui-ci s'empessa d'obéir à cet ordre. Mais réfléchissant que les Romains ne le laisseraient peut-être plus jamais retourner en Orient, il désigna comme son successeur un homme digne de tout éloge, le seigneur Khatchig. Il eut la même prévision à l'égard du myron, huile bénite servant à la consécration, dans le rite arménien. Il l'ensevelit dans le fleuve Akhourian, en la renfermant dans des vases : il y en avait 400 livres pesant. Il voulait éviter que ce précieux dépôt ne tombât entre les mains des Romains; et il est resté là jusqu'à ce jour. Il l'y cacha pendant la nuit, dans un endroit voisin de la porte d'Ani. Puis il partit escorté des nobles attachés à sa maison, tous gens d'une haute distinction, au nombre de 300, et armés, de docteurs, d'évêques, de moines, de prêtres, au nombre de 110, montés sur des mulets, et de 200 domestiques à pied. A la suite de Pierre venaient le premier et le plus illustre de tous, le vartabed Poulkhar; l'éminent Khatchadour, chancelier; Thaddée (Thatêos), homme sans pareil comme littérateur; Georges (Kéork) K'arnégh'etsi; Jean (Ohannès) K'arnégh'etsi; Matthieu (Madthêos), du couvent de Hagh'pad; Mekhithar de Knaïr; Diranoun Gabanetsi, le philosophe; Mekhitharig; Vartan, du couvent de Sanahin; Basile (Parsegh') Paschkhadetsi; l'éminent et vénérable Elisée (Egh'ischê); Basile (Parsegh'), son frère; Georges, surnommé Tchoulahag-tzak; les seigneurs Ephrem, Ananie et Khatchig. Tous ces docteurs, philosophes et savants, versés dans la connaissance de l'ancien et du nouveau Testament, ainsi que l'illustre seigneur Pierre, qu'ils accompagnaient, firent le voyage de Constantinople. En apprenant leur arrivée, les habitants, avec les grands de l'empire, accoururent en foule au devant de Pierre, et le conduisirent en pompe à Sainte-Sophie. Là, l'empereur et le patriarche étant venus le rejoindre, l'amenèrent à un magnifique palais. Monomaque ordonna de pourvoir à toutes ses dépenses, et le premier jour, on lui donna un centenarium. Le lendemain Pierre alla au palais faire sa visite à l'empereur. Ce prince, instruit de son arrivée, s'avança au-devant de lui, et commanda de le faire asseoir sur un siège d'or, dont le seigneur Elisée se saisit lorsque le patriarche se retira. Comme les gens de service s'efforçaient de le lui arracher, Elisée le retenait avec force. Monomaque ayant demandé le motif de cette résistance, Elisée lui répondit : « O prince, ce siège est devenu un trône patriarcal, et nul n'est digne maintenant de s'y asseoir, si ce n'est le seigneur Pierre. » Monomaque goûta beaucoup cette raison, et dit : « Laissez-lui ce trône patriarcal. » Puis s'adressant à Elisée : « Ce siège, lui dit-il, vaut mille tahégans; conserve-le pour ton seigneur [le patriarche], afin que nul autre que lui ne s'y place. » Pierre vécut quatre ans à Constantinople au milieu des Romains, traité avec les plus grands égards, et chaque jour il voyait augmenter sa considération et ses honneurs. Lorsqu'il se rendait chez l'empereur, on portait devant lui la crosse patriarcale, et dès que ce prince l'apercevait, il se prosternait à ses pieds. Il intima aux grands de sa cour l'ordre de ne jamais manquer d'aller au devant du seigneur Pierre. Au bout de ce temps l'empereur et le patriarche [de Constantinople] lui donnèrent de riches présents, des robes de brocart, beaucoup d'or et d'argent. Monomaque accorda aussi divers insignes et des dignités aux nobles de sa maison, et il éleva au rang de syncelle le neveu (fils de la sœur) de

Pierre, le seigneur Ananie; puis ayant fait cadeau au patriarche de vêtements précieux de toutes sortes, il le congédia avec bienveillance, chargé des marques de sa munificence. Pierre, ne pouvant plus retourner à Ani, fixa sa résidence à Sébaste, auprès des fils de Sénékérim, et il y vécut entouré de respect.

Cependant les troupes grecques étant arrivées dans l'Orient, Catacalon, Aaron (Ar'ôn) Vestès et Grégoire, fils de Vaçag, appelèrent à eux Libarid, prince des Géorgiens. Ils parvinrent auprès du fort de Gaboudrou, dans le district d'Ardchovid. Les Turks ayant appris qu'ils approchaient, s'arrêtèrent, tandis que les Romains étaient campés en ce lieu. Les infidèles s'étant avancés du côté de Libarid, celui-ci fit venir le préfet de nuit Tchordouanel, son neveu (fils de sa sœur), qui était un intrépide guerrier. Les Turks commencèrent l'attaque pendant la nuit : et le bruit de la mêlée retentit aux oreilles de Libarid. « Accours, lui criait-on, les infidèles nous ont cernés. » Il répondit : « C'est aujourd'hui samedi, et ce n'est pas ce jour-là le tour des Géorgiens de combattre. » Cependant Tchordouanel, semblable à un lion, frappait dans les ténèbres les ennemis et les poussait vivement, lorsqu'une flèche vint l'atteindre à la bouche et lui sortit par la nuque; il expira du coup. Libarid, apprenant sa mort, s'élança furieux et mit les Turks en déroute sur toute l'étendue de la plaine, qu'il changea en un marais de sang. Témoins de ses prouesses, les Romains le trahirent, l'abandonnant au milieu des infidèles, et prirent la fuite, afin de lui ôter l'occasion de se couvrir de gloire. A cette vue les Turks revinrent à la charge contre les Géorgiens. Au plus fort de la mêlée, Libarid, pareil à un lion, faisait entendre sa voix, lorsqu'un Géorgien, qui se tenait derrière lui, coupa du tranchant de son épée les jarrets du cheval de Libarid, et ce héros, tombant à terre, se trouva assis sur son bouclier. « C'est moi qui suis Libarid, s'écriait-il. » Aussitôt les infidèles massacrèrent un grand nombre de Géorgiens, et mirent le reste en fuite. Il firent Libarid prisonnier et l'emmenèrent dans le Khoraçan, auprès de Thogrul Sulthan. Car déjà depuis longtemps sa renommée était parvenue jusqu'à ce prince, qui connaissait sa bravoure à toute épreuve. Il demeura à sa cour deux ans, et se distingua par plusieurs traits de courage. Là se trouvait un noir, homme fort et courageux, que l'on mit aux prises avec Libarid en présence du sulthan : Libarid vainquit son adversaire et le tua. En récompense, Thogrul lui rendit la liberté et le renvoya comblé de présents dans le pays des Romains. Le prince géorgien s'en vint à Constantinople auprès de Monomaque, qui fut enchanté de le revoir, et qui, après lui avoir donné des preuves de sa haute munificence, lui permit de retourner chez lui rejoindre sa femme et ses enfants. Ce Libarid était frère de R'ad et de Zoïad. Il était géorgien de nation et descendait d'une famille qui avait produit d'illustres guerriers.

LXXIV. Aynı yıl Monomakhos, Katolikos Petros'a mektup yazarak Konstantinopolis'e yanına gelmesini emretti. Petros bu emre uymakta acele etti. Ancak Romalıların (Bizanslıların) kendisinin bir daha Doğu'ya dönmesine izin vermeyebileceğini düşünerek, yerine övgüye layık bir zat olan Khatchig'i halefi tayin etti. Ermeni ayinlerinde kutsama için kullanılan kutsal yağ (myron) konusunda da aynı öngörüü gösterdi. 400 libre ağırlığındaki bu değerli hazineyi, Romalıların eline geçmemesi için vazolara koyarak Ani kapısı yakınındaki Akhurian (Arpaçay) Nehri'ne gömdü; bu hazine günümüze kadar orada kalmıştır.

Gece vakti gizlice yaptığı bu işleminden sonra Petros; aralarında 300 seçkin soylu, muhafızlar, doktorlar, piskoposlar ve rahiplerin bulunduğu 110 kişilik bir heyetle yola çıktı. Bu heyette Vartabed Poulkhar, şansölye Khatchadour, eşsiz edebiyatçı Thaddée, filozof Diranoun Gabanetsi ve Sanah'in Manastırı'ndan Vartan gibi dönemin en büyük alim ve bilgeleri yer alıyordu.

Konstantinopolis'e vardıklarında halk ve imparatorluk ileri gelenleri onları büyük bir törenle karşılayıp Ayasofya'ya götürdüler. İmparator Monomakhos ve Patrik, Petros'u görkemli bir saraya yerleştirdi. İmparator, Petros'un tüm masraflarının karşılanmasını emretti ve ilk gün ona bir centenarium (altın birimi) verdi. Ertesi gün Petros saraya gittiğinde İmparator onu ayakta karşıladı ve altın bir tahta oturmasını buyurdu. Petros ayrılırken refakatçisi Elisée bu tahtı sahiplendi. Görevliler tahtı geri almaya çalışınca Elisée direnerek şöyle dedi: "Ey Prens, bu koltuk artık bir patriklik tahtı olmuştur; bundan sonra ona Sayın Petros'tan başkasının oturması yakışık almaz." Monomakhos bu gerekçeyi beğendi ve tahtın Petros için saklanması emretti.

Petros, Konstantinopolis'te dört yıl boyunca büyük bir itibar görerek yaşadı. İmparator onun önünde eğiliyor, saray erkanına ona saygı göstermelerini emrediyordu. Dört yılın sonunda imparator ve patrik ona değerli hediyeler, altın ve gümüşler vererek; yeğeni Ananie'yi syncellus makamına yükselterek onu uğurladılar. Ancak Petros'un Ani'ye dönmesine izin verilmedi; o da Sivas'a (Sébaste), Senekerim'in oğullarının yanına yerleşti.

Bu sırada Doğu'ya gelen Bizans birlikleri (Katakalon, Aaron Vestès ve Grigor), Gürcü Prensi Liparit'i yardıma çağırdılar. Türklerin yaklaştığını haber alınca Gaboudrou kalesi yakınlarında kamp kurdular. Türkler gece baskını başlattığında Liparit'e haber verildi ancak o, "Bugün Cumartesi, Gürcülerin savaşma sırası değil" diyerek bekledi. Yeğeni Tchordouanel bir aslan gibi çarpışırken ağızından giren bir okla şehit düştü. Liparit bunu duyunca öfkeyle meydana atıldı ve ovayı kan gölüne çevirerek Türkleri bozguna uğrattı. Ancak kahramanlığını kıskanan Romalılar (Bizanslılar) onu savaş meydanında yalnız bırakıp kaçtılar.

Tekrar saldıran Türkler, atının jarretleri (incikleri) arkadan bir hain tarafından kesilen Liparit'i esir aldılar. Onu Horasan'a, Tuğrul Sultan (Thogrul Sulthan)'ın huzuruna götürdüler. Sultan, ününü duyduğu bu cesur savaşçıya saygı gösterdi. Liparit iki yıl sultanın sarayında kaldı, orada devasa bir siyahi savaşçıyı düelloda yenerek gücünü kanıtladı. Bunun üzerine Tuğrul Sultan onu serbest bıraktı ve hediyelerle Romalıların ülkesine geri gönderdi. Liparit, Konstantinopolis'te Monomakhos tarafından da kabul edildikten sonra ailesinin yanına döndü.

LXXV. En l'année 499 (9 mars 1050 - 8 mars 1051), les Romains eurent à soutenir de terribles assauts. Un grand nombre de provinces furent dévastées et livrées au massacre et à la ruine par les Patzinaces (Badzénig), peuple avide de dévorer les cadavres, scélérat et immonde, bêtes cruelles et sanguinaires. Car la nation des Serpents, ayant franchi les limites de son territoire, chassa devant elle les Khardèsch. Les Khardèsch émigrant repoussèrent les Ouzes et les Patzinaces, et tous ces peuples réunis tournèrent leur fureur contre les Romains. Constantinople

fut livrée aux plus grandes calamités, et les plus nobles personnages furent traînés en esclavage. Il nous serait impossible de raconter toutes les tribulations qui affligèrent les Romains cette année. Car ces hordes firent des ravages épouvantables. L'empereur consterné n'osait pas sortir de sa ville pour aller les repousser, parce qu'elles étaient innombrables. Après avoir fait sur les terres de l'empire un séjour prolongé, elles regagnèrent leur pays, et la tranquillité fut rétablie.

LXXVI. Sur la fin de l'année 500 (9 mars 1051 - 7 mars 1052), une venimeuse dénonciation fut portée à l'empereur Monomaque. Des langues perfides firent retentir à ses oreilles des calomnies contre de nobles Arméniens qui résidaient dans le district de Bagh'in. Comme on lui dit qu'ils s'opposaient à ses ordres et qu'ils avaient l'intention de se révolter, il envoya des troupes à Bagh'in; et aussitôt il commença à répandre le poison de sa malice sur des gens innocents, et à traiter cruellement tout ce maque avait envoyé là un homme abominable, nommé Ber'os, véritable général de Satan. Celui-ci voulut s'emparer des quatre princes, fils d'Abel (Hapêl), Harbig, guerrier distingué, David, Léon (Lévon) et Constantin, ainsi que des autres chefs. Alors tous se concertèrent secrètement, convenant de se cantonner chacun dans son château-fort, et s'engageant réciproquement par serment à mettre leur projet à exécution le samedi matin. Mais un des confédérés, nommé Thoroçag, seigneur de Thelbagh'd, manquant à la foi jurée, donna avis à Ber'os de la résolution que les chefs avaient prise de ne pas se rendre à son appel. Ignorant cette trahison, les fils d'Abel, ainsi qu'ils en étaient convenus, se renfermèrent au jour fixé dans la grande forteresse d'Argni, située dans le voisinage du district de Thelkhoun, tandis que les autres allaient trouver Ber'os. Lorsque Ber'os sut ce qu'avaient fait les quatre fils d'Abel, il s'avança vers Argni avec des forces considérables. D'abord, l'aspect imposant de cette place le surprit profondément, et il n'osa pas l'attaquer, tant elle était élevée et paraissait imprenable, ni même en approcher. Aussitôt il conçut la plus odieuse pensée et résolut de la mettre à exécution. « Celui, dit-il, qui m'apportera la tête de Harbig, recevra de l'empereur une grosse somme, des dignités et des honneurs. » Cette promesse ayant été connue des compagnons d'enfance et des vieux amis de Harbig, qui se trouvaient avec lui dans la forteresse, ils méditèrent une trahison digne de Judas et de Caïn, le meurtrier de son frère. Non loin de la forteresse et en face était un lieu où Harbig s'était posté avec quelques hommes, et qu'il gardait. Pendant trois jours il n'avait pu prendre un seul instant de sommeil. Les fourbes lui dirent : « Seigneur, pourquoi ne goûtes-tu pas quelques moments de repos? Nous voici disposés à sacrifier notre vie pour toi. » Harbig les crut et s'en alla dormir, car il succombait sous l'excès de la fatigue. Dès qu'il fut plongé dans le sommeil, ses perfides amis lui coupèrent la tête avec une épée, et vinrent cette nuit même apporter cette tête ensanglantée au gouverneur Ber'os. Mais ce crime ne profita pas aux meurtriers, car ils n'y gagnèrent que des malédictions. Ber'os ordonna de mettre la tête de Harbig au bout d'une perche, qu'il fit planter en face de la forteresse. Lorsque le jour parut, les frères d'Abel l'apercevant, la reconnurent, et aussitôt ils ouvrirent les portes de la place; répandant de la poussière sur leur tête, et fondant en larmes, ils vinrent tous les trois se prosterner

devant cette triste dépouille. Leurs lamentations étaient si déchirantes, que toutes les troupes du camp versaient des pleurs, et faisaient retentir l'air de leurs gémissements. Ce fut par cet acte de perfidie que Ber'os se rendit maître d'Argni. Il emmena les frères de Harbig à Constantinople, auprès de Monomaque. A leur arrivée, l'empereur et tous les Grecs ne pouvaient revenir de l'étonnement que leur causait l'aspect redoutable de ces jeunes princes. Rien de plus majestueux que leur stature, qui dépassait de toute l'épaule la taille ordinaire des Grecs. La beauté de leur mine leur épargna tout mauvais traitement; et l'empereur se contenta de les reléguer dans une île. Tel fut le sort de David, Léon et Constantin, tous trois également braves, et des plus nobles entre les grands d'Arménie.

LXXV. 499 yılında (9 Mart 1050 - 8 Mart 1051), Romalılar korkunç saldırılara göğüs germek zorunda kaldılar. Çok sayıda eyalet, ceset yiyen, alçak ve kirli, zalim ve kan dökücü vahşi hayvanlar gibi bir halk olan Peçenekler (Badzénig) tarafından yerle bir edildi, katliama ve yıkıma uğratıldı. Çünkü Yılanlar milleti, kendi topraklarının sınırlarını aşarak önlerine çıkan Khardêschleri (Kardeşleri) sürdürdü. Göç eden Khardêschler ise Uzlari ve Peçenekleri geri itti; tüm bu halklar birleşerek hiddetlerini Romalılara yönelttiler. Konstantinopolis en büyük felaketlere maruz kaldı ve en soylu kişiler köle olarak sürüklendi. Bu yıl Romalıların başına gelen tüm çileleri anlatmamız imkansız olurdu; zira bu sürüler korkunç yıkımlar gerçekleştirdiler. Dehşete düşen imparator, sayıları belirsiz olduğu için şehirden dışarı çıkıp onları geri püskürtmeye cesaret edemedi. İmparatorluk topraklarında uzun süre kaldıktan sonra ülkelerine geri döndüler ve sükunet yeniden sağlandı.

LXXVI. 500 yılının sonuna doğru (9 Mart 1051 - 7 Mart 1052), imparator Monomakhos'a zehirli bir ihbar ulaştırıldı. Hain diller, onun kulaklarına Bagh'in bölgesinde ikamet eden soylu Ermenilere karşı iftiralar fısıldadılar. Onların imparatorun emirlerine karşı geldikleri ve isyan etme niyetinde oldukları söylenince, imparator Bagh'in'e birlikler gönderdi; derhal masum insanların üzerine kötülüğünün zehrini saçmaya ve zulmetmeye başladı. Monomakhos oraya, Şeytan'ın gerçek bir generali olan Ber'os adında iğrenç bir adam göndermişti. Bu adam, seçkin bir savaşçı olan Harbig, David, Leon (Lévon) ve Konstantin adındaki Abel (Hapêl)'in dört oğlu ile diğer liderleri ele geçirmek istiyordu. Bunun üzerine hepsi gizlice anlaştılar; her biri kendi kalesine çekilmeye karar vererek Cumartesi sabahı projelerini hayata geçirmek üzere karşılıklı yemin ettiler. Ancak müttefiklerden biri olan Thelbagh'd beyi Thoroçag, yeminine sadık kalmayarak liderlerin çağrısına uymama kararını Ber'os'a bildirdi. Bu ihanetten habersiz olan Abel'in oğulları, kararlaştırdıkları gibi belirlenen günde, Thelkhoum bölgesi yakınlarında bulunan büyük Argni kalesine kapandılar; diğerleri ise Ber'os'un yanına gitti.

Ber'os, Abel'in dört oğlunun ne yaptığını öğrenince, büyük bir güçle Argni'ye doğru ilerledi. İlk başta, buranın heybetli görünümü onu derinden şaşırttı; kale o kadar yüksek ve zapt edilemez görünüyordu ki, oraya saldırmaya, hatta yaklaşmaya bile cesaret edemedi. Derhal en iğrenç fikri tasarladı ve uygulamaya koydu: "Kim bana Harbig'in başını getirirse," dedi, "imparatorun büyük bir para, rütbeler ve onurlar alacaktır." Bu vaat, kalede Harbig ile birlikte bulunan çocukluk arkadaşları ve eski dostları tarafından duyulunca, kardeşi katili Kabil'e ve Yahuda'ya yaraşır bir

ihamet planladılar. Kalenin hemen karşısında Harbig'in birkaç adamla birlikte mevzilendiği ve beklediği bir yer vardı. Üç gün boyunca bir an bile uyumamıştı. Düzenbazlar ona dediler ki: "Efendimiz, neden birkaç an dinlenmiyorsunuz? Biz burada sizin için hayatımızı feda etmeye hazırız." Harbig onlara inandı ve aşırı yorgunluktan bitap düştüğü için uyumaya gitti. O uykuya dalar dalmaz, hain arkadaşları bir kılıçla başını kestiler ve o gece bu kanlı başı vali Ber'os'a getirdiler. Ancak bu suç katillere yaramadı, çünkü karşılığında sadece lanet kazandılar. Ber'os, Harbig'in başının bir mızrağın ucuna takılmasını ve kalenin karşısına dikilmesini emretti. Gün doğduğunda, Abel'in kardeşleri bunu fark edip tanıdılar ve derhal kalenin kapılarını açtılar; başlarına toz toprak saçarak ve gözyaşlarına boğularak bu acı kalıntının önünde secdeye kapandılar. Ağıtları o kadar yürek parçalayıcıydı ki, ordugahtaki tüm askerler ağlıyor ve iniltileri gökyüzünü çınlatıyordu. Ber'os, işte bu ihamet eylemiyle Argni'nin efendisi oldu. Harbig'in kardeşlerini Konstantinopolis'e, Monomakhos'un yanına götürdü. Vardıklarında, imparator ve tüm Grekler bu genç prenslerin heybetli görünüşü karşısında şaşkınlıklarını gizleyemediler. Görünüşleri o kadar görkemliydi ki, boyları Greklerin sıradan boyunu bir omuz boyu aşırıyordu. Simalarının güzelliği onları kötü muameleden kurtardı; imparator onları bir adaya sürmekle yetindi. Ermenistan büyükleri arasında en soylu ve her üçü de aynı derecede cesur olan David, Leon ve Konstantin'in akıbeti böyle oldu.

Birinci bölüm sonu.

Bu çalışmanın ana ana amacı Urfalı Mateosun kroniğinde kürtlerden bahsediliyor sahtekarlığını ortaya koymaktır, Sayın M. Edouard Dulaurier yapmış olduğu Fransızca tercümesinden Türkçeye tercüme edilmiştir. Sayın Dulaurier çevirisi içerisinde parantez açarak Kourd kelimesini koyması ve Sayın Urfalı Mateosun Kudüs baskısının orijinalinden kontrol edilere kelimenin doğrusu çeviriye Kurt

Kurdes (Kourt), **Կուրթ**, Kurtistan **Kurdistan (Kertasdan)**.

Կրդուստան : olarak konulmuştur.